

AUTUN-SAINT-PANTALEON (Saône-et-Loire)
Phase 8 du programme de Rénovation Urbaine

**Site antique périurbain (fin III^e-IV^e s.)
et infrastructures inédites (X^e-XVIII^e s.)
en lien avec l'abbaye St-Martin.**



Rapport de diagnostic archéologique

Sous la direction de Yannick LABAUNE

Numéro d'arrêté préfectoral : 2012/242
Code opération patriarche : 2725
Numéro du site – SMA, musée Rolin : 2013.2

Novembre 2015
Autun: **Service Archéologique** de la **Ville d'Autun**

AUTUN-SAINT-PANTALEON (Saône-et-Loire)
Phase 8 du programme de Rénovation Urbaine

**Site antique périurbain (fin III^e-IV^e s.)
et infrastructures inédites (X^e-XVIII^e s.)
en lien avec l'abbaye St-Martin.**

Rapport de diagnostic archéologique

Sous la direction de Yannick Labaune

Numéro d'arrêté préfectoral : 2012/242
Code opération patriarche : 2725
Numéro du site – SMA, musée Rolin : 2013.2

Yannick LABAUNE, responsable d'opération (SAVA)
Morgan LOIRE (SAVA)
Angélique TISSERAND (SAVA)

avec la collaboration de:
Anne-Lise BUGNON-LABAUNE (Inrap)
Carole FOSSURIER (Inrap)
Pascal LISTRAT (Inrap)

Données administratives, techniques et scientifiques

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques.....	5
FICHE SIGNALÉTIQUE.....	8
GENÉRIQUE DE L'OPÉRATION.....	10
Résultats.....	11
Introduction.....	12
I. Localisation, contexte géologique.....	14
II. Environnement archéologique.....	15
II.1. Période antique.....	15
II.2. Périodes médiévale à contemporaine : histoire de l'abbaye Saint-Martin d'Autun et environnement archéologique (d'après R. Niaux).....	17
II.2.1. <i>Haut Moyen-Age (VI^e-X^e s.) : fondation, reconstructions successives et première fortification</i>	17
II.2.2. <i>Moyen-Age (XIII^e-XV^e s.)</i>	21
II.2.3. <i>Époque moderne (XVI^e-XVII^e s.) : démantèlement progressif des fortifications et destruction des bâtiments</i>	21
II.2.4. <i>Du XVIII^e s. à la période contemporaine : reconstruction, démolition puis réhabilitation des bâtiments subsistants</i>	22
II.3. Localisation de l'intervention par rapport aux infrastructures abbatiales.....	24
III. Stratégie d'intervention et contraintes.....	24
III.1. Phase terrain.....	24
III.2. Phase post-fouille.....	28
IV. Description des vestiges rencontrés.....	28
IV. 1. Phase 1. Époque antique (fin III ^e – IV ^e s.).....	28
IV. 2. Phase 2. Moyen-Age central (X ^e -XI ^e s.).....	30
IV.2.1. <i>Les vestiges d'une nécropole inédite (d'après C. Fossurier)</i>	30
IV.2.2. <i>Les vestiges du système de fortification fossoyé de l'abbaye</i>	36
IV. 3. Phase 3. Époque moderne (XV ^e -XVIII ^e s.).....	40
IV.3.1. <i>Abandon et comblement définitif du système de fortification fossoyé St. 22 de l'abbaye</i>	40

IV.3.2. Indices de pillage de la nécropole médiévale ?	41
IV.3.3. Construction et abandon rapide d'un bâtiment édifié à l'emplacement du système de fortification fossoyé St. 22 de l'abbaye (après son abandon)	41
IV. 4. Phase 4. Epoques industrielle et contemporaine (XIX ^e -XX ^e s.)	42
IV.4.1. Un bâtiment de la fin du XVIII ^e s. ou du début du XIX ^e s.	42
Synthèse des résultats	53
Bibliographie	55
Table des illustrations	56
Inventaires techniques	58
Annexe n° 1. Résultats archéologiques	59
Description des structures	59
Description des Unités Stratigraphiques	63
Description des maçonneries	66
Annexe 2 : études spécialisées	68
Annexe 2.1. Etude archéo-anthropologique des sépultures (Carole Fossurier, Inrap)	69
Annexe 2.2. Etude céramologique (Anne-Lise Bugnon, Inrap)	88
Annexe 2.3. Expertise monnaies antiques (Morgan LOIRE, SAVA) et médiévales- modernes (Pascal LISTRAT, Inrap)	97
Annexe 2.4. Résultats de l'analyse C14 (Prof. dr hab. Tomasz Goslar, Poznań Radiocarbon Laboratory)	99
Annexe n° 3. Inventaire du mobilier	100
Annexe n° 4. Inventaire de la documentation	103
Clichés	103
Documentation primaire	107
Annexe n° 5. Listing des points topographiques	108
Annexe n° 6. Arrêté de prescription et projet d'intervention	114
Caractéristiques de l'intervention	119
Données projet	120

FICHE SIGNALÉTIQUE

IDENTITÉ DU SITE

Numéro du site – service municipal d'archéologie d'Autun et Musée Rolin : 2013.2

Région : Bourgogne

Département : Saône-et-Loire

Commune : Autun

Lieu-dit / adresse actuelle : Autun-Saint-Pantaléon, prieuré Saint-Martin (boulevard Maréchal Leclerc)

Cadastre : 467 BR 26, 27, 28.

Propriétaire : 467 BR 26, 27: Ville d'Autun, 467 BR 28: OPAC.

Demande anticipée de diagnostic : déposée par la ville d'Autun

Statut au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement : néant

Cordonnées moyennes Lambert : Zone II étendue x = 749968 ; y = 2220072

Cordonnées moyennes Lambert : 93 x = 799459 ; y = 6652317

L'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE

Numéro de l'arrêté préfectoral – SRA : 2012/442 du 10 décembre 2012

Responsable scientifique : Yannick LABAUNE (service archéologique d'Autun)

Opération : diagnostic archéologique

Code opération Patriarche : 2725

Réalisée par : Yannick LABAUNE ; Angélique TISSERAND ; Morgan LOIRE (service archéologique de la Ville d'Autun)

Phase terrain : 2 au 6 juin 2014

Raison de l'intervention : aménagement de liaisons douces dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Martin

Dossier de saisine : reçu le 22 novembre 2012 au SRA Bourgogne

Superficie à diagnostiquer : 1542 m²

Superficie de la fenêtre de décapage : 358 m²

LE DOCUMENT FINAL DE SYNTHÈSE

Nombre de volumes : 1

Nombre de pages : 120

Nombre de figures : 50

Rédaction : Yannick LABAUNE (service archéologique d'Autun)

DAO, PAO : Angélique TISSERAND (service archéologique d'Autun)

Expertise monnaies antiques : Morgan LOIRE (SAVA)

Expertise monnaies médiévales et modernes : Pascal LISTRAT (Inrap)

Expertise funéraire : Carole FOSSURIER (Inrap)

Expertise céramique médiévale et moderne : Anne-Lise BUGNON-LABAUNE (Inrap)

Notice de site abbaye Saint-Martin : Roland NIAUX

LES RÉSULTATS

Substrat atteint.

MOTS CLÉS :

Sur la chronologie : antique (fin III^e – IV^e s.), médiéval (X^e-XV^e s.), moderne (XVI^e-XVIII^e s.), contemporain (XIX^e-XX^e s.)

Sur la nature des vestiges immobiliers : fossé défensif, sépultures, bâtiment

Sur la nature des vestiges mobiliers : *instrumentum* (médiéval-moderne), monnaies (antiques, médiévales et royales), céramique (médiévale-moderne), TCA (antique, post-antique).

PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE ET PRINCIPAUX RÉSULTATS :

Sur la fenêtre d'investigation, l'état de conservation de ces vestiges est variable.

Au niveau du secteur 1, les structures ont été arasées, notamment peut-être lors de la construction du bâtiment 4 au cours du XIX^e s. ou bien au début du XX^e s. Les structures funéraires paraissent ainsi conservées sur moins d'une trentaine de centimètres. Elles sont scellées par des horizons contemporains, ou du moins remaniés au cours du XX^e s. Malgré cet état de conservation médiocre, les vestiges les plus significatifs des sépultures – restes du défunt et de l'architecture funéraire - ont été épargnés et peuvent être étudiés. Les ossements partiellement conservés permettent les observations biologiques et taphonomiques, mais aussi les datations radiocarbone (en privilégiant cependant les dents).

Dans le secteur 2, l'état de conservation paraît bien meilleur et les vestiges sont stratifiés. L'abondance du mobilier antique résiduel à cet endroit permet d'envisager la présence d'infrastructures d'époque romaine potentiellement préservées.

Cette modeste opération apporte d'incontestables résultats à la connaissance de l'histoire de l'abbaye Saint-Martin, du Moyen-Age à la période industrielle qui suit sa désaffectation. Quelques indices concernant la présence d'un site antique antérieur à la fondation du complexe monastique ont également été récoltés.

Les principaux apports scientifiques peuvent être énumérés comme suit :

- La présence récurrente de mobilier antique résiduel plaide en faveur de la présence d'un site antique périurbain à l'emplacement de l'abbaye. Il est abondant et varié, on relève la présence de nombreux éléments de construction - tuiles (*tegulae* et *imbrices*), moellons de grès (petit appareil), roches décoratives, tesselles de mosaïque – mais également de tessons de céramique et de monnaies de la fin du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive.
 - Les vestiges d'un système de fortification fossoyé du complexe monastique, en limite occidentale de ce dernier, ont pu être mis en évidence. Il s'agit d'un fossé large d'une dizaine de mètres et de plus de 2 mètres de profondeur antérieur au milieu du XII^e s. selon une datation radiocarbone. Son creusement pourrait être contemporain du privilège de fortification accordé par Charles-le-Chauve à la fin du IX^e s.
 - Un cimetière médiéval – peut-être du X^e ou XI^e s. selon une datation radiocarbone – a pu être mis en évidence en périphérie. Point très intéressant, il comporte une zone davantage dévolue aux enfants.
 - L'arrêt de l'entretien du système de fortification fossoyé paraît intervenir au moment des guerres de religion, dans le courant du XVI^e s. Les fossés paraissent utilisés comme dépotoirs domestiques, générant leur colmatage définitif.
 - Le cimetière médiéval paraît pillé entre le XVI^e et le XVII^e s., soit peut-être durant une période d'abandon de l'abbaye par les religieux connue par les sources.
 - Des infrastructures maçonnées modernes, mais antérieures à la reconstruction de l'abbaye au milieu du XVIII^e s., ont été rencontrées. Elles sont peut-être contemporaines de la réhabilitation du complexe au cours du XVII^e s. par les bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur.
- Les vestiges les plus récents concernent un petit bâtiment de plan carré construit à la fin du XVIII^e s. ou au début du XX^e s., postérieur à la désaffectation de l'abbaye. Il a été détruit il y a quelques décennies, probablement au cours des années 1960.

ETAT DU PATRIMOINE À L'ISSUE DE L'OPÉRATION : fouille d'un nombre significatif de structures puis destruction des vestiges non fouillés pour mise en place du chemin piétonnier.

Remarque : version informatique de la notice transmise par mail au SRA de Bourgogne le 30 novembre 2015.

GENERIQUE DE L'OPERATION

Responsable scientifique, titulaire de l'autorisation de fouille :

Yannick LABAUNE (Service Archéologique de la Ville d'Autun, SAVA)

Techniciens de fouille :

Angélique TISSERAND (SAVA)

Morgan LOIRE (SAVA)

Topographie :

Angélique TISSERAND (SAVA)

Post-fouille :

Anne-Lise BUGNON-LABAUNE (Inrap) : expertise céramique médiévale et moderne

Carole FOSSURIER (Inrap) : expertise funéraire

Yannick LABAUNE (SAVA) : rédaction

Elisabeth LECOMTE (SAVA) : saisie des descriptions

Pascal LISTRAT (Inrap) : expertise monnaies médiévales et modernes

Morgan LOIRE (SAVA) : nettoyage, inventaire et conditionnement mobilier, expertise monnaies antiques

Roland NIAUX : notice de site (abbaye Saint-Martin)

Angélique TISSERAND (SAVA) : DAO, PAO

Analyse C14 :

Prof. dr hab. Tomasz GOSLAR, Poznań Radiocarbon Laboratory (Pologne)

Terrassements :

Entreprise Eurovia

Suivi scientifique :

Laure DOBROVITCH – conservatrice du Patrimoine au Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne

Suivi administratif :

Justine ULTSCH – responsable du PRU Saint-Pantaléon à la ville d'Autun

Résultats

Introduction

Le projet de requalification des revêtements et de création de chemins piétons aux abords du centre social du prieuré Saint-Martin à Saint-Pantaléon (**fig. 1**) se situe dans l'emprise même de l'ancien complexe abbatial (**fig. 2**). Il a entraîné la prescription d'un diagnostic archéologique préalable (2012/442) qui a été réalisé sur une durée de cinq jours du 2 au 6 juin 2014 par le service archéologique d'Autun, conformément au projet de diagnostic validé par le service régional de l'archéologie.



Localisation de l'opération
Carte IGN n° 1014, 1/250 000e ;
Extrait du scan régional © Éditions 2007

Localisation du site ; Carte 1/25 000e
(© IGN 2012).

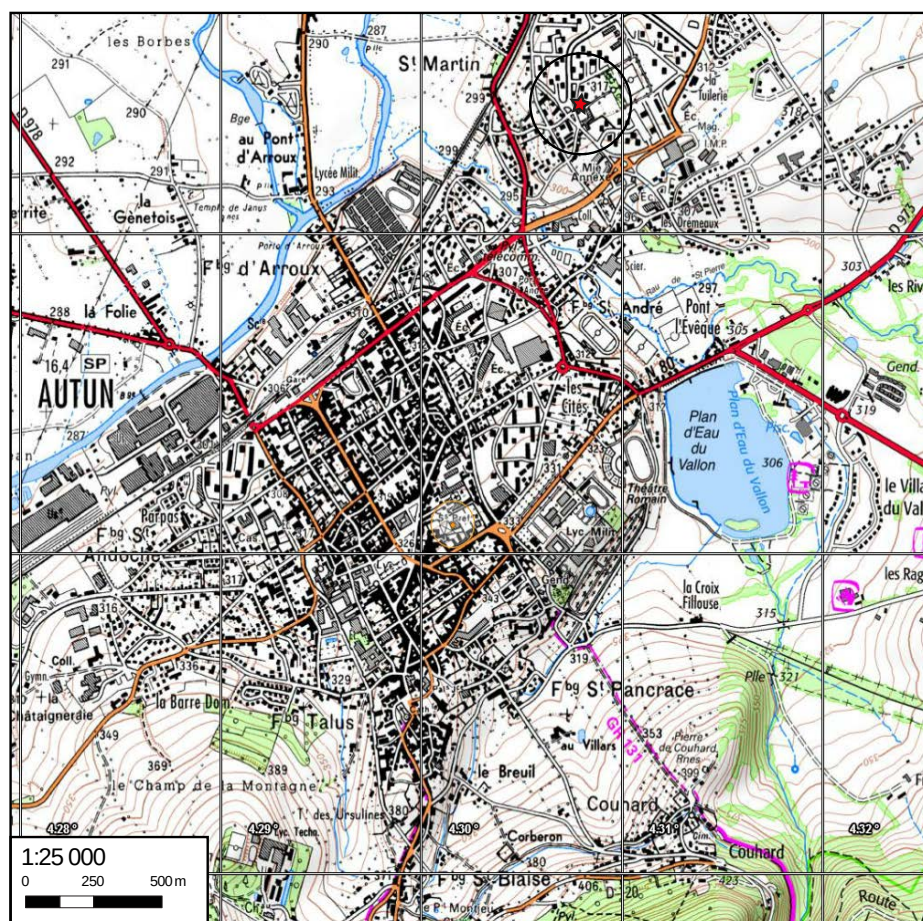
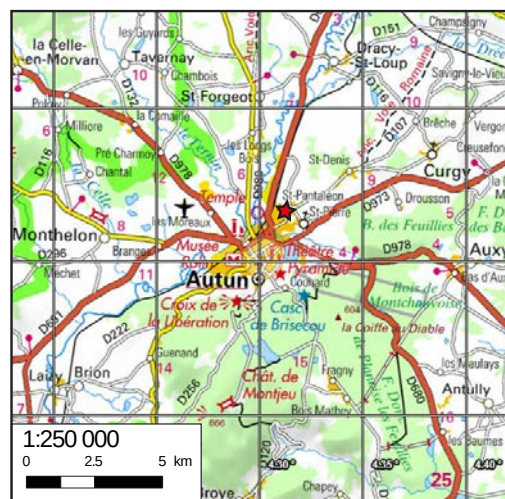
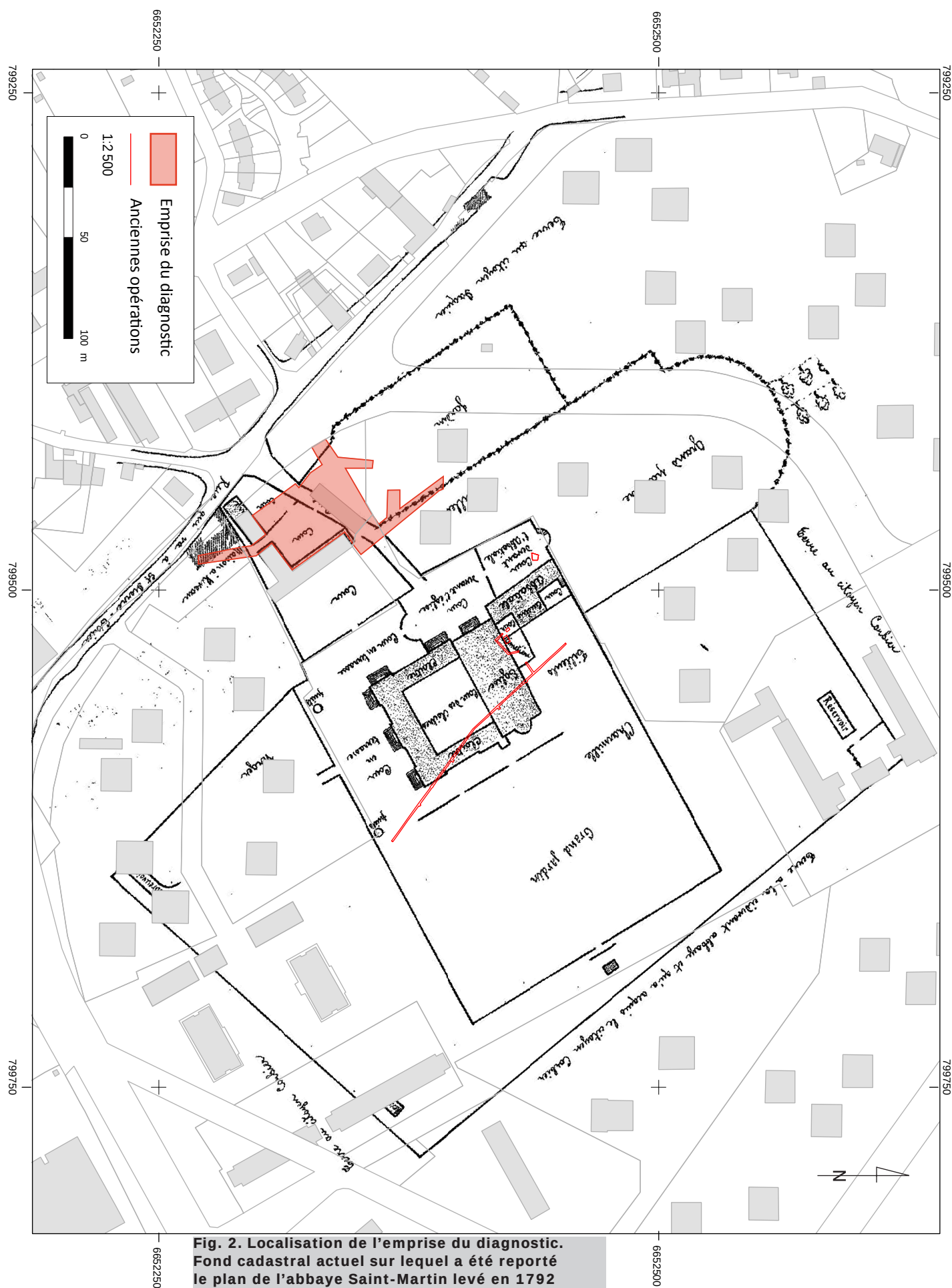


Fig. 1. Localisation de l'opération sur fond de carte IGN (1 : 250 000, 1 : 25 000).

DAO Y. Labaune



I. Localisation, contexte géologique

La fenêtre de diagnostic d'une superficie totale de 358 m² a été limitée à l'emprise stricte des travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin. Elle touche partiellement quatre unités foncières comprises dans l'enceinte de l'ancien complexe abbatial (**fig. 3**). Dans cette fenêtre, le terrain actuel culmine entre 312,50 m NGF à proximité du boulevard Maréchal Leclerc et 314,50 m NGF aux environs de l'esplanade Robert Schuman.

Ces terrains, en limite d'une ancienne terrasse alluviale, culminent au sommet d'une petite éminence dominant d'une vingtaine de mètres le réseau hydraulique actuel, en l'occurrence la confluence entre le ruisseau Accaron et l'Arroux. Ces deux cours d'eau coulent respectivement au sud et à l'ouest de notre zone d'intervention (le sol actuel de la plaine alluviale se situe vers 290 m NGF). Le flan oriental de cette colline est quant à lui incisé par un thalweg actuellement asséché qui drainait initialement les eaux de ruissellement des terrains situées entre Saint-Pierre et Saint-Symphorien en direction de l'Accaron. Les modalités de comblement de cet ancien chenal ont pu être analysées à l'occasion d'un récent diagnostic archéologique réalisé rue Max Poulleau (Labaune 2015a).

La couverture superficielle sur l'emprise du diagnostic se caractérise par des formations permienes notées R1b sur la carte géologique à notre disposition et correspondant au faciès Autunien (**fig. 4**). Cet horizon sédimentaire est constitué par des alternances de schistes, grès et arkoses.

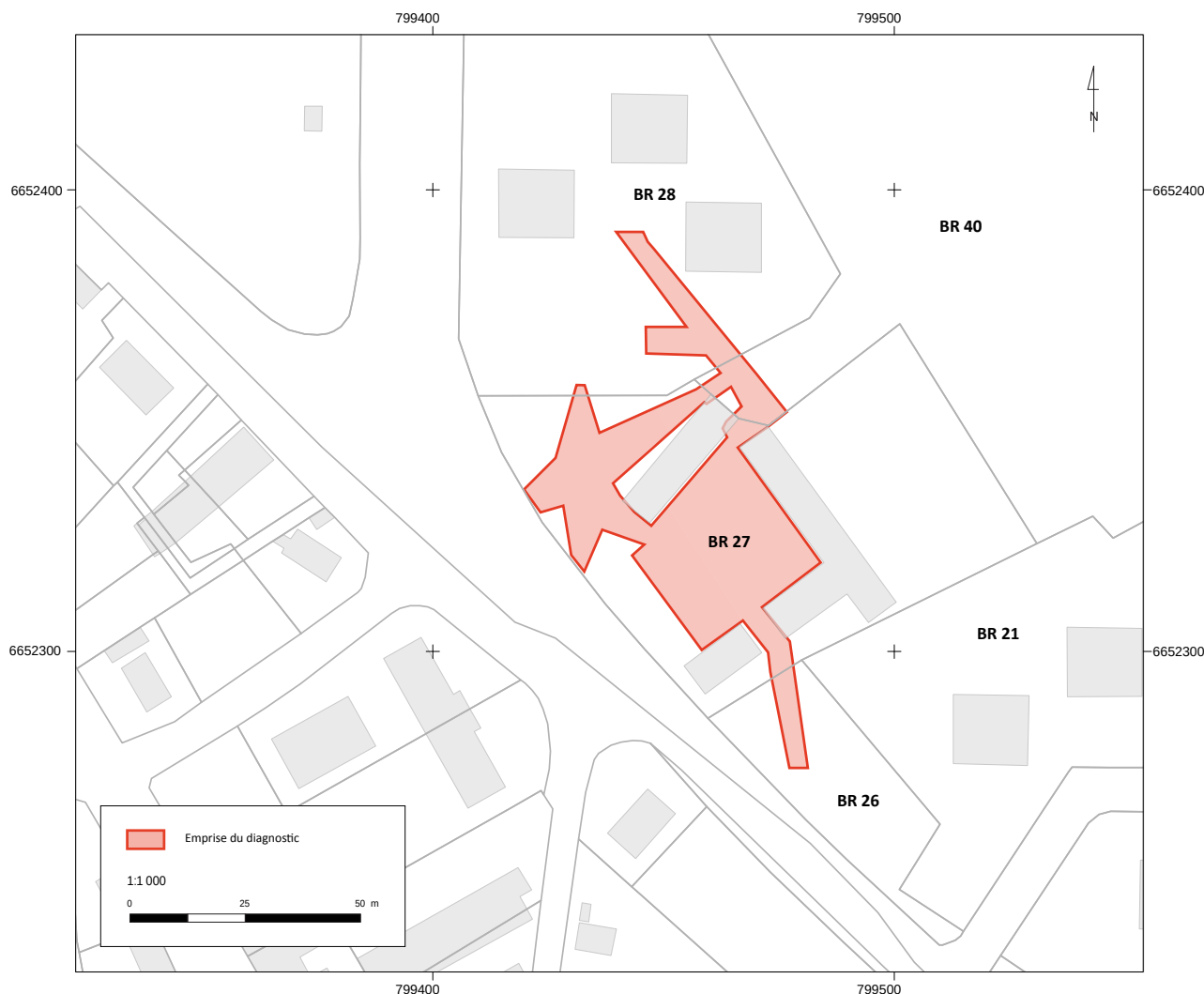


Fig. 3. Emprise de la fenêtre de diagnostic mentionnée sur l'arrêté de prescription. Fond cadastral actuel.
DAO A. Tisserand



Fig. 4. Localisation de l'opération sur la carte géologique. Ech. 1 : 25 000.

DAO Y. Labaune, d'après Géoportail.

II. Environnement archéologique

II.1. Période antique

L'intervention prend place en périphérie orientale de l'abbaye Saint-Martin, à l'intérieur même de son enceinte. L'établissement a été fondé par la reine Brunehaut et l'évêque d'Autun Syagre, au sommet d'une petite colline naturelle dominant le suburbium oriental d'Augustodunum, à 500 mètres environ au nord-est de l'enceinte urbaine d'origine augustéenne. Les vestiges funéraires antiques les plus proches de notre fenêtre d'intervention, issus de la nécropole dite des Drémeaux, se situent quant à eux 500 mètres au sud-est (**fig. 5**). La tradition populaire prétend comme nous le verrons que le complexe abbatial fut édifié à la fin du VI^e siècle en lieu et place d'un « temple païen » que Saint-Martin, évêque de Tours, aurait détruit. Les sources suggèrent qu'une partie des infrastructures de ce bâtiment antique a été réemployée dans la construction du complexe médiéval (marbres, colonnes, mosaïques).

La démolition d'un tronçon de mur d'enceinte de l'abbaye en 1966 a permis la découverte d'un fragment de colonne rudentée antique (**fig. 6**) en marbre blanc veiné de gris (diam. 0,56 m) qui pourrait correspondre à l'un des exemplaires s'élevant dans l'ancienne nef mérovingienne (Pinette, 1987, n° 748).

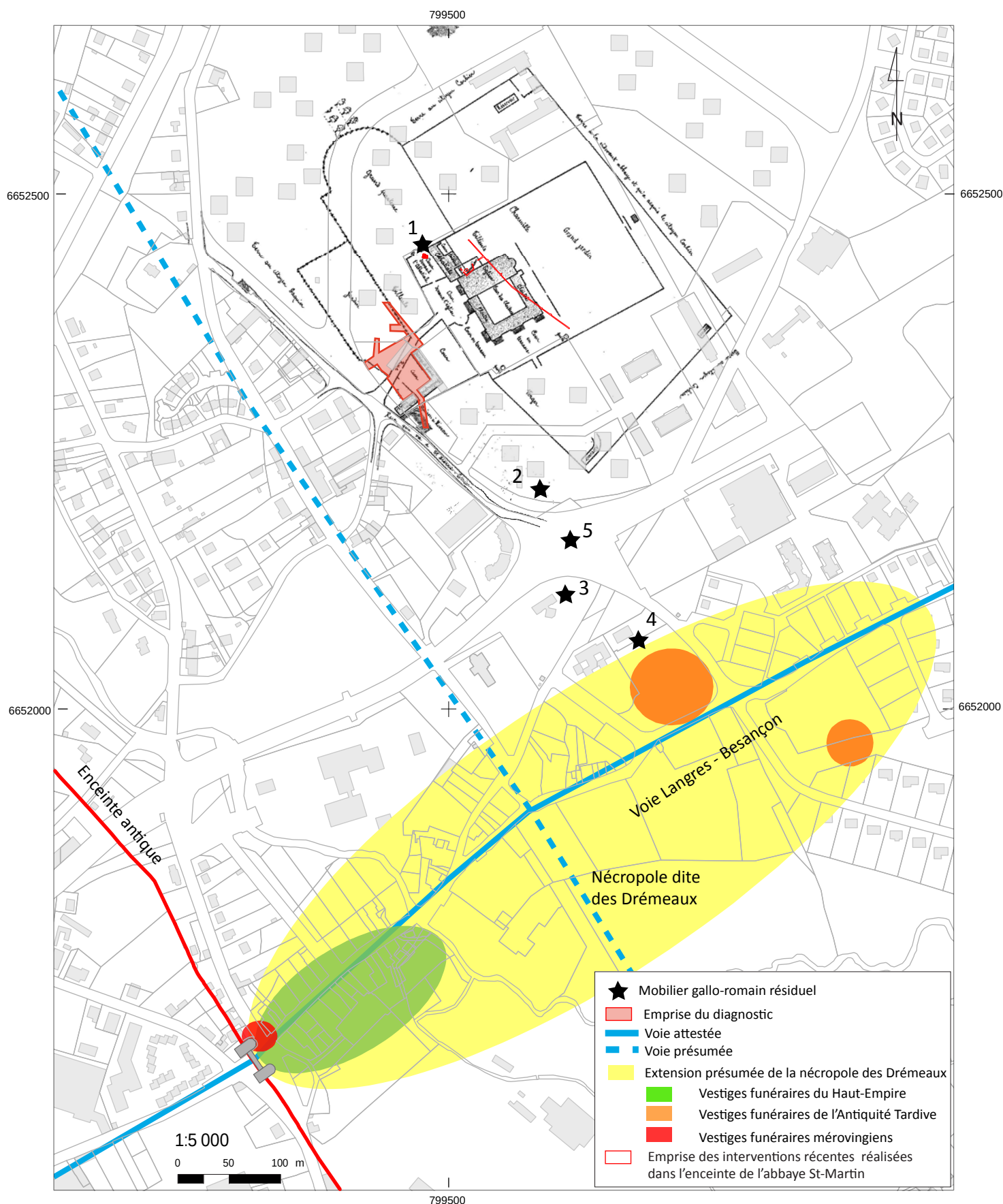


Fig. 5. . Environnement archéologique de l'opération à l'époque romaine. Système viarie, nécropole des Drèmeaux et ensemble de points de découverte trahissant peut-être la présence d'un habitat périurbain. 1 : mobilier antique résiduel (céramique, tuile à rebord) récolté dans le cadre d'une surveillance (2014.6) ; 2 : mobilier antique hors contexte (tuile à rebord) récolté dans le cadre d'une surveillance (2014.2) ; 3 : mobilier antique résiduel (monnaie de la fin du III^e s., *instrumentum*, céramique, tuiles à rebord) récolté dans le cadre d'un diagnostic (2015.11) ; 4 : mobilier antique résiduel (monnaie du II^e s., *instrumentum*, céramique, tuiles à rebord) récolté dans le cadre d'un diagnostic (2015.11) ; 5 : mobilier antique hors contexte (céramique abondante, tuile à rebord) récolté dans le cadre d'une surveillance (2015.3).

Conception Y. Labaune, DAO A. Tisserand.

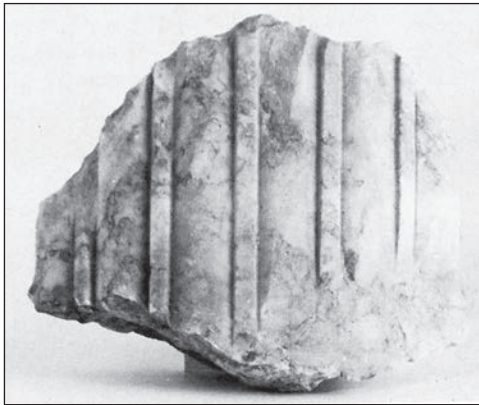


Fig. 6. Fragment de colonne rudentée antique (marbre blanc veiné de gris, diam. 0,56 m).
Découvert en 1966 en démolissant un tronçon de mur d'enceinte de l'abbaye.
D'après Pinette, 1987.

Les observations archéologiques récemment réalisées dans ce secteur montrent la présence assez systématique de mobilier résiduel d'époque romaine dans les niveaux plus récents (notamment des tuiles à rebords) ce qui confirme semble-t-il l'existence d'infrastructures antiques sous-jacentes appartenant à un site suburbain (**fig. 5**).

En l'absence de découvertes significatives, sa nature précise reste malheureusement inconnue. Dans l'état actuel de nos connaissances il semble toutefois sage d'écarter l'hypothèse d'un « temple païen » pour privilégier celle d'une riche *villa* périurbaine.

II.2. Périodes médiévale à contemporaine : histoire de l'abbaye Saint-Martin d'Autun et environnement archéologique (d'après R. Niaux)

II.2.1. Haut Moyen-Age (VI^e-X^e s.) : fondation, reconstructions successives et première fortification

C'est probablement entre 589 et 592 que Brunehaut, reine d'Austrasie, fonda un monastère, établi - selon la légende précédemment évoquée - sur les vestiges d'un temple païen, entre les murs d'Autun et l'abbaye de Saint-Symphorien, érigée depuis peu. Elle plaça cette nouvelle abbaye sous le vocable de Saint-Martin. Elle orna son sanctuaire de marbres et de mosaïques empruntés aux édifices gallo-romains voisins. Il en subsista des vestiges jusqu'au milieu du XVIII^e siècle aux trois voûtes du fond de l'église et sur le pavé du chœur, seules parties de l'édifice ayant échappé aux destructions de 731 consécutives au passage des Sarrasins. Brunehaut fut inhumée dans la crypte de l'église de Saint-Martin.

Après la destruction de 731, l'abbaye fut relevée de ses ruines en 870. A nouveau détruite 10 ans après (sans doute par les Normands cette fois), elle fut encore reconstruite en 885 par Charles-le-Gros. L'abbaye de Saint-Martin devint immensément riche. Elle posséda jusqu'à cent mille manses de terre et avait le patronage de soixante-douze églises. Onze prieurés en dépendaient. Beaucoup de personnalités médiévales passèrent à Saint-Martin. Ainsi, Bernon, fondateur de Cluny, fut d'abord moine à Saint-Martin.

Peu de vestiges datés de la fondation de l'abbaye nous sont parvenus :

- C'est le cas de deux fragments du couvercle du sarcophage de la reine Brunehaut (**fig. 7**) présentés au musée Rolin (ML 227).
- C'est peut-être aussi le cas de trois fragments lapidaires (**fig. 8**) ornés d'un décor gravé que Chr. Sapin propose de dater avec prudence du VII^e s. : un probable corbeau (ML 1041, Pinette 1987, n° 747) et deux fragments de dalles indéterminés (ML 765, ML 1180, Pinette 1987, n° 746). On relèvera que seul le contexte de découverte du fragment ML 1180 est clairement établi : il a été mis au jour en 1966 en remploi dans un mur proche de l'ancienne abbaye.
- On peut rajouter à cette liste une découverte lapidaire réalisée en 2014 à l'occasion d'une surveillance de travaux dans l'enceinte de l'abbaye, à proximité de l'église abbatiale et des bâtiments conventuels. Il s'agit d'une base de colonne retaillée dans une dalle funéraire antique (**fig. 9**). Expertisée par S. Balcon-Berry et Chr. Sapin, le type de moulure serait attribuable au haut Moyen-Age, à l'époque mérovingienne ou carolingienne (Labaune, 2015).



Fig. 7. Fragments du couvercle de sarcophage de la reine Brunehaut. Musée Rolin, ML 227.
Cliché D. Bertin.

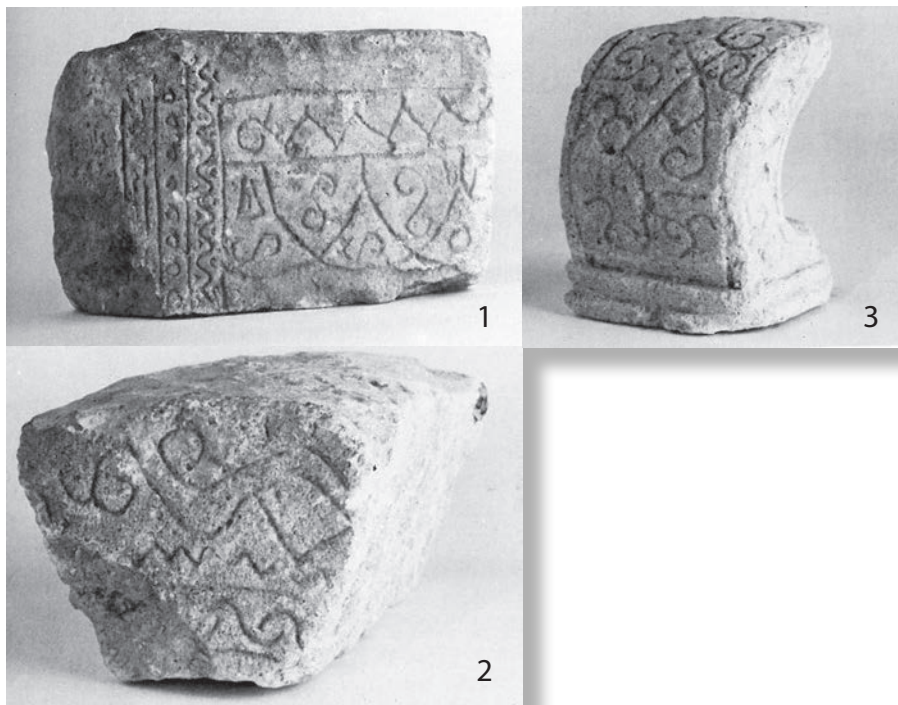


Fig. 8. Fragments lapidaires du VIIe s. découverts aux environs de l'abbaye Saint-Martin. Hypothèse de datation Chr. Sapin.
Musée Rolin (1 : ML 765, 2 : ML 1180 ; ML 1041).
D'après Pinette, 1987.

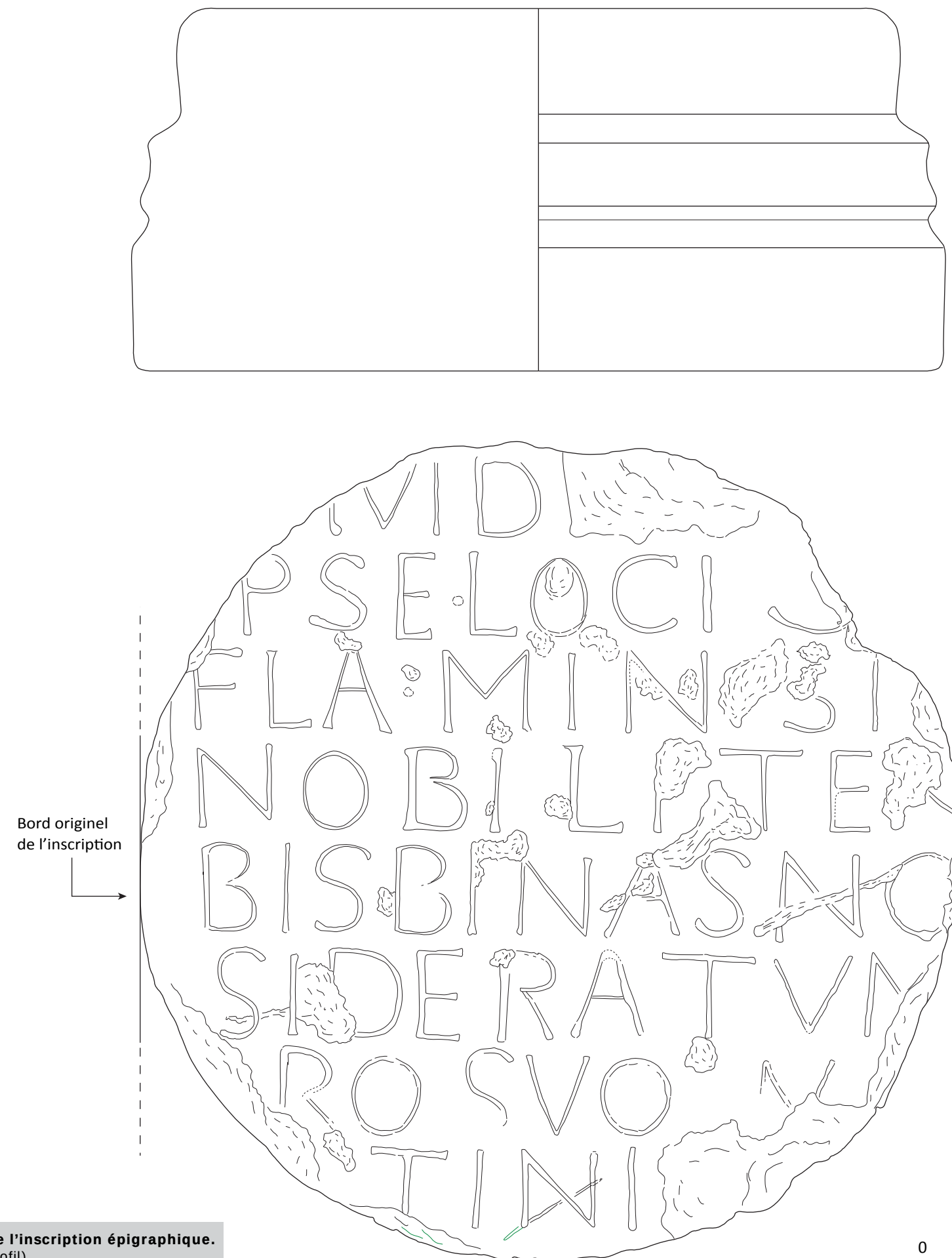


Fig. 9 Profil de la base et proposition de relevé de l'inscription épigraphique.

DAO A. Tisserand d'après M. Loire (relevé du profil),
Y. Labaune corrigé par A. Hostein (relevé de l'inscription).
Ech. : 1 : 2.

L'Abbaye est fortifiée, peut-être dès l'origine mais certainement dès le IX^e siècle, en 885, grâce à un privilège accordé par Charles le Chauve (Bulliot, 1849, T.II, p. 15-18). Ce furent d'abord des fossés, levées de terres et palissades. Le tracé et la morphologie de ces infrastructures défensives n'étaient jusqu'à présent pas connus.

Cette période est représentée par un chapiteau découvert en 1976 lors de la réhabilitation des bâtiments classiques de l'abbaye (**fig. 10**). De tradition mérovingienne, cette pièce préromane est attribuable, selon Chr. Sapin, aux IX^e et X^e siècles (Pinette 1987, n° 748).

Fig. 10. Chapiteau des IX^e-X^e s. découvert dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Martin.
Hypothèse de datation Chr. Sapin. Découvert en 1976 lors de la réhabilitation des bâtiments classiques de l'abbaye.
D'après Pinette, 1987.



II.2.2. Moyen-Age (XIII^e-XV^e s.)

L'édification d'une fortification maçonnée tout autour du complexe abbatial ne débute pas avant 1236 (cartulaire de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, charte n° LX). Ces travaux se poursuivent jusqu'au XV^e s. Durant cette période, des fortifications entourent systématiquement les prieurés relevant de Saint-Martin : Le Fête, Thil sur Arroux, Commagny (et James absorbé par Commagny), Uxeau, Rouvres qui aurait quitté très tôt Saint-Martin, Marmagne, Sommant (prieuré ?), Chenoves (sous la garde ducale). Uxeau fut donné à l'abbaye St Pierre de Châlon au début du XII^e siècle.

H. Abord dans son «Histoire de la Réforme» (tome II, p.114, note 1) présente un document qu'il indique, sans autres précisions, provenir des archives de l'Evêché d'Autun, daté de l'année 1444, «année où un seigneur de la cour de Philippe-le-Bon du nom d'Amblot de Courtainville commandait la forteresse». Ce document énonce : «la place et abbaye de Saint- Martin est forteresse ancienne et tenable, pour résister à l'encontre des ennemis du duc et du pays, laquelle est garnie de murs, tours, eschiffes, pont-levis, fossés et aultres constructions nécessaires pour la sûreté du pays et d'icelle, en laquelle de tout temps et dernièrement encore, ont accoutumé de se retraire grand nombre des habitants de plusieurs villages de la seigneurie et des appartenances de l'abbaye; comme en icelle ont fait et font guet et garde toutefois qu'il a esté et est nécessité, quand leur a été ordonné par le capitaine d'icelle place».

II.2.3. Epoque moderne (XVI^e-XVII^e s.) : démantèlement progressif des fortifications et destruction des bâtiments

Au XVI^e s., les fortifications étaient soit partiellement démolies, soit vétustes, inutilisables et en tout cas peu utilisées. Lorsque les troupes de l'amiral de Coligny se présentèrent le 31 juillet 1570 «les habitants du monastère, leurs vassaux et quelques troupes à la solde des religieux se retirèrent en hâte derrière les fortifications». Cependant, une trahison livra passage aux assaillants. «Entrés dans l'enceinte du monastère par une poterne écartée, ils se dirigèrent vers l'église, brisèrent les marbres, autels et statues... s'attaquèrent ensuite au logis abbatial... s'emparèrent du trésor et vidèrent cave et grenier» (Abord, I, p.436-437). Dès l'apparition de l'ennemi, tous les religieux valides avaient pris la fuite, ce qui dénote le peu de confiance qu'ils avaient dans leurs défenses.

En 1589, Nicolas Brulard, abbé commendataire et ligueur, voulant remettre l'abbaye en état de défense, demandait aux États de Bourgogne une participation aux frais. Ceux-ci refusèrent. Peu après, la forteresse abandonnée et mal entretenue tomba aux mains de bandits. On les chassa et il fut décidé alors de procéder au démantèlement des défenses, qui fut sans doute réalisé peu après (Abord, II, p.114 à 122).

II.2.4. Du XVIII^e s. à la période contemporaine : reconstruction, démolition puis réhabilitation des bâtiments subsistants

Les bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur reprirent la maison en 1635 et l'abbaye fut restaurée (**fig. 11**). A peu près tous les bâtiments furent reconstruits entre 1740 et 1752, sauf ceux à usage défensif (**fig. 12-13**). Les huit colonnes en granite lustrées actuellement conservées au musée Rolin (après avoir été cédées par le Louvre) proviennent du dernier état de l'abbatiale mais on ne peut pas les considérer comme des témoins directs de la période de fondation.

Saisie par la Nation, la ci-devant abbaye fut adjugée le 23 septembre 1793 au citoyen Philibert Poillot au prix de 142 900 livres. Après avoir été utilisée quelques années comme fabrique d'affûts de canons, elle fut démolie et les matériaux provenant de la démolition, vendus.

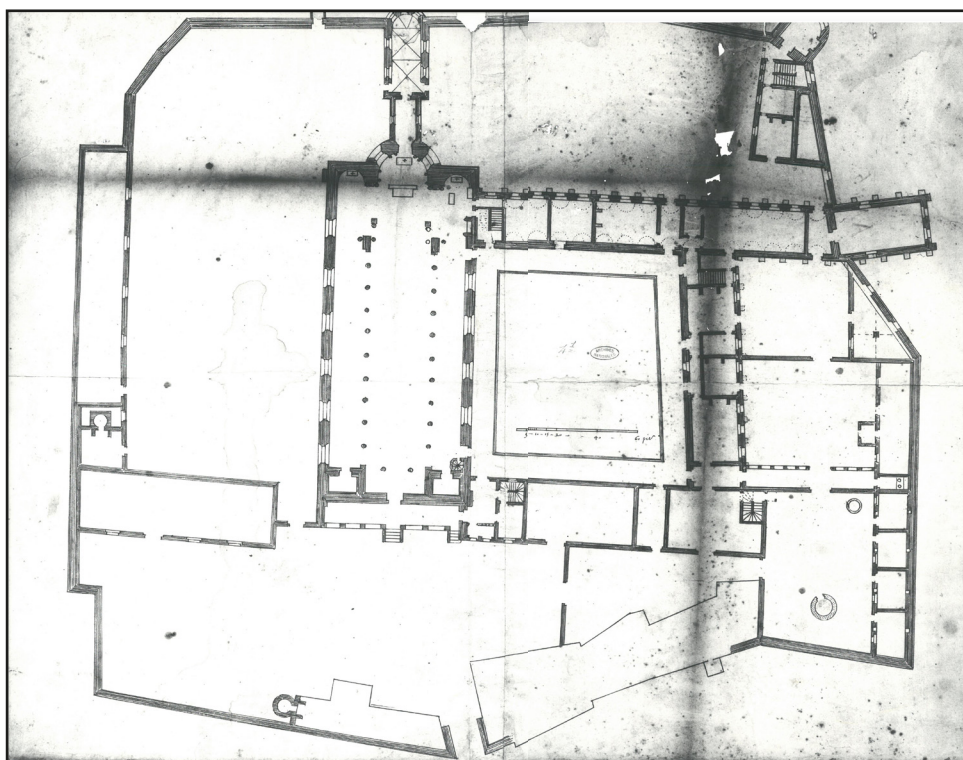


Fig. 11. Plan de l'abbaye Saint-Martin, état de 1658.

Original : Paris, archives nationales ; copie : Archives de la Société Eduenne.

En 1837, il ne restait que des terrains dans un enclos et quelques bâtiments de desserte. Ce sont ces bâtiments qui ont été restaurés par la municipalité autunoise en 1976-77 et dont les abords font l'objet de travaux nécessitant la présente intervention archéologique.

Les nombreux auteurs qui se sont intéressés à l'abbaye de Saint-Martin n'avaient généralement en vue que sa magnifique église abbatiale et la richesse de son rayonnement religieux. Ce n'est qu'incidemment qu'il a été fait état de sa fonction défensive.

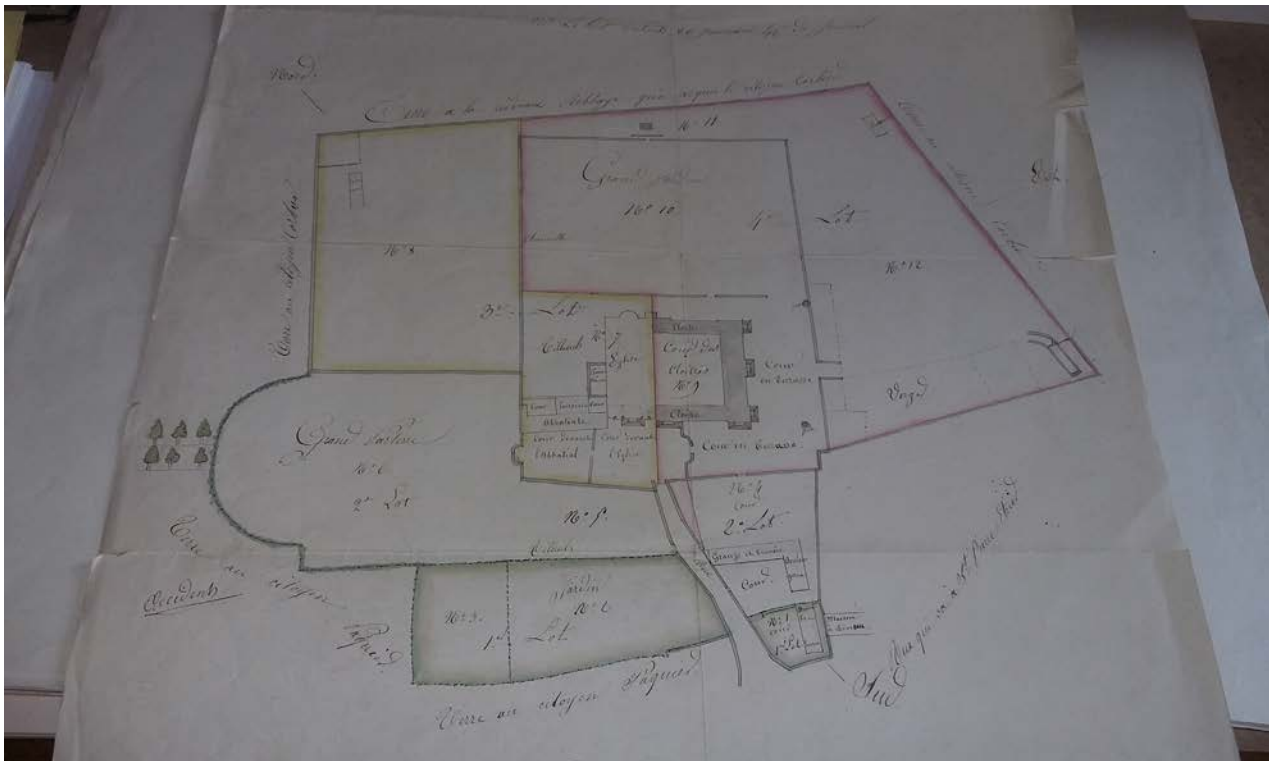


Fig. 12. Plan de l'abbaye Saint-Martin, état de 1792.
Archives de la Société Eduenne.
Cliché A. Tisserand.

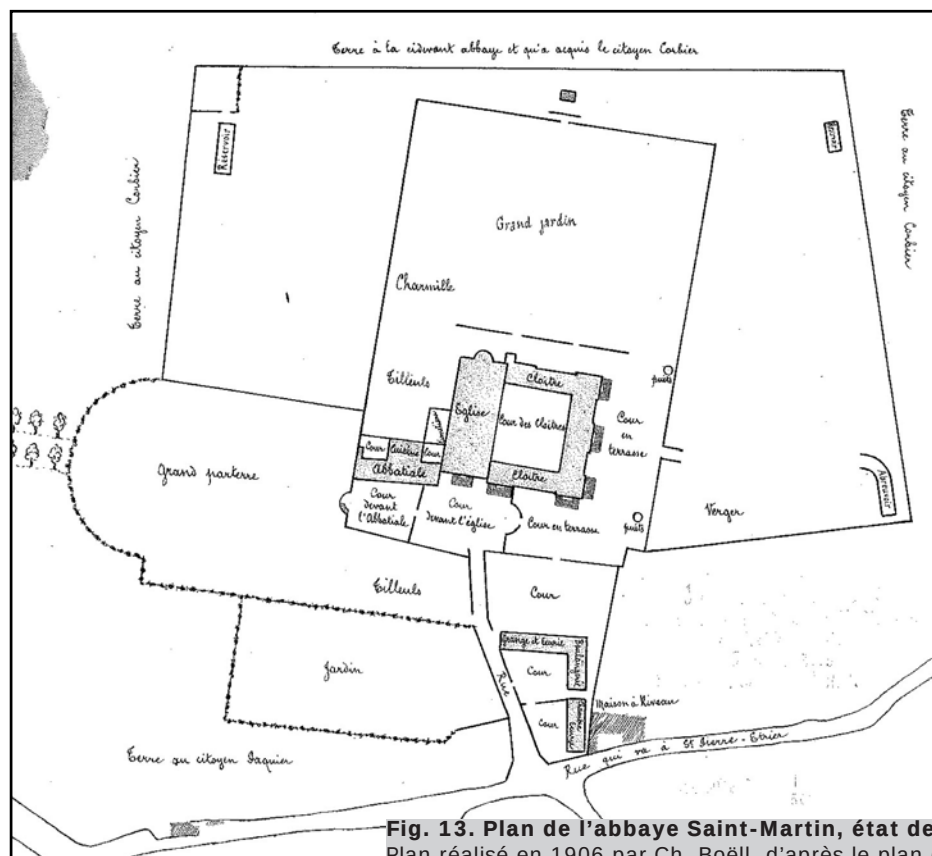


Fig. 13. Plan de l'abbaye Saint-Martin, état de 1792.
Plan réalisé en 1906 par Ch. Boëll, d'après le plan de 1792 (fig. 12). La fonction des bâtiments classiques accueillant l'actuel centre social sont précisées sur ce document.

II.3. Localisation de l'intervention par rapport aux infrastructures abbatiales

L'intervention a été réalisée dans l'enceinte de l'abbaye, en périphérie occidentale, à proximité des quatre bâtiments constituant l'actuel centre social dit du prieuré Saint-Martin (**fig. 14**).

Trois d'entre eux, édifiées lors de la phase de reconstruction de l'abbaye au XVIII^e s., constituent les seuls vestiges conservés en élévation du complexe abbatial. Ils sont représentés sur le plan de l'abbaye de 1792 (**fig. 12-14, bâtiments 1 à 3**) qui nous précise d'ailleurs leur fonction :

- Le bâtiment 1 accueille des « chambres » et a également la fonction d' « écurie ».
- Le bâtiment 2 accueille une « boulangerie ».
- Le bâtiment 3 accueille quant à lui « grange » et « écurie ».

Le quatrième bâtiment (**fig. 14, bâtiment 4**) a été semble-t-il édifié après la désaffectation de l'abbaye en 1793, peut-être dans le cadre de l'utilisation des infrastructures comme lieu de production de pièces de canons. Ce bâtiment n'est en effet pas mentionné sur un plan de 1824 (**fig. 15**), mais on peut l'observer sur un document de 1906 (**fig. 16**). Il semble donc avoir été édifié entre le second quart du XIX^e s. et le tout début du XX^e s.

Notre fenêtre d'intervention a ainsi été plus particulièrement ouverte à proximité de ce quatrième bâtiment daté du XIX^e s. ou du tout début du XX^e s.

III. Stratégie d'intervention et contraintes

III.1. Phase terrain

Sur l'emprise du projet, deux types d'intervention archéologiques se sont succédé (**fig. 14**) :

- Dans les secteurs où les décaissements ont été superficiels (réfection de sols de circulation et de réseaux faiblement enterrés), un simple suivi a été réalisé (soit une superficie de 1184 m²). Il n'a généré aucune découverte archéologique.
- Dans les secteurs où les décaissements envisagés étaient importants (mise en place de liaisons douces permettant de s'affranchir de dénivelés), les décaissements mécaniques ont été réalisés dans un premier temps à la manière d'un décapage archéologique (godet de curage de 2 mètres utilisé en mode rétro) jusqu'à l'apparition des vestiges (soit une superficie de 358 m²). Après nettoyage et documentation des structures détectées (clichés, relevés, plan topographique), les vestiges les plus significatifs ont été fouillés directement. Les décaissements mécaniques se sont en suite poursuivis jusqu'à la côte définitive du projet, sous surveillance archéologique.

La phase de fouille des structures a été fortement contrainte par le calendrier d'intervention des entreprises œuvrant dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine.

La partie décapée archéologiquement est composée d'un transect principal rectiligne orienté du nord-est au sud-ouest (**fig. 14, secteur 1**) d'une cinquantaine de mètres de long et de 4 à 5 mètres de large. Deux autres transects approximativement perpendiculaires au premier, de plus petite taille (chacun mesure une vingtaine de mètres de long et 2,50 mètres de large), complètent la fenêtre d'observation (**fig. 14, secteurs 2 et 3**).

Le système d'enregistrement des données est le suivant :

- Les couches archéologiques, notamment dans le secteur stratifié, ont fait l'objet d'une numérotation en unités stratigraphiques positives et négatives (US 1001 à 1025).
- Les maçonneries ont été numérotées de 1 à 7 (M1 à M7).
- Les structures fossoyées, mais aussi les faits regroupant plusieurs US ou maçonneries, ont été quant à elles numérotées de 1 à 27 (St. 1 à 27).

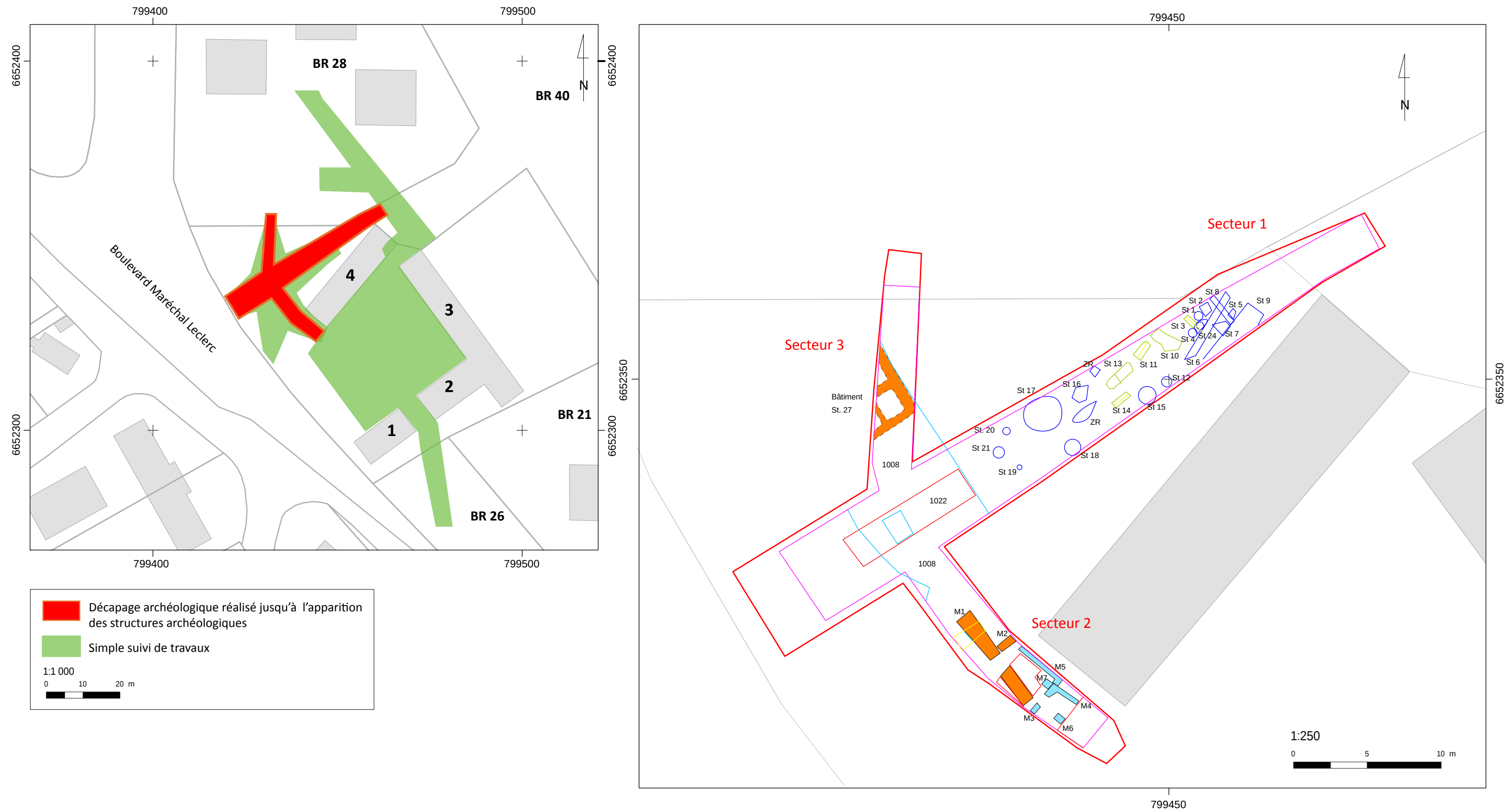


Fig. 14 Localisation de la fenêtre de décapage (en rouge, secteurs 1 à 3) et de la zone qui a fait l'objet d'un simple suivi de travaux (en vert, absence d'observations significatives). La fonction des bâtiments classiques accueillant l'actuel centre social (n° 1 à 3) sont précisées à partir du plan de 1792. La date d'édification du bâtiment n° 4 est postérieure au fonctionnement du complexe abbatial (entre 1824 et 1906).
Conception Y. LAbauve, DAO A. Tisserand.

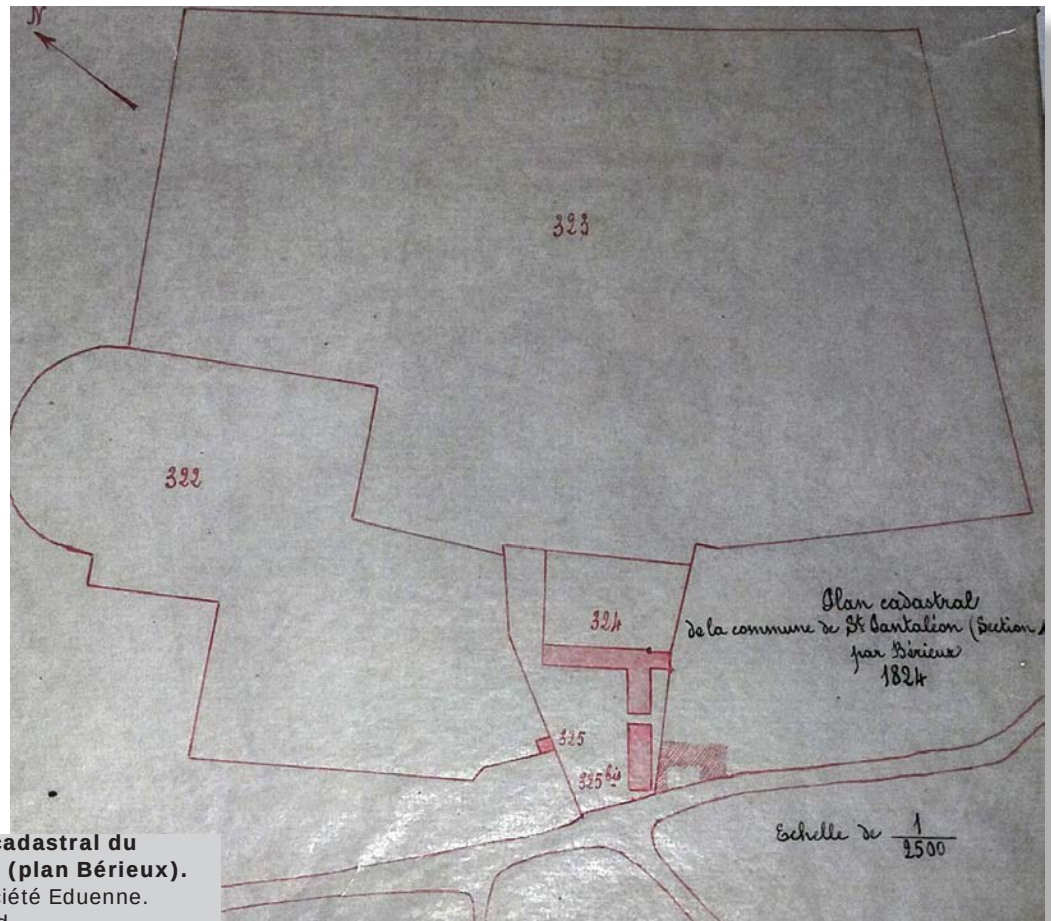


Fig. 15. Extrait cadastral du secteur de 1824 (plan Bérioux).
Archives de la Société Eduenne.
Cliché A. Tisserand.

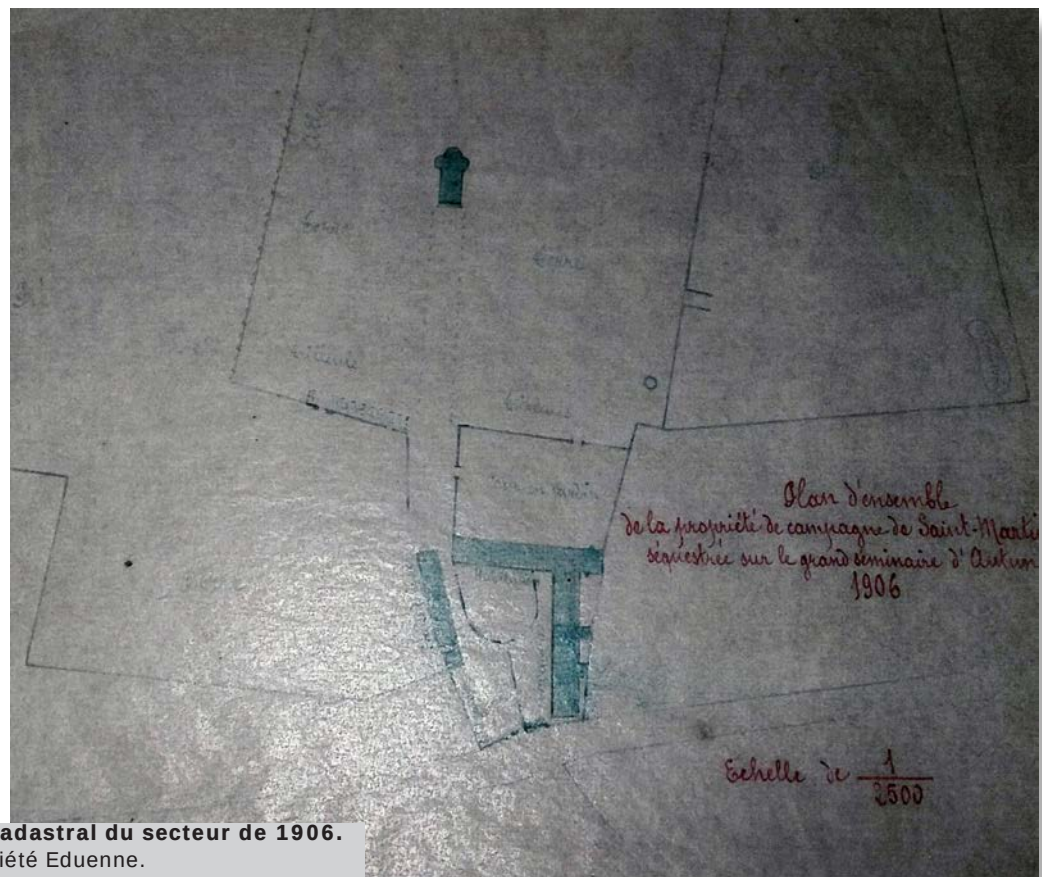


Fig. 16. Extrait cadastral du secteur de 1906.
Archives de la Société Eduenne.
Cliché A. Tisserand.

III.2. Phase post-fouille

La phase de « post-fouille » a été réalisée au service archéologique d'Autun. S'agissant d'une opération de diagnostic d'archéologie préventive avec fouille directe des structures détectées, le travail de « post-fouille », plus conséquent que lors d'une simple opération de diagnostic, n'a pas pu être entièrement réalisé à l'issue de la phase terrain. Il s'est ainsi écoulé une quinzaine de mois entre la fin de la phase terrain et le rendu du rapport.

La « post-fouille » a démarré sur une durée de 5 jours ouvrés à l'issue de la phase de terrain par la réalisation des travaux techniques (lavage, conditionnement, inventaire, saisie des données de terrain). Elle s'est poursuivie sur une durée de 2 jours ouvrés en novembre 2014 par l'étude des vestiges funéraires puis en juin 2015 par l'étude du mobilier céramique médiéval-moderne. La rédaction ainsi que les travaux de DAO et de PAO se sont répartis entre septembre et novembre 2015.

Les résultats archéologiques (Description des structures, Description des Unités Stratigraphiques, Description des maçonneries) sont présentés dans l'annexe 1.

Les études spécialisées (Expertise funéraire, expertise céramique médiévale et moderne, expertise monnaies antiques) sont intégrées dans l'annexe 2

Le mobilier a été lavé, conditionné et inventorié de manière détaillée aux normes émises par le SRA et transmises par courrier en date du 18 décembre 2006. L'inventaire du mobilier (technique et scientifique) est fourni dans l'annexe 3.

L'intégralité des relevés réalisés (plans, coupes) a été mise au net, elle est présentée dans ce rapport. Chaque structure mise au jour a été photographiée ; cette couverture photographique a été réalisée sur support numérique et le nom du fichier correspond à la numérotation demandée par le SRA. L'inventaire de la documentation (minutes, listing d'US, clichés) est fourni dans l'annexe 4.

L'emprise des sondages et les vestiges ont été topographiés par le service archéologique d'Autun. Angélique Tisserand, chargée de la levée et du traitement des données a fourni un plan informatique général au 1 : 1000. L'inventaire des points topographiés muni de leur altitude est fourni dans l'annexe 5.

Enfin, l'arrêté de diagnostic et le projet d'intervention du service archéologique de la ville d'Autun sont indexés dans l'annexe 6.

IV. Description des vestiges rencontrés

IV. 1. Phase 1. Epoque antique (fin III^e – IV^e s.)

Aucun vestige en place d'époque romaine n'a été retrouvé dans le cadre de cette opération. La présence d'une forte proportion de mobilier antique résiduel est cependant notable, la liste en est la suivante :

- Quatre monnaies antiques (**fig. 17**) : une monnaie de Claude II le gothique des années 270 découverte dans un remblai 1003 daté du XIII^e-XIV^e s. (**fig. 17 -1**); deux *nummus* indéterminés du IV^e s., l'un trouvé au décapage (**fig. 17-2**) et le second dans un remblai 1003 daté du XIII^e-XIV^e s. (**fig. 17-3**); en fin un *nummus* de Constans de 345-347 dans le comblement de la tranchée de récupération 1001 au XVI^e-XVIII^e s. (**fig. 1764**).
- Un lot important de fragments de tuiles antiques de grande taille (*tegulae*, *imbrices*) découvert dans 1004 et 1005 (**fig. 18**), des remblais datés des XIV^e-XVI^e s. (env. 18 kg isolés pour échantillon dans ces deux couches : MC-1004.1, MC-1005.1).
- Un lot de quelques tessons de céramique antique, qui se répartit entre le comblement de la sépulture médiévale St. 3 (C-St. 3.1) et le remblai moderne 1006 (XVII^e s.) qui scelle le fossé défensif médiéval St. 22 (C-1006.2).
- Des moellons de parement en grès d'aspect antique (petit appareil) : on en retrouve en remploi dans les fondations du mur M1 (bâtiment d'époque moderne) ou bien utilisés comme calage dans la sépulture St. 3.

Fig. 17. Monnaies antiques découvertes au cours du diagnostic.

1 : Antoninien de Claude II le Gothique (M1003_3) ; 2 : quinaire, IV^e s. (M1000_3) ; 3 : *nummus* ?, IV^e s. ? (M1003_1) ; 4 : *nummus*, Constans, 345-347 (M1002_1).
DAO Y. Labaune, d'après clichés et identification M. Loire.

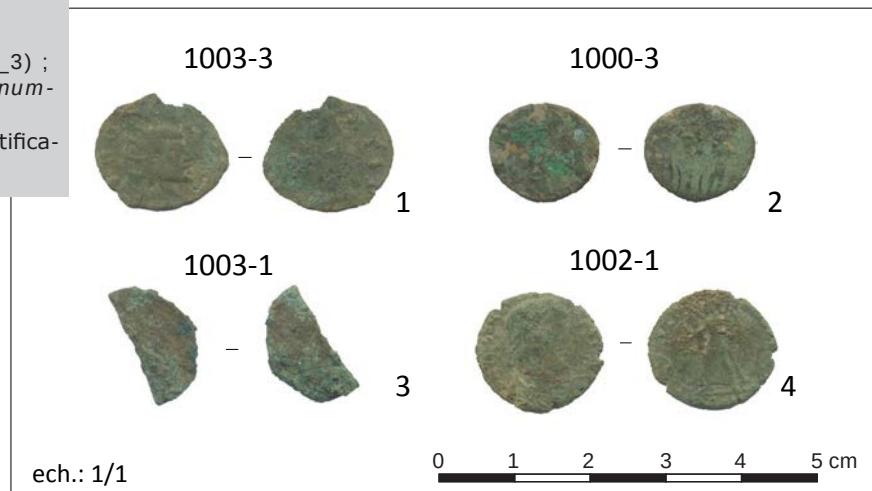


Fig. 18. Fragments de tuiles antiques (*imbrices* et *tegulae*) découverts au cours du diagnostic.

Echantillon issu de la couche 1004 (MC1004_1), cliché M. Loire.



Fig. 19. Fragment de colonne lustrée en porphyre rouge égyptien. L1010_1, Cliché M. Loire.

- Un lot de roches décoratives utilisées durant l'Antiquité : notamment un fragment de colonne lustrée en porphyre rouge égyptien (**fig. 19**) et un fragment de placage lisse en marbre vert antique de Thessalie (**fig. 20**) dans le comblement 1008=1010 qui clôt le fossé défensif médiéval St. 22 à la période moderne (L-1008.3, L-1010.1), quelques fragments de calcaire de Pouillenay dans le comblement de la fosse de la fin du Moyen-Age St. 24 (L-St. 24.1).
- Deux tesselles de mosaïque, l'une dans le remblai moderne 1006 (V-1006.1), la seconde dans le comblement 1010 du fossé défensif médiéval St. 22 (V-1010.1)

On note que ce mobilier antique résiduel est concentré dans le secteur 2. Son origine reste indéterminée.

Fig. 20. Fragment de placage en marbre vert de Thessalie. L1010_1, Cliché M. Loire.



IV. 2. Phase 2. Moyen-Age central (X^e-XI^e s.)

IV.2.1. Les vestiges d'une nécropole inédite (d'après C. Fossurier)

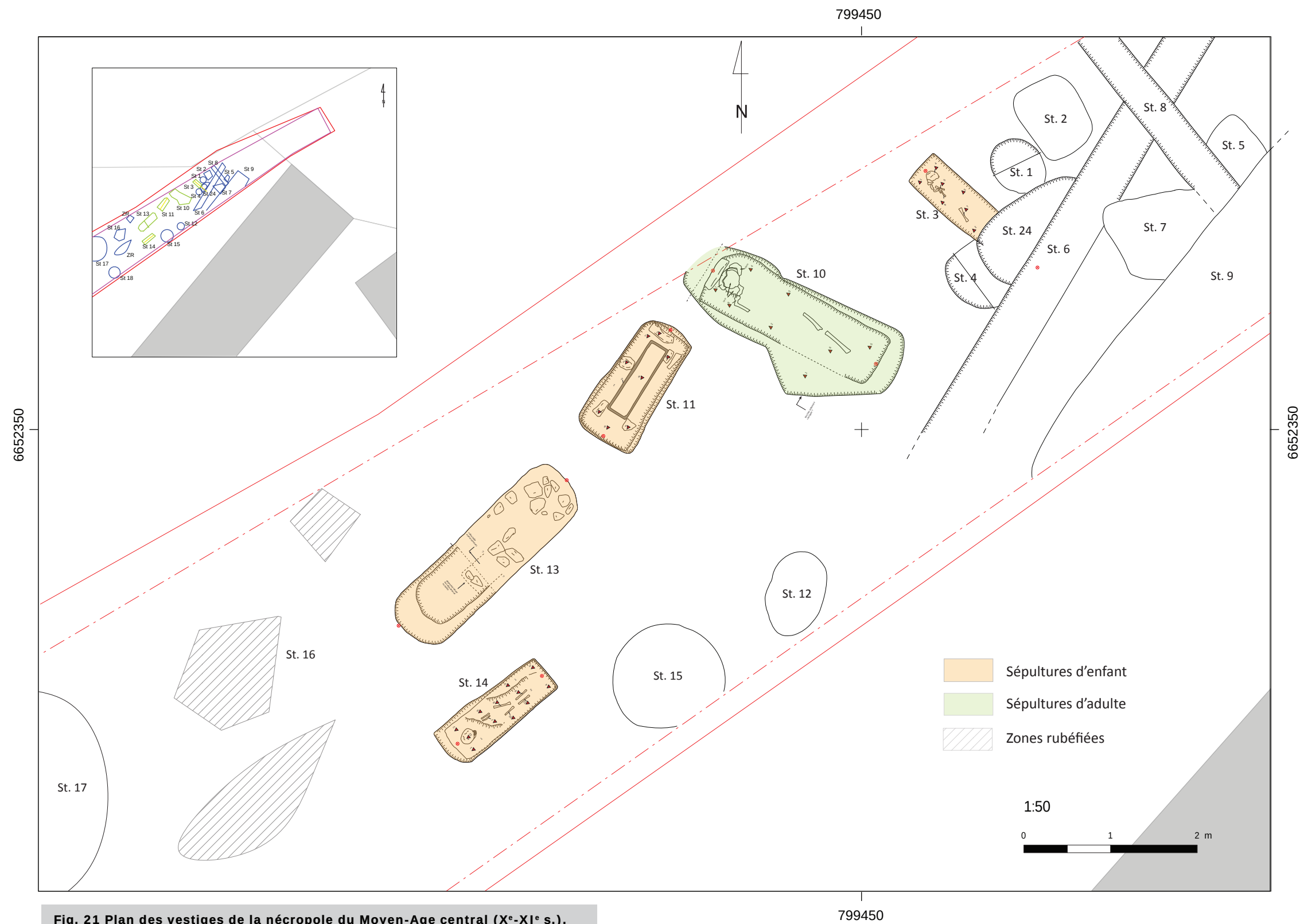
Description

Un ensemble de cinq sépultures a été repéré à l'ouest du secteur 1 (St. 3, 10, 11, 13 et 14), toutes concentrées sur une zone d'une cinquantaine de mètres carrés de superficie. Aucune orientation préférentielle n'a été mise en évidence (**fig. 21**).

Trois d'entre elles ont été fouillées intégralement (St. 3, 10 et 14). La quatrième a été fouillée en plan jusqu'à l'apparition des éléments d'architecture funéraire permettant de la caractériser (St. 11). Enfin, la dernière sépulture a été fouillée par moitié (St. 13). Les ossements des défunts étaient partiellement conservés, pas encore entièrement dissous par l'acidité du terrain. Aucun mobilier d'accompagnement n'a été découvert.

Les vestiges funéraires ont pu bénéficier d'une étude archéo-anthropologique réalisée dans le cadre de la post-fouille par Carole Fossurier (Inrap), intégralement présentée dans ce rapport (annexe 2.1. Etude archéo-anthropologique des sépultures, p. 69). Malgré un échantillon restreint et l'état de conservation médiocre des vestiges funéraires, notamment des ossements, cette étude a livré de nombreuses et intéressantes informations sur une nécropole dont on ignorait jusqu'à présence l'existence. Deux points sont notables :

- L'étude suggère l'utilisation de coffrages ou de cercueils en bois chevillés, un type de contenant qui se retrouve à de multiples périodes mais qui est fréquemment utilisé au cours du haut Moyen-Age.
- Seule l'une de ces cinq tombes (St. 10) a accueilli un individu adulte (**fig. 22-23**). Les sépultures St. 3 (**fig. 24-25**) et St. 14 (**fig. 26-27**) concernent des enfants appartenant respectivement aux classes d'âge 1-4 ans et 5-9 ans. Les tombes St. 11 et St. 13, partiellement fouillées, n'ont pas pu bénéficier d'une étude archéo-anthropologique mais la mise en évidence de contenant en bois de petite taille (90 cm pour St. 11 (**fig. 28-29**) et un maximum de 1,40 m pour St. 13 (**fig. 30-31**)) suggère là aussi l'accueil d'individus immatures. Cette zone funéraire semble donc davantage dévolue aux enfants.



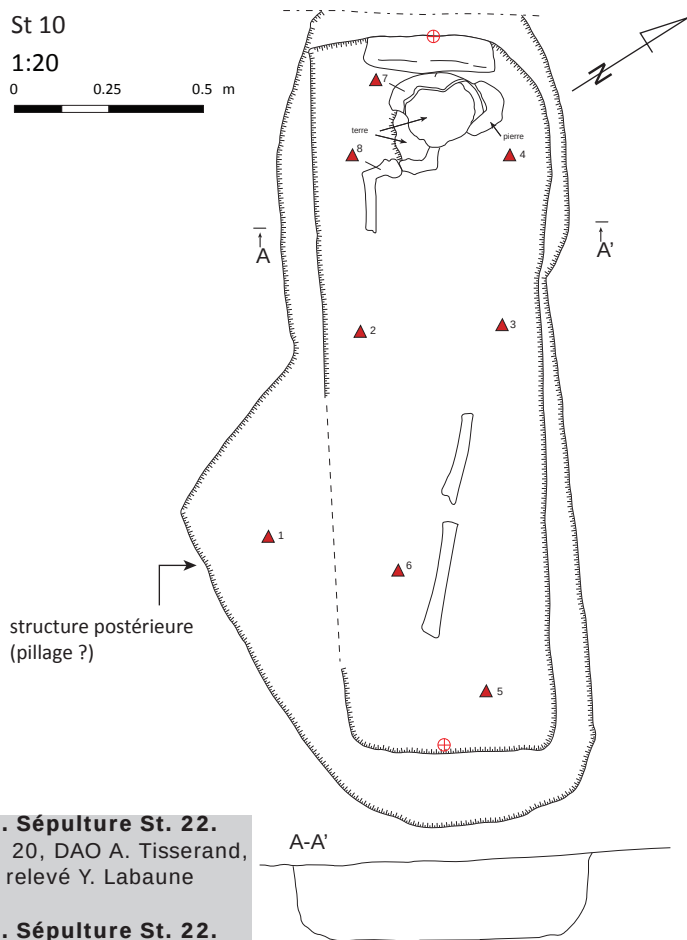


Fig. 22. Sépulture St. 22.
Ech. 1 : 20, DAO A. Tisserand,
d'après relevé Y. Labaune

Fig. 23. Sépulture St. 22.
Cliché zénithal M. Loire.

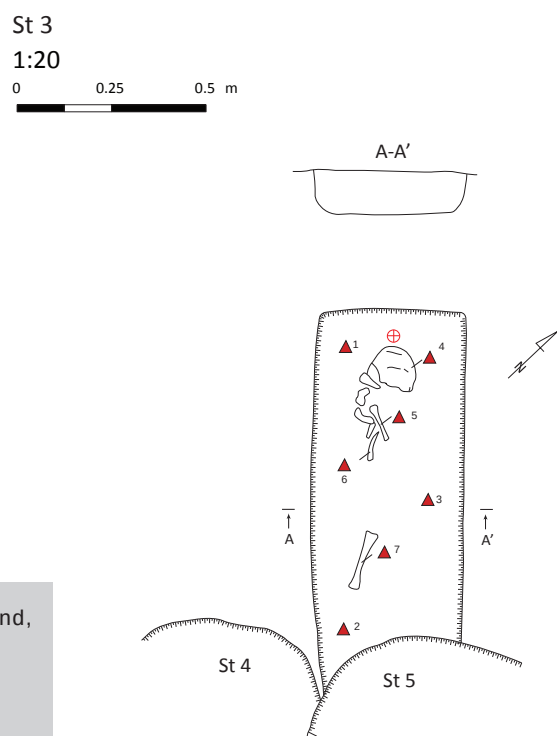


Fig. 24. Sépulture St. 3.
Ech. 1 : 20, DAO A. Tisserand,
d'après relevé Y. Labaune

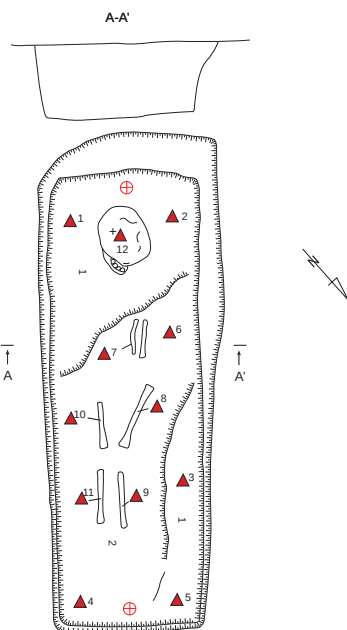
Fig. 25. Sépulture St. 3.
Cliché zénithal M. Loire.



St 14

1:20

0 0.25 0.5 m

**Fig. 26. Sépulture St. 14.**

Ech. 1 : 20, DAO A. Tisserand, d'après relevé Y. Labaune

Fig. 27. Sépulture St. 14.

Cliché zénithal A. Tisserand.

1: substrat

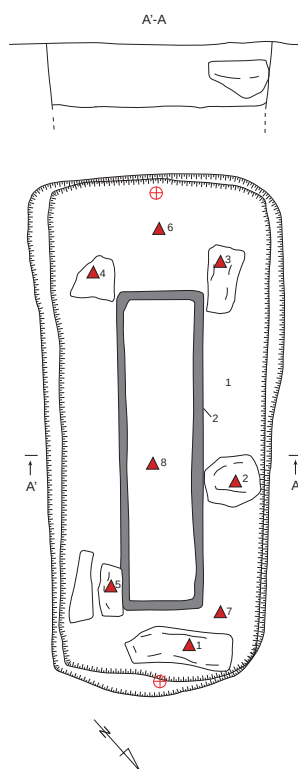
2: sédiment argileux gris foncé



St 11

1:20

0 0.25 0.5 m

**Fig. 28. Sépulture St. 11.**

Ech. 1 : 20, DAO A. Tisserand, d'après relevé Y. Labaune

Fig. 29. Sépulture St. 11.

Cliché zénithal M. Loire.

1: argile sableuse jaune / verdâtre

2: liseré argileux gris

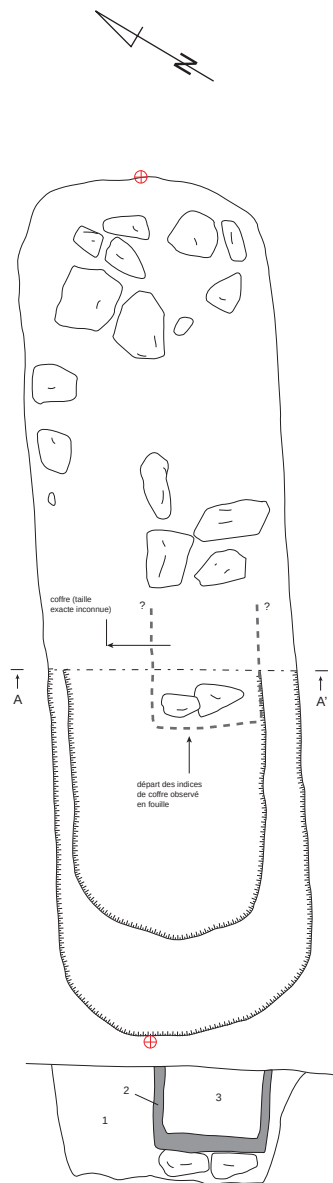
3: argile sableuse jaune vif



St 13

1:20

0 0.25 0.5 m

**Fig. 30. Sépulture St. 13.**

Ech. 1 : 20, DAO A. Tisserand, d'après relevé Y. Labaune

Fig. 31. Sépulture St. 13.

Cliché oblique M. Loire en direction du nord-est.

- 1: argile verdâtre
- 2: liseré brun
- 3: argile jaune assez vif

Aucun vestige construit (fossé, maçonnerie) trahissant une limite de l'espace sépulcral accueillant cette concentration de tombes n'a été détecté au cours de cette opération. On remarquera seulement que les vestiges funéraires ne diffusent pas vers l'ouest au-delà de St. 13 et St. 14.

Indices chronologiques

Dans le lot d'ossements prélevés sur le terrain, trois échantillons parmi les mieux conservés, appartenant à St. 10 et St. 13, ont été confiés au laboratoire de Poznań (Pologne) pour datation radiocarbone.

Deux d'entre eux se sont révélés en trop mauvais état de conservation (absence de collagène) pour fournir une datation. Le troisième, une dent issue de St. 10, permet de proposer une datation de cette sépulture dans le courant de la seconde moitié du X^e s. (**fig. 32**, Annexe 2.4. Résultats de l'analyse C14, p.100).

En l'absence de mobilier d'accompagnement, nous n'avons aucun autre indice permettant de préciser la datation des quatre autres sépultures.

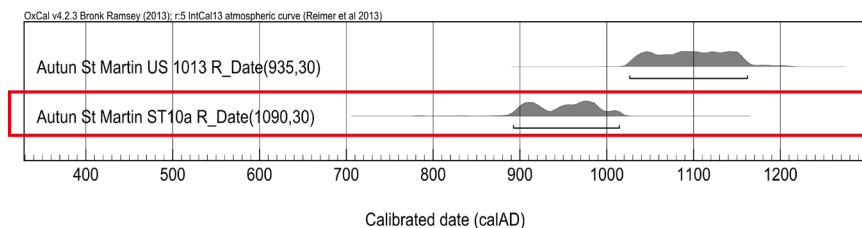


Fig. 32. Datation radiocarbhone de la sépulture St. 10 (dent).

Fourchette de datation 892-1014 (95,4 % de probabilité) ; 945-990 (44 % de probabilité).

D'après laboratoire de Poznań (Pologne).

Interprétation

Selon l'expertise de C. Fossurier, des zones funéraires rassemblant des enfants sont connues pour la période médiévale et il est très probable que le secteur mis en évidence dans le diagnostic corresponde à cela.¹ Ces zones se situent parfois en périphérie de la nécropole sans exclure la présence de sépultures d'enfants au milieu des adultes. Mais les enfants sont aussi fréquemment inhumés à proximité du chevet ce qui ne semble pas être le cas ici. Au prieuré Saint-Martin à Mantes-la-Jolie (XIe-XVe siècles), un phénomène similaire a pu être observé, où une zone semblait davantage dévolue aux enfants sans pour autant être exclusive.

IV.2.2. Les vestiges du système de fortification fossoyé de l'abbaye

Description

Les vestiges d'un important fossé creusé dans le substrat et orienté suivant un axe nord-ouest / sud-est ont été mis en évidence à l'extrémité sud-ouest du secteur 1, à proximité du boulevard Maréchal Leclerc (St. 22). Son tracé, reconnu sur un linéaire d'une trentaine de mètres, correspond approximativement à la limite foncière occidentale que l'on peut observer sur le plan de l'abbaye du XVIII^e s. (**fig. 33**).

Une coupe transversale de cette structure fossoyée a pu être réalisée à la pelle mécanique (**fig. 34**). Sa largeur à l'ouverture mesure une dizaine de mètres et sa profondeur est légèrement supérieure à 2 mètres. Les parois sont obliques et inclinées à 45°, le fond est parfaitement plat sur une largeur de l'ordre de 4 mètres (**fig. 35**).

Indices chronologiques

Le comblement, stratifié, suggère que la structure s'est colmatée progressivement.

Le comblement initial, très organique (1013), d'une dizaine de centimètres d'épaisseur et d'assiette plane, vient tapisser le fond du fossé. Quelques charbons ont pu bénéficier d'une datation radiocarbhone qui permet d'attribuer cet épisode à la fin du XI^e ou à la première moitié du XII^e s. (**fig. 36**).

Interprétation

Les dimensions importantes du fossé et ses caractéristiques, ainsi que son implantation en limite du complexe abbatial, invitent à l'interpréter comme système de fortification de l'abbaye. D'éventuels indices de levées de terres et palissades ont été recherchés sur le terrain sans succès : l'érosion des vestiges les aura probablement tronqués.

¹ La zone investiguée reste cependant petite et un décapage extensif pourrait contredire cette supposition.



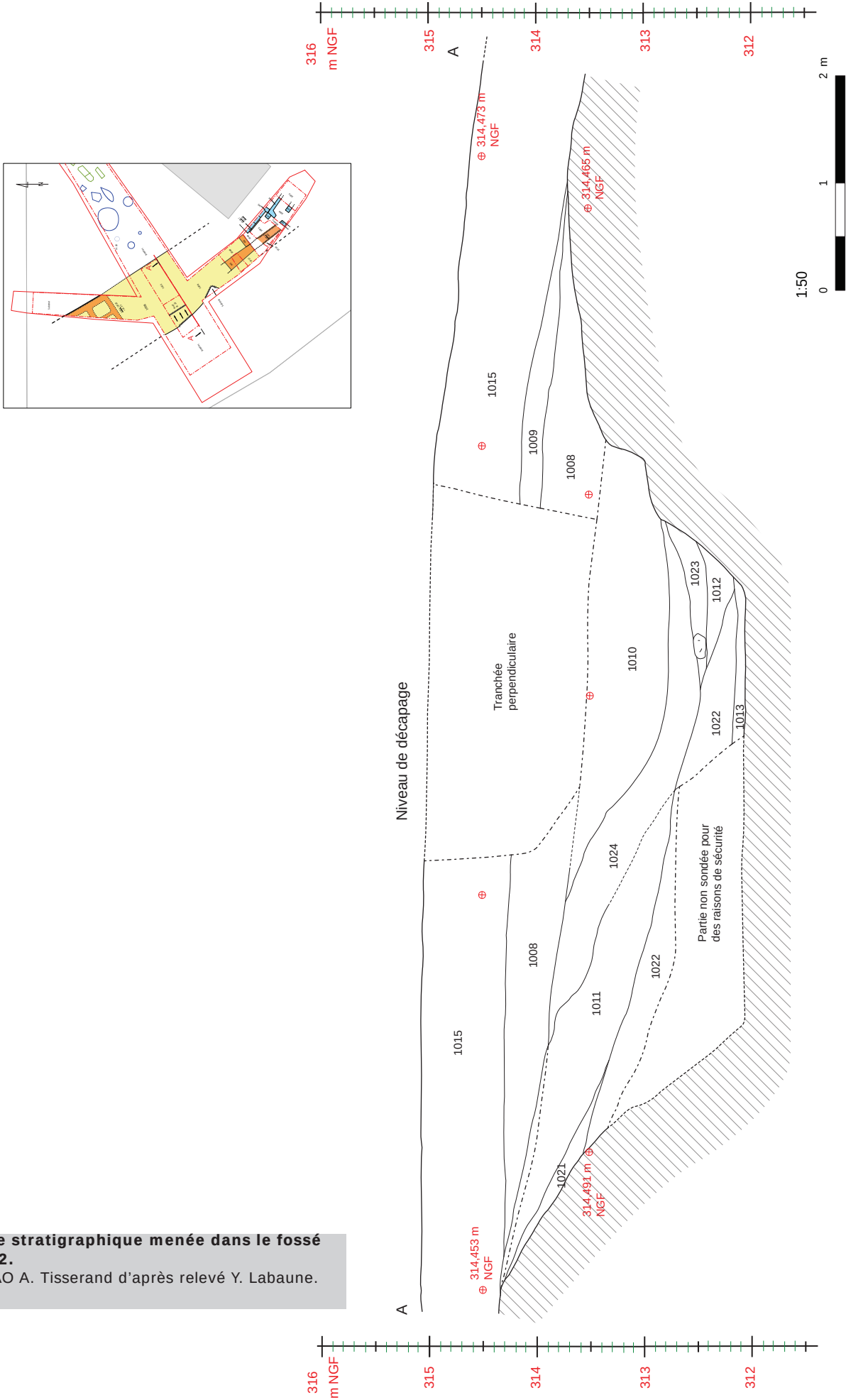


Fig. 34. Coupe stratigraphique menée dans le fossé défensif St. 22.
Ech. 1 : 50, DAO A. Tisserand d'après relevé Y. Labaune.



Fig. 35. Vue générale au 1^{er} plan du sondage réalisé dans le fossé défensif St. 22.

Cliché Y. Labaune en direction du sud-est.

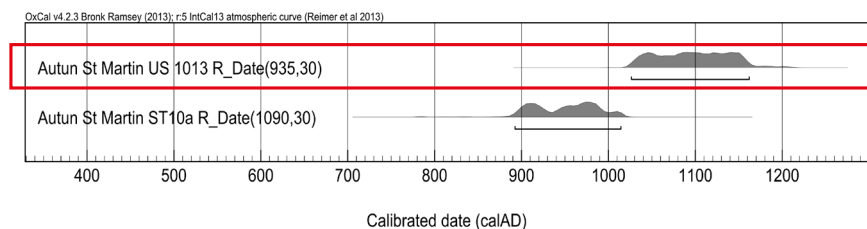


Fig. 36. Datation radiocarbone du comblement initial de St. 22 (1013).

Fourchette de datation 1026-1162 (95,4 % de probabilité).

D'après laboratoire de Poznań (Pologne).

La datation de 1013 fournit un *terminus ante quem* pour la mise en place de ce système de fortification fossoyé qui est forcément antérieure au milieu du XII^e s. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de préciser clairement la chronologie de mise en place.

Il est toutefois parfaitement envisageable de faire remonter le creusement de St. 22 à la fin du IX^e s., moment où Charles le Chauve accorde le privilège de fortifier l'abbaye. Le tracé et la morphologie de ces infrastructures défensives mentionnées par les sources textuelles n'étaient jusqu'à présent pas connus.

IV. 3. Phase 3. Epoque moderne (XV^e-XVIII^e s.)

IV.3.1. Abandon et comblement définitif du système de fortification fossoyé St. 22 de l'abbaye

Description

Après la mise en place d'une première couche très organique tapissant le fond du fossé entre la fin du XI^e et la première moitié du XII^e s. (1013), le colmatage se poursuit par la mise en place d'une succession de couches argileux, jaunâtre, quasiment stériles (1011, 1012, 1021, 1022, 1024). Ce phénomène, très certainement lent et progressif, pourrait être lié à l'érosion naturelle et progressive des parois (notamment 1021, 1023), et peut-être aussi des talus (dont on n'a malheureusement aucune trace).

Le comblement supérieur est quant à lui beaucoup plus homogène (1008, 1010). Argilo-limoneux brun foncé et organique, il recèle un mobilier abondant, en particulier de nombreux ossements d'animaux, blocs de construction et fragments de céramique commune sombre (**fig. 37**). Cette phase de colmatage anthropique pourrait trahir une réutilisation opportuniste de la structure creuse comme dépotoir. Le profil en gradins de la paroi occidentale témoigne toutefois d'opérations de curages liés à l'entretien du système défensif, avant colmatage définitif, qu'il est difficile de dater.



Fig. 37. Vue de détail du comblement du fossé défensif St. 22 et notamment du colmatage à l'époque moderne (réutilisation comme dépotoir).
DAO A. Tisserand d'après cliché Y. Labaune.

Indices chronologiques

Le colmatage définitif des infrastructures défensives par un dépotoir intervient semble-t-il, au vue du mobilier céramique très abondant, dans le courant des XV^e-XVI^e s.

Interprétation

Les données de terrain récoltées au cours de cette opération concernant l'arrêt de l'entretien du système de fortification fossoyé de l'abbaye sont parfaitement cohérentes avec les sources. Elles suggèrent ainsi qu'au cours des guerres de religion au XVI^e s., les fortifications de l'abbaye étaient soit partiellement démolies, soit vétustes, inutilisables et en tout cas peu utilisées.

IV.3.2. Indices de pillage de la nécropole médiévale ?

Description

Deux sépultures médiévales sur les trois qui ont été intégralement fouillées, présentent des signes de perturbation anthropiques :

- Au sein de St. 3, cette hypothèse a été émise à l'issue de l'étude taphonomique qui a mis en évidence un regroupement anormal d'ossements au niveau de l'épaule droite, et la position non anatomique du fémur droit (**fig. 24-25**).
- Pour St. 10, datée par radiocarbone de la seconde moitié du Xe s., la fouille a montré que la partie centrale du squelette a été bouleversée, semble-t-il consécutivement au creusement d'une fosse. On observe les contours de cette perturbation sur le bord sud-ouest de la sépulture (**fig. 22-23**).

Indices chronologiques

Aucune différence entre le comblement de la sépulture St. 10 et celui de la perturbation en partie centrale n'ayant été perçue à la fouille, le mobilier n'a pas été individualisé. Le mobilier céramique visiblement intrusif dans cette tombe du Moyen-Age central est homogène et peut être daté de la période moderne (XVI^e-XVII^e s.).

Interprétation

On pourrait avoir affaire à un phénomène de pillage entre le XVI^e et le XVII^e s. d'anciennes tombes médiévales en vue de récupérer des objets.

Le pillage d'anciennes sépultures est certes un phénomène assez fréquemment observé, mais il est a priori intéressant de rencontrer une telle pratique dans le contexte d'un cimetière de prieuré et ce probablement avant sa désaffectation. Si toutefois on considère que l'abbaye a été totalement désertée une quarantaine d'années par les religieux et occupée semble-t-il par des brigands entre la fin du XVI^e s. et le premier tiers du XVII^e s., ce phénomène devient parfaitement envisageable.

IV.3.3. Construction et abandon rapide d'un bâtiment édifié à l'emplacement du système de fortification fossoyé St. 22 de l'abbaye (après son abandon)

Description

Les vestiges très arasés d'une construction maçonnée (St. 26) s'installant sur l'emprise du fossé d'enceinte St. 22, après son colmatage définitif, ont été repérés dans le secteur 2 (**fig. 38-39**).

Les structures de St. 26 consistent en une première maçonnerie M1 (**fig. 40**), uniquement conservée en élévation et parfois intégralement démantelée (1001 / 1002, **fig. 41**), dont l'orientation générale coïncide parfaitement avec celle de l'ancienne enceinte fossoyée. Les fondations en pierres sèches, larges de 1,10 m

et profondes d'une cinquantaine de centimètres (**fig. 42**), comportent des fragments de blocs antiques de grand appareil (**fig. 43**), des moellons antiques et des fragments de *tegulae* en remploi. On relève aussi des fragments probables de cuves de sarcophage en grès (**fig. 44**). Les fondations de M1 sont chaînées avec un mur perpendiculaire M2, arasé au départ de son élévation liée au mortier ocre-jaune et qui est large de 0,64 m (St. 27, **fig. 40**).

Des vestiges analogues pourraient avoir été repérés plus au nord dans le secteur 3. Un ensemble de structures linéaires se recoupant à angles droits, creusées dans le comblement du prolongement du fossé St. 22, et de même orientation que ce dernier, ont été dégagées en plan (mais on testés). Il pourrait s'agir d'un ensemble de tranchées d'épierrement d'un bâtiment analogue à St. 26 (**fig. 38, fig. 45**).

Indices chronologiques

Les indices sont minces pour préciser la période de construction et d'occupation du bâtiment St. 26. *Le terminus post-quem* peut être calé au cours du XVI^e s., période où le fossé est entièrement colmaté. Les vestiges sont scellés par un remblai comportant du mobilier du XVII^e s. Comme il n'est pas présenté sur le plan de 1791 (**fig. 12**), il semblerait que le bâtiment ait été abandonné et démantelé au plus tard lors de la phase de reconstruction de l'abbaye au milieu du XVIII^e s.

Si on recoupe ces différentes informations, la période principale de fonctionnement de ce bâtiment, qui semble court, semble devoir être calée dans le courant du XVII^e s.

Interprétation

La fenêtre d'observation ne permet pas de se faire une idée précise du plan du bâtiment St. 26 ou bien de sa fonction. Une période d'édification dans le courant du XVII^e s. semblant plausible, il pourrait par hypothèse s'agir d'infrastructures contemporaines de la réhabilitation par les bénédictins de la Congrégation de Saint- Maur qui reprennent en main l'abbaye en 1635.

IV. 4. Phase 4. Epoques industrielle et contemporaine (XIX^e-XX^e s.)

IV.4.1. Un bâtiment de la fin du XVIII^e s. ou du début du XIX^e s.

Description

Au sud-est du secteur 2, il a été possible de mettre en évidence un ensemble de quatre maçonneries contemporaines, M3, M4, M5, M6 et M7, caractérisées par l'utilisation d'un mortier de chaux blanc très tenace. Cet ensemble de maçonneries se rapporte à un bâtiment St. 25 (**fig. 46-47**).

Indices chronologiques

Bien que très partiellement dégagé dans la fenêtre de diagnostic, le bâtiment St. 25 peut être assimilé à une petite construction de plan carré représentée sur le cadastre napoléonien (parcelle n° 324 du plan cadastral levé par Bériex en 1824) (**fig. 48**). Ce bâtiment ne figurant pas sur le plan de l'abbaye levé en 1792, sa date de construction est comprise entre 1792 et 1824. Entre 1824 et 1906 on assiste à la construction d'un bâtiment dans le prolongement direct de St. 25 en direction du nord-est, qui est encore actuellement en élévation et a été réhabilité en 1976 dans le cadre de la création du centre social Saint-Martin (**fig. 14 bâtiment 4**). Ces deux bâtiments sont visibles sur un cliché de 1908 (**fig. 49**).

Le bâtiment St. 25 est encore mentionné sur le plan topographique levé après-guerre, dans les années 1950, par le ministère de la reconstruction. Mais il n'est plus représenté sur le cadastre de 1984. Il a donc été démantelé au cours de cette période peut-être durant la construction des immeubles de la ZUP Saint-Pantaléon au cours des années 1960.

Interprétation

La fonction initiale de ce petit bâtiment de plan carré reste inconnue, il est peut-être en lien avec la fabrique de pièces de canons qui s'installe dans les bâtiments de l'abbatiale après sa désaffectation. Dans les années 1960 il accueillait des latrines et des douches (information orale d'un habitant du quartier).

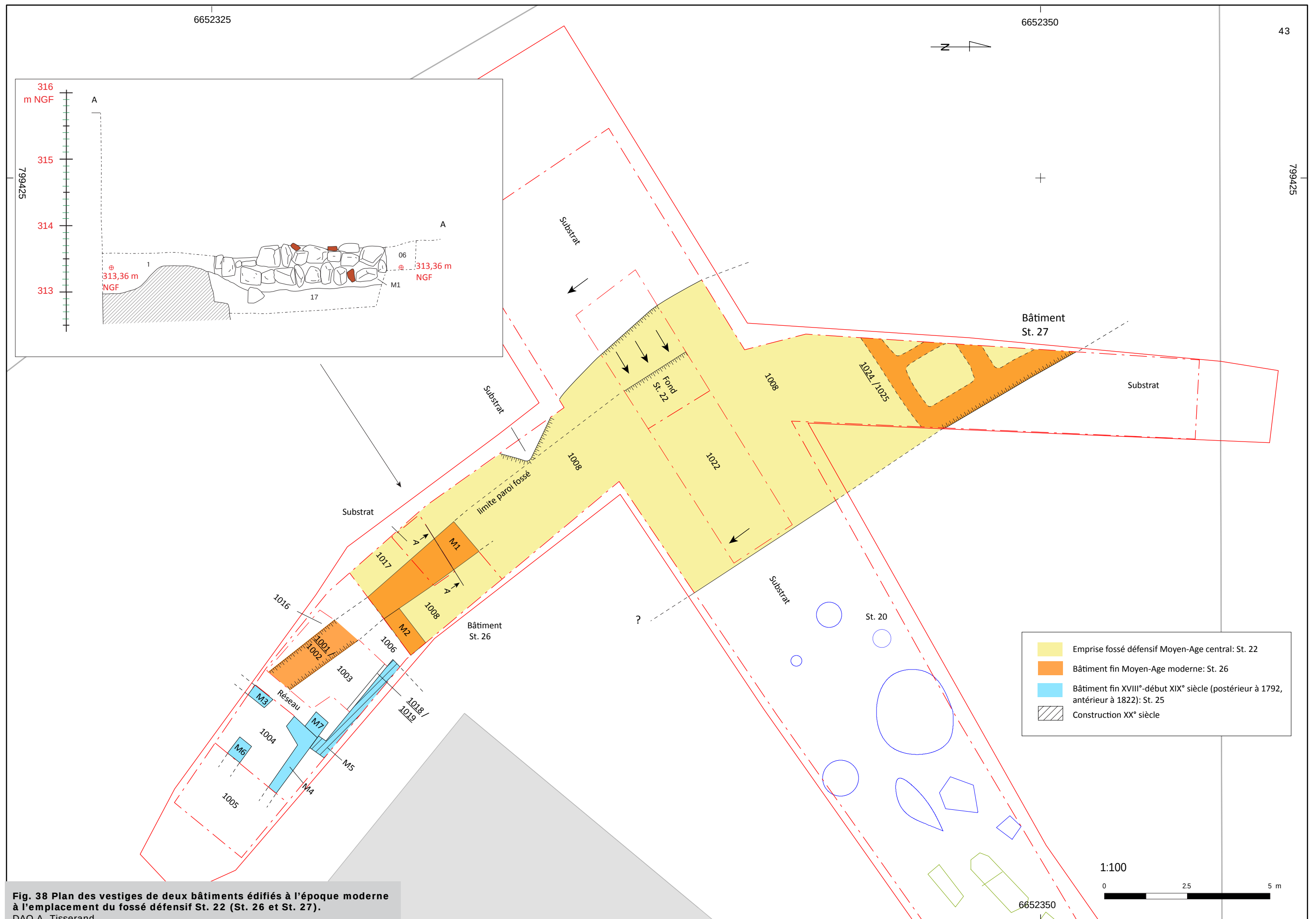


Fig. 38 Plan des vestiges de deux bâtiments édifiés à l'époque moderne à l'emplacement du fossé défensif St. 22 (St. 26 et St. 27).
DAO A. Tisserand

Fig. 39. Vue générale des vestiges de St. 26.
Cliché Y. Labaune pris en direction du sud-est.



Fig. 40. Vue de détail des vestiges de St. 26 (notamment M1, M2).
Cliché Y. Labaune pris en direction du nord-est.





Fig. 41. Vue de détail des vestiges de St. 26 (notamment la tranchée de récupération 1001 dans le prolongement de M1).

Cliché Y. Labaune pris en direction du nord-ouest.

Fig. 42. Vue de détail de la coupe réalisée dans M1.

Cliché Y. Labaune pris en direction du nord-ouest.





Fig. 43. Bloc taillé fragmentaire en remploi dans M1 : bloc antique de grand appareil ?
Cliché M. Loire.



Fig. 44. Bloc taillé fragmentaire en remploi dans M1 : fragments de cuve de sarcophage en grès ?
Cliché M. Loire.



Fig. 45. Vue de détail des vestiges de St. 27 (ensemble de tranchées de récupération ?).
Cliché M. Loire.



Fig. 47. Vue de détail des vestiges de St. 25.

DAO A. Tisserand d'après cliché Y. Labaune en direction du sud.

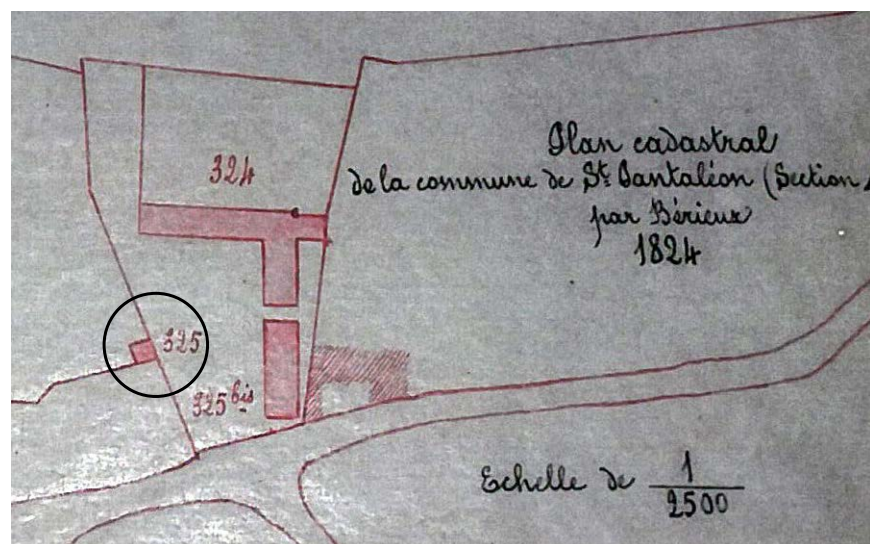


Fig. 48. Localisation du bâtiment St. 25 sur l'extrait cadastral de 1824 de Bérioux (unité foncière n° 325).

DAO Y. Labaune d'après cliché A. Tisserand (archives de la Société Eduenne).

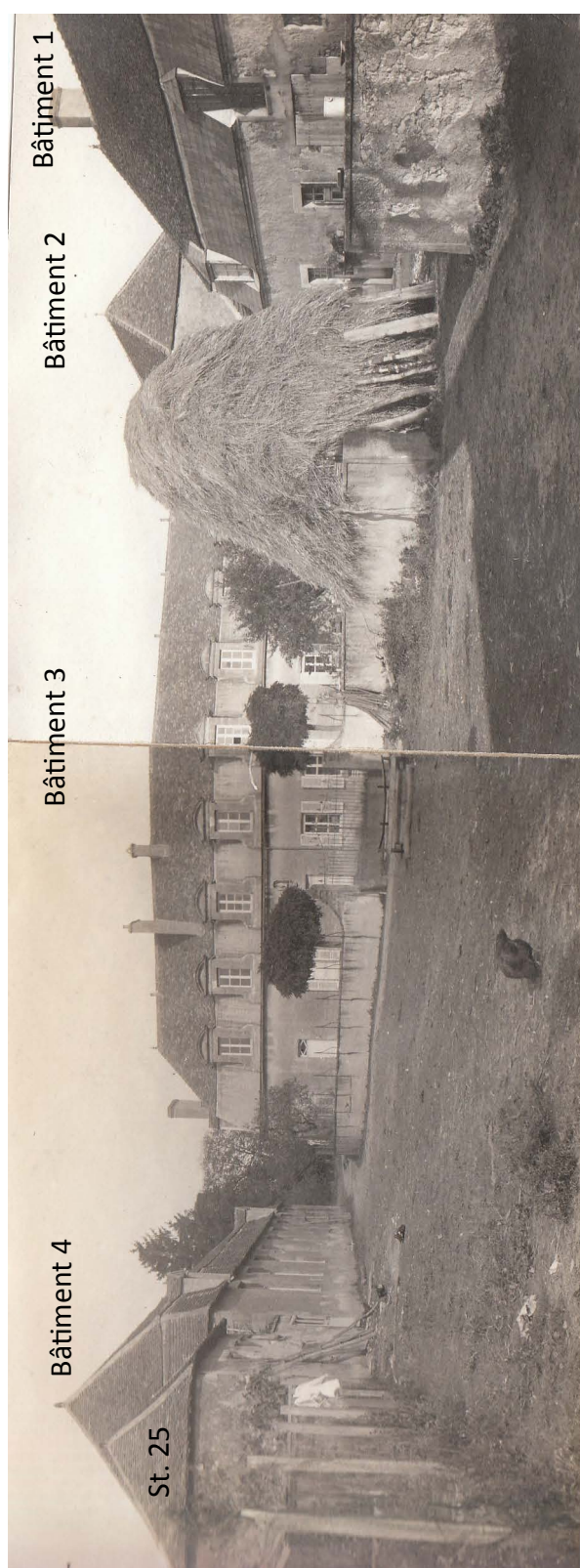


Fig. 49. Cliché du secteur et des bâtiments réalisé en 1908. Les bâtiments n° 1 à 3 (XVIII^e s.) et n° 4 (second quart XIX^e ou début XX^e s.) accueillant actuellement le centre social du prieuré Saint-Martin sont visibles, ainsi que le bâtiment St. 25 démoli dans les années 1960 et dont on a pu observer les fondations.

Cliché aimablement fourni par I. Neyrat.

Synthèse des résultats

Etat de conservation

Sur la fenêtre d'investigation, l'état de conservation de ces vestiges est variable (**fig. 50**).

Au niveau du secteur 1, les structures ont été arasées, notamment peut-être lors de la construction du bâtiment 4 au cours du XIX^e s. ou bien au début du XX^e s. Les structures funéraires paraissent ainsi conservées sur moins d'une trentaine de centimètres. Elles sont scellées par des horizons contemporains, ou du moins remaniés au cours du XX^e s. Malgré cet état de conservation médiocre, les vestiges les plus significatifs des sépultures – restes du défunt et de l'architecture funéraire - ont été épargnés et peuvent être étudiés. Les ossements partiellement conservés permettent les observations biologiques et taphonomiques, mais aussi les datations radiocarbone (en privilégiant cependant les dents).

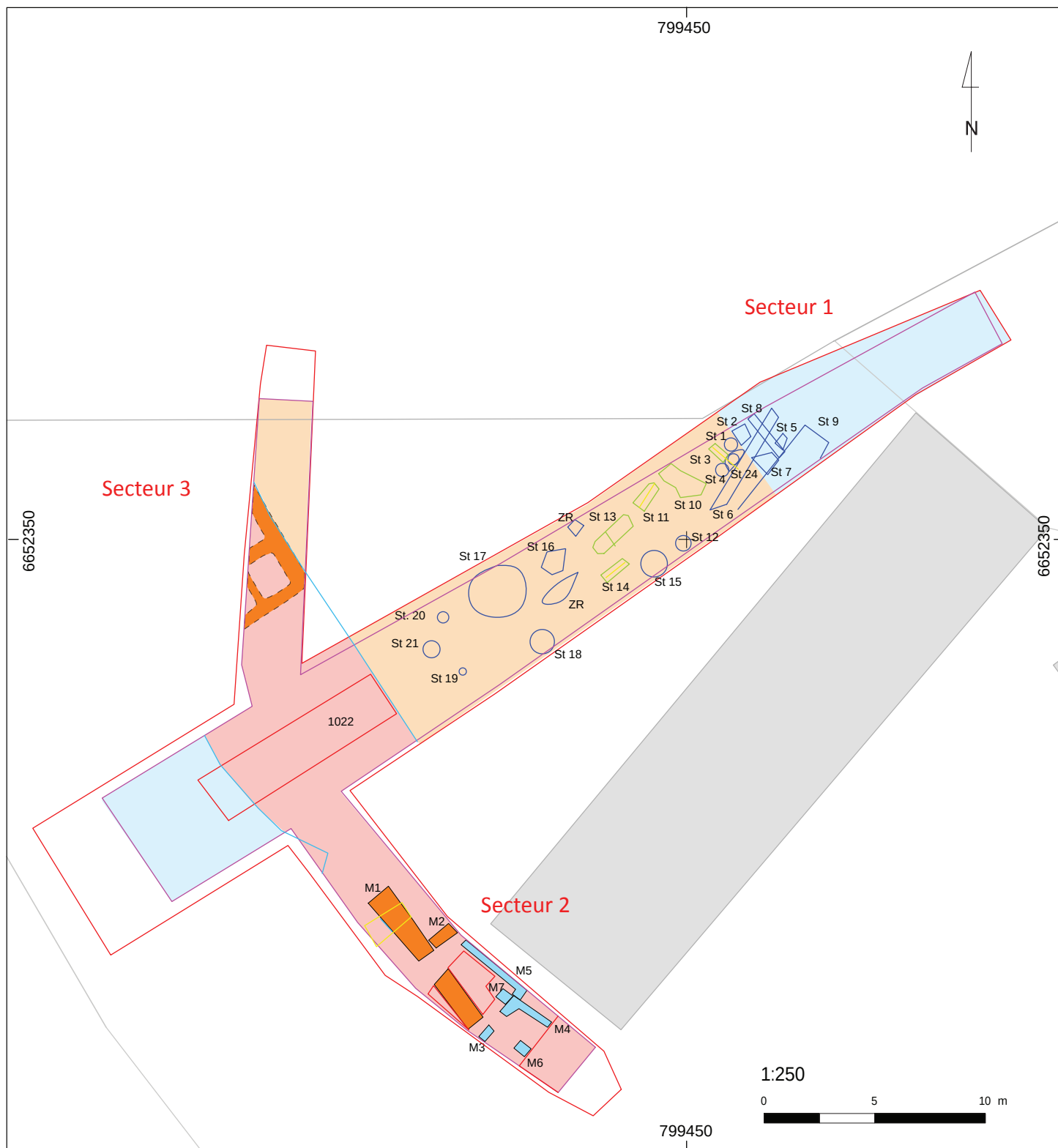
Dans le secteur 2, l'état de conservation paraît bien meilleur et les vestiges sont stratifiés. L'abondance du mobilier antique résiduel à cet endroit permet d'envisager la présence d'infrastructures d'époque romaine potentiellement préservées.

Apports scientifiques

Cette modeste opération apporte d'incontestables résultats à la connaissance de l'histoire de l'abbaye Saint-Martin, du Moyen-Age à la période industrielle qui suit sa désaffectation. Quelques indices concernant la présence d'un site antique antérieur à la fondation du complexe monastique ont également été récoltés.

Les principaux apports scientifiques peuvent être énumérés comme suit :

- La présence récurrente de mobilier antique résiduel plaide en faveur de la présence d'un site antique périurbain à l'emplacement de l'abbaye. Il est abondant et varié, on relève la présence de nombreux éléments de construction - tuiles (*tegulae* et *imbrices*), moellons de grès (petit appareil), roches décoratives, tesselles de mosaïque – mais également de tessons de céramique et de monnaies de la fin du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive.
- Les vestiges d'un système de fortification fossoyé du complexe monastique, en limite occidentale de ce dernier, ont pu être mis en évidence. Il s'agit d'un fossé large d'une dizaine de mètres et de plus de 2 mètres de profondeur antérieur au milieu du XII^e s. selon une datation radiocarbone. Son creusement pourrait être contemporain du privilège de fortification accordé par Charles-le-Chauve à la fin du IX^e s.
- Un cimetière médiéval – peut-être du X^e ou XI^e s. selon une datation radiocarbone – a pu être mis en évidence en périphérie. Point très intéressant, il comporte une zone davantage dévolue aux enfants.
- L'arrêt de l'entretien du système de fortification fossoyé paraît intervenir au moment des guerres de religion, dans le courant du XVI^e s. Les fossés paraissent utilisés comme dépotoirs domestiques, générant leur colmatage définitif.
- Le cimetière médiéval paraît pillé entre le XVI^e et le XVII^e s., soit peut-être durant une période d'abandon de l'abbaye par les religieux connue par les sources.
- Des infrastructures maçonnées modernes, mais antérieures à la reconstruction de l'abbaye au milieu du XVIII^e s., ont été rencontrées. Elles sont peut-être contemporaines de la réhabilitation du complexe au cours du XVII^e s. par les bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur.
- Les vestiges les plus récents concernent un petit bâtiment de plan carré construit à la fin du XVIII^e s. ou au début du XX^e s., postérieur à la désaffectation de l'abbaye. Il a été détruit il y a quelques décennies, probablement au cours des années 1960.



- Potentiel archéologique faible à nul: secteur très perturbé jusqu'au substrat au XX^e s.
- Potentiel archéologique médian: seules les structures archéologiques fossoyées sont conservées, scellées par des remblais contemporains au XX^e s.
- Potentiel archéologique fort: secteur stratifié (époque romaine ?, époque médiévale-moderne-contemporaine)

Fig. 50. Etat de conservation des vestiges.
DAO A. Tisserand.

Bibliographie

Abord 1881 : Abord (H.) - *Histoire de la Réforme*, 3 vol, 1881

Bulliot 1890 : Bulliot (J.-G.) - *Mission et culte de Saint-Martin*, MSE, XVIII,1890, p.272 à 276

Bulliot 1849 : Bulliot (J.-G.) - *Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, 2 vol., Autun, Dejussieu, 1849

Charmasse 1906 : Charmasse (A. de) - *La cathédrale d'Autun (et autres monuments) en 1705*, MSE, XXXIV, 1906, p. 195

Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastique, 1930, col. 912 à 914

Fontenay 1882 : Fontenay (H. de) - *Epigraphie autunoise*, MSE, t.XI.,1882, p.317 à 393

Labaune 2015a : Labaune (Y.). Avec la coll. de Tisserand (A.), Loire (M.), Fossurier (C.), Bugnon-Labaune (A-L.), Autun-Saint-Pantaléon (Saône-et-Loire). 2, rue Max Poulleau. Projet de construction d'une résidence pour seniors, rapport de diagnostic archéologique, vol. I texte et illustrations, SRA de Bourgogne, Dijon, 2015.

Labaune 2015b : Labaune (Y.). Avec la coll. de Tisserand (A.), Loire (M.), Hostein (A.), Autun- Saint-Pantaléon (Saône-et-Loire). Plan de rénovation urbaine- Parc Schumann. Creusement d'un puisard dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Martin. Rapport de surveillance archéologique, vol. I texte et illustrations, SRA de Bourgogne, Dijon, 2015.

Marchaisseau 2003 : Marchaisseau (V.) - *Le réseau des prieurés de l'abbaye Saint-Martin d'Autun*, D.E.A. d'histoire et archéologie médiévale, Paris IV, 2003.

Niaux 2008 : Niaux (R.). – Autun-Saint-Pantaléon-abbaye de Saint-Martin. Notice de site en ligne. <https://sites.google.com/site/communesmorvanbourgogne/autunsaint-pantaléon-12>

Oursel 1969 : Oursel (R.) - *Reconstruction au XVIIIe siècle*, ABSS, 40e congrès, Autun, 1969, p.65

Pinette 1987 : Pinette (M.). éd. – *Autun-Augustodunum*, capitale des Eduens, catalogue d'exposition, Autun : Musée Rolin, 1987.

Vestiges archéologiques recueillis à Saint-Martin : MSE, LI, fasc.2,1967, p.143-144

Rebourg 1998 : Rebourg (A.). - L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 141-236.

Rebourg 1993 : Rebourg (A.). – Autun, 71/1, carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Ministère de la Culture, 1993.

Sapin 1986 : Sapin (Ch.) - *La Bourgogne pré-romane*, 1986, p.143. Bibl. Société Eduenne, album Sites et Monuments, dessins et plans, n° 180.181.182.251.

Table des illustrations

Fig. 1. Localisation de l'opération sur fond de carte IGN (1 : 250 000, 1 : 25 000)	12
Fig. 2. Localisation de l'emprise du diagnostic	13
Fig. 3. Emprise de la fenêtre de diagnostic mentionnée sur l'arrêté de prescription	14
Fig. 4. Localisation de l'opération sur la carte géologique	15
Fig. 5. . Environnement archéologique de l'opération à l'époque romaine	16
Fig. 6. Fragment de colonne rudentée antique (marbre blanc veiné de gris, diam. 0,56 m)	17
Fig. 7. Fragments du couvercle de sarcophage de la reine Brunehaut	18
Fig. 8. Fragments lapidaires du VII^e s. découverts aux environs de l'abbaye Saint-Martin	18
Fig. 9. Profil de la base et proposition de relevé de l'inscription épigraphique	19
Fig. 10. Chapiteau des IX^e-X^e s. découvert dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Martin	21
Fig. 11. Plan de l'abbaye Saint-Martin, état de 1658	22
Fig. 12. Plan de l'abbaye Saint-Martin, état de 1792	23
Fig. 13. Plan de l'abbaye Saint-Martin, état de 1792	23
Fig. 14. Localisation de la fenêtre de décapage (en rouge, secteurs 1 à 3) et de la zone qui a fait l'objet d'un simple suivi de travaux (en vert, absence d'observations significatives)	25
Fig. 15. Extrait cadastral du secteur de 1824 (plan Bérieux)	27
Fig. 16. Extrait cadastral du secteur de 1906	27
Fig. 17. Monnaies antiques découvertes au cours du diagnostic	29
Fig. 18. Fragments de tuiles antiques (imbrices et tegulae) découverts au cours du diagnostic	29
Fig. 19. Fragment de colonne lustrée en porphyre rouge égyptien	29
Fig. 20. Fragment de placage en marbre vert de Thessalie	30
Fig. 21. Plan des vestiges de la nécropole du Moyen-Age central (X^e-XI^e s.)	31
Fig. 22. Sépulture St. 22	33
Fig. 23. Sépulture St. 22	33
Fig. 24. Sépulture St. 3	33
Fig. 26. Sépulture St. 14	34
Fig. 28. Sépulture St. 11	34
Fig. 30. Sépulture St. 13	35
Fig. 31. Sépulture St. 13	35
Fig. 32. Datation radiocarbone de la sépulture St. 10 (dent)	36
Fig. 33. Plan des vestiges du système de fortification fossoyé de l'abbaye (St. 22)	37
Fig. 34. Coupe stratigraphique menée dans le fossé défensif St. 22	38
Fig. 35. Vue générale au 1^{er} plan du sondage réalisé dans le fossé défensif St. 22	39
Fig. 36. Datation radiocarbone du comblement initial de St. 22 (1013)	39

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

Fig. 37. Vue de détail du comblement du fossé défensif St. 22 et notamment du colmatage à l'époque moderne (réutilisation comme dépotoir).	40
Fig. 38. Plan des vestiges de deux bâtiments édifiés à l'époque moderne à l'emplacement du fossé défensif St. 22 (St. 26 et St. 27).	43
Fig. 40. Vue de détail des vestiges de St. 26 (notamment M1, M2).	45
Fig. 39. Vue générale des vestiges de St. 26.	45
Fig. 41. Vue de détail des vestiges de St. 26 (notamment la tranchée de récupération 1001 dans le prolongement de M1).	46
Fig. 42. Vue de détail de la coupe réalisée dans M1.	46
Fig. 43. Bloc taillé fragmentaire en remploi dans M1 : bloc antique de grand appareil ?	47
Fig. 44. Bloc taillé fragmentaire en remploi dans M1 : fragments de cuve de sarcophage en grès ?	47
Fig. 45. Vue de détail des vestiges de St. 27 (ensemble de tranchées de récupération ?).	48
Fig. 46. Vestiges d'un bâtiment de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e s. et plan restitué (st. 25).	49
Fig. 47. Vue de détail des vestiges de St. 25.	51
Fig. 48. Localisation du bâtiment St. 25 sur l'extrait cadastral de 1824 de Bérieux.	51
Fig. 49. Cliché du secteur et des bâtiments réalisé en 1908.	52
Fig. 50. Etat de conservation des vestiges.	54

Inventaires techniques

Annexe n° 1. Résultats archéologiques

Description des structures

St. 1

Coupée par St. 24 ?

Fosse ovale creusée dans le substrat. Parois obliques, fond plat. Comblé par un sédiment argileux gris, mêlé à des fragments de TCA (possibilité TCA gallo-romaine) et du charbon de bois.

Longueur = 0,73 m ; largeur = 0,55 m ; profondeur = 7 cm

Fosse indéterminée.

Fouillée à 50%.

St. 2

Fosse rectangulaire creusée dans le substrat. Uniquement observé en plan. Comblé par un sédiment argileux gris, mêlé à des blocs de 10-15 cm, des fragments de TCA et des charbons de bois.

Longueur = 0,80 m ; largeur = 0,70 m

Fosse indéterminée.

Non fouillée.

St. 3

Relation inconnue avec St. 4, St. 24

Fosse rectangulaire creusée dans le substrat, orientée Nord-Ouest-Sud-Est. Paroi verticale, fond plat.

Longueur = supérieure à 0,90 m ; largeur = 0,43 m ; profondeur = 9 cm

Sépulture avec individu en place (immature). Une partie du squelette est conservée. Tête située au Nord-Ouest. Trois blocs de calage qui ressemblent à des moellons gallo-romains en grès. Sédiment argileux gris très compact.

Présence de mobilier céramique gallo-romain dans le comblement.

Fouillée à 100 % (Morgan Loire)

St. 4

Coupée par St. 6, St. 24

Fosse circulaire, bords droits ou obliques, fond concave. Fosse creusée dans le substrat. Sédiment gris compact + charbon de bois.

Diamètre = 0,60 m ; profondeur = 0,10 m

Fosse indéterminée.

Fouillée à 50 %.

St. 5

Coupé par St. 8, St. 9

Quatre blocs de grès dans une fosse rectangulaire (?) dans sédiment gris, compact. Creusé dans le substrat.

Dimensions conservées = 0,80 x 0,80 m

Lambeau de maçonnerie ? Se situe dans un secteur très perturbé.

Datation mobilier récolté en surface : Xe-XIIe s.

Non fouillé.

St. 6

Coupé par St. 7, St. 8

Tranchée rectiligne. Creusée dans le substrat et comblée avec du substrat remanié.

Largeur = 0,60 m, longueur sup. à 8 m

Tranchée contemporaine (ancien réseau ?)

Non fouillé.

Remarque : A l'extrémité Nord-Est de la tranchée de diagnostic, seuls des niveaux remaniés par les travaux contemporains autour des bâtiments classiques (réseaux, construction bâtiments ...) ont été mis au jour. Substrat non atteint.

St. 7

Coupe St. 6, coupé par St. 9.

Fosse rectangulaire. Sédiment argileux, hétérogène.

Inventaires

Largeur = 1,06 m ; longueur sup. à 2 m environ.

Contemporain.

Non fouillée.

St. 8

Coupe St. 5, St. 6, St. 7. Se connecte à St. 9.

Tranchée rectiligne. Comblement gris, hétérogène + charbon de bois.

Largeur = 0,37 m, recoupe transversalement la fenêtre de sondage.

Tranchée contemporaine (réseau ?)

Non fouillée.

St. 9

Coupe St. 5, St. 7 et se connecte à St. 8.

Tranchée d'installation d'une canalisation en fibrociment.

Réseau contemporain

Non fouillée.

St. 10

Fosse rectangulaire creusée dans substrat. Orientée Nord-Ouest / Sud-Est. Une excroissance sur la paroi au Sud. Sédiment gris argileux + charbon de bois. Quelques blocs.

Sépulture avec individu en place (adulte). Une partie du squelette est conservée.

Longueur sup. à 2,30 m (part sous la berme) ; largeur = 0,77 m.

L'excroissance correspond aux contours d'une seconde structure recoupant ou recoupée par St. 10.

Datation C14 des ossements (dent) : seconde moitié du X^e s., datation du mobilier céramique dans le comblement : XVI^e-XVII^e s. (comblement perturbation liée à l'excroissance ?)

Fouillée à 100 % (Morgan Loire)

St. 11

Fosse rectangulaire. Orientée Nord-Est / Sud-ouest. Parois verticales, pierres de calage. Présence d'un coffre en bois avec traces ligneuses (0,23 m x 0,90 m)

Longueur = 1,42 m ; largeur = 0,71 m

Sépulture.

Fouillée à 100 % (Morgan Loire)

St. 12

Fosse ovale. Comblement blocs + sédiment gris argileux.

Longueur = 1,14 m ; largeur = 0,70 m

Non fouillée.

St. 13

Fosse rectangulaire Extrémités légèrement arrondies. Comblement avec de nombreux blocs de grès et granite de 20-30 cm dont éléments architecturaux (moellons).

Longueur = 2,30 m ; largeur = 0,70 m. Est-Ouest.

Sépulture.

Fouillé à 50 %.

St. 14

Fosse rectangulaire. Orientée Nord-Est / Sud-ouest. Parois pratiquement verticales

Immature avec ossements en partie conservés.

Longueur = 1,30 m ; largeur = 0,44 m.

Sépulture.

Fouillée à 100 % (Angélique Tisserand)

St. 15

Fosse ovale. Sédiment gris / beaucoup de blocs.

Longueur = 1,16 m ; largeur = 0,98 m

Fosse indéterminée.

Non fouillée.

St. 16

Rubéfaction ponctuelle du substrat. La rubéfaction a impacté l'argile naturelle sur une épaisseur d'environ 0,20 m, qui apparaît à cet endroit directement sous l'horizon remanié par les travaux contemporains.

Surface de la partie rubéfiée : environ 1 m²

Dans ce secteur, trois zones rubéfiées analogues dont deux non numérotés.

Rubéfaction liée aux travaux contemporains ?

St. 17

Fosse ovale. Creusée dans le substrat. Blocs, sédiment argileux grisâtre très hétérogène. Présence de tessons médiévaux en surface.

Longueur : 2,65 m ; largeur sup. à 2,40 m

Fosse indéterminée.

Datation du mobilier récolté en surface : X^e-XII^e s.

Non fouillée.

St. 18

Fosse subcirculaire. Sédiment argileux grisâtre + blocs et TCA.

Diamètre : env. 1 m

Fosse indéterminée.

Non fouillée.

St. 19

Fosse circulaire. Sédiment gris / verdâtre+ blocs.

Diamètre : 0,35 m. Semble très arasé.

Fosse indéterminée.

Non fouillée.

St. 20

Fosse circulaire. Sédiment gris / verdâtre

Diamètre : environ 0,50 m.

Fosse indéterminée.

Non fouillée.

St. 21

Fosse ovale. Sédiment gris / verdâtre

Longueur = 0,86 m ; largeur = 0,67 m

Fosse indéterminée.

Non fouillée.

Remarque : St. 18, 19 et 20 se ressemblent et paraissent toutes trois très arasées.

St. 22

Fossé d'aspect défensif. Creusé dans le substrat. Parois obliques à 45°, fond plat.

Equivalent 1014, comblé par 1008, 1010, 1011, 1012, 1013.

Largeur = 10 m ; profondeur = 2,20 m

Fossé de délimitation de l'Abbaye Saint-Martin.

Recoupé à la pelle mécanique, réalisation de passes mécaniques successives (mobilier isolé par US).

St. 23

Annulée.

St. 24

Coupée par St. 6, coupe St. 3 et possiblement St. 1 et St. 4.

Fosse ovale creusée dans le substrat, très perturbée. Bords quasi-verticaux. Surcreusement de plan circulaire (diam. = 0,50 m).

Longueur sup. à 1,04 m ; profondeur = 0,80 m.

Fosse indéterminée. Le surcreusement de forme circulaire suggère d'avoir affaire à un trou d'installation d'un poteau : marqueur ?

Fouillé à 50 %.

Datation présumée d'après le mobilier : XIV^e-XV^e s.

St. 25

Fait englobant les maçonneries M3, M4, M5, M6 et M7.

Bâtiment postérieur à 1792 et antérieur à 1822, démoli dans le courant de la seconde moitié du XX^e s., époque où il servait probablement de latrines.

St. 26

Fait englobant les maçonneries M1, M2 et 1001 / 1002

Bâtiment médiéval-moderne construit sur l'emprise du fossé de délimitation de l'abbaye St. 22 (après son comblement).

St. 27

Fait englobant les fantômes de maçonneries 1024 / 1025

Bâtiment médiéval-moderne construit sur l'emprise du fossé de délimitation de l'abbaye St. 22 (après son comblement), à l'instar de St. 26. Les maçonneries ont été intégralement récupérées.

Description des Unités Stratigraphiques

1001

Coupe 1003, 1016 ; comblé par 1002

Largeur = 0,95 m.

Tranchée de récupération de M1.

1002

Comblement de 1001

Matrice argileuse beige + nombreux petits blocs + mortier détritique.

Comblement de la tranchée de récupération de M1.

Datation présumée d'après le mobilier : XVI-XVIII^e s. ; mobilier antique résiduel (dont une monnaie, IV^e s.)

1003

Coupé par 1001

Limon argileux grisâtre + charbon de bois + blocs.

Remblai d'installation du bâtiment St. 26

Datation présumée d'après le mobilier : XIII-XIV^e s. ; mobilier antique résiduel (deux monnaies, fin III^e et IV^e s.)

1004

Sur 1005 ; coupé par St. 25

Nombreuses TCA + blocs (dont nombreux bords de *tegulae* + *imbrex*) dans matrice argileuse grise très compacte. Présence de tuile médiévale.

Epaisseur = 0,40m

Remblai très riche en mobilier antique résiduel (notamment des tuiles).

Datation présumée d'après le mobilier : XIV-XVI^e s.

1005

Sous 1004, M4, M6.

Horizon argilo-limoneux brun foncé, très charbonneux et cendreux en surface. Puis apparition d'un horizon très riche en blocs.

Epaisseur : 0,20 m (avant apparition des blocs).

Couche d'incendie qui scelle un niveau de destruction ?

Fouillée ponctuellement.

Datation présumée d'après le mobilier : XIII-XIV^e s.

1006

Sur M1, M2 ; sur 1008

Horizon beige + TCA + quelques blocs qui scelle les arases de M1/M2.

Couche d'abandon de St. 26.

Datation présumée d'après le mobilier : XIV-XVI^e s. (céramique) ; XVII^e s. ? (Monnaie)

1007

Equivalent 1008.

Limon argileux brun foncé, meuble, avec nombreux blocs et éléments architecturaux détritiques + céramique commune sombre très abondante + faune abondante.

Epaisseur environ 0,50 m

Comblement supérieur de St. 22.

1008

Equivalent 1007, sous 1009.

Limon argileux brun foncé, meuble, avec nombreux blocs et éléments architecturaux détritiques + céramique commune sombre très abondante + faune abondante.

Epaisseur environ 0,50 m

Comblement supérieur de St. 22.

Datation présumée d'après le mobilier : XV-XVI^e s.

1009

Sur 1008, sous 1015.

Horizon comportant de nombreux éléments de démolition (TCA, blocs ...). Epaisseur environ 0,30-0,35 m.

Vient clore l'ouverture du fossé St. 22 = 1014.

Datation présumée d'après le mobilier : XVI^e-XVII^e s.

1010

Probablement équivalent à 1008 ou sous 1008.

Argile sableuse brune foncée + charbon de bois. Céramique + faune très abondante, blocs dont blocs de construction.

Distinction artificielle avec 1008 : probablement équivalent à 1008 mais situé sous le pallier de sécurité du sondage creusé dans le comblement de St. 22.

Comblement supérieur / médian de St. 22.

Présence de mobilier du X-XII^e s. (probablement résiduel)

1011

Sous 1010, 1024, sur 1012.

Argile sableuse verdâtre et céramique.

Comblement médian de St. 22.

Pas d'élément datant.

1012

Sous 1011, 1023, sur 1013.

Argile sableuse brunâtre + quelques blocs + céramique.

Comblement inférieur de St. 22.

Datation présumée d'après le mobilier : XVII^e s.

1013

Sous 1022, sur substrat

Niveau organique noirâtre à verdâtre, riche en charbons de bois et restes organiques, 8 cm d'épaisseur. Tapisse le fond du fossé St. 22.

Horizon d'utilisation du fossé St. 22, amorce de son comblement.

Datation présumée d'après le mobilier : fin XI^e-première moitié XII^e s.

1014

Equivalent St. 22. Comblé par : 1008, 1010, 1011, 1012, 1013.

Fossé d'aspect défensif. Creusé dans le substrat. Parois obliques à 45°, fond plat.

Largeur = 7,60 m ; profondeur = 2 m

Fossé de délimitation de l'Abbaye Saint-Martin.

Recoupé à la pelle mécanique, réalisation de passes mécaniques successives (mobilier isolé par US).

1015

Sous : niveau actuel, sur : substrat

Horizon qui vient sceller l'ouverture et l'apparition de structures archéologiques, bouleversé par les aménagements et remaniements contemporains (réseaux, etc), limité à la tranchée nord-est-sud-ouest.

Epaisseur moyenne = 0,80 m

1016

Equivalent 1003

Limon argileux grisâtre + charbon de bois + blocs.

Remblai d'installation du bâtiment St. 26

Datation présumée d'après le mobilier : XIII-XIV^e s.

1017

Sous M1, sur substrat.

Limon gris verdâtre + charbon de bois + céramique

Epaisseur environ 0,25 m

Comblement du fossé St. 22 à l'aplomb de M1 et du bâtiment St. 26.

Datation présumée d'après le mobilier : indéterminé (lot de panses post-antiques, en céramique commune

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

sombre micacée).

1018

Coupe : 1003, comblé par : 1019

Tranchée de fondation de M5, linéaire et légèrement débordante. Le bord de la tranchée déborde de 8 cm par rapport à M5.

1019

Comblement 1018.

TCA + limon sableux.

Aucun élément datant.

1020

Sur 1003, sous M7, équivalent 1004.

Epaisseur 0,35 m.

Remblai sur lequel s'installe le bâtiment St. 25

Aucun élément datant.

1021

Sous : 1011, sur : 1022

Argilo sableux jaune.

Comblement intermédiaire de St. 22 (desquamation des parois).

Aucun élément datant.

1022

Sous : 1011, 1024, sur : 1013

Argilo sableux brun verdâtre.

Comblement intermédiaire / inférieur St. 22.

Aucun élément datant.

1023

Sous : 1024, sur : 1022

Argile sableuse brun jaune.

Comblement intermédiaire / inférieur St. 22 (desquamation des parois).

1024

Sous : 1010, sur : 1011, 1022

Argile sableuse brun jaune.

Comblement intermédiaire / inférieur St. 22 (desquamation des parois).

1025

Comblé par : 1026, correspond à St. 27.

US technique correspondant à un ensemble de tranchées se recoupant à angle droit, très certainement des tranchées d'épierrement de maçonneries.

Bâtiment médiéval-moderne construit sur l'emprise du fossé de délimitation de l'abbaye St. 22 (après son comblement), à l'instar de St. 26 dont il ne reste que les tranchées d'épierrement des maçonneries.

Aucun élément datant.

1026

Comblement de : 1025

Argilo-limoneux brun foncé.

Aucun élément datant.

Description des maçonneries

M1

Sur 1008, 1017, sous : 1006. M1 est chaîné avec M2. La partie récupérée correspond à 1001.

Fondation constituée de 2 à 3 assises en pierres sèches. Blocs de granite / grès / TCA (dont tuiles romaines). Présence de moellons taillés en forme de « grains de maïs » : il s'agit probablement de moellons de parement antiques réemployés.

La maçonnerie est tronquée au niveau d'une chape de mortier ocre jaune : il pourrait s'agir de la partie supérieure de la fondation en pierres sèches et du départ de l'élévation.

Hauteur des fondations = 0,45 m ; Largeur = 1,10 m

Appartient à un bâtiment médiéval-moderne St. 26 construit sur l'emprise du fossé de délimitation de l'abbaye St. 22 (après son comblement).

M2

Sur 1008, 1017, sous : 1006. M2 est chaîné avec M1.

Maçonnerie parementé sur ses deux faces. Mortier de liaison identique à celui utilisé sur l'arase supérieure de M1

La maçonnerie est tronquée au niveau d'une chape de mortier ocre jaune : il pourrait s'agir de la partie supérieure de la fondation en pierres sèches et du départ de l'élévation.

Largeur = 0,64 m

Appartient à un bâtiment médiéval-moderne St. 26 construit sur l'emprise du fossé de délimitation de l'abbaye St. 22 (après son comblement).

M3

Installé dans 1004, sur 1003

Blocs liés à un mortier sableux blanc. Arase supérieure constituée d'une chape de mortier lisse = arrachement d'un bloc de grand appareil ou d'une dalle ?

Hauteur conservée = 0,30 m ; largeur = 0,46 m

Mode de construction analogue pour M3 / M4 / M6 et M7. Ces maçonneries ont fonctionné ensemble. Elles appartiennent à un bâtiment d'époque moderne, St. 25, construit fin XVIII^e – début XIX^e s. et démoli dans la seconde moitié du XX^e s.

M4

Installé dans 1004, sur 1005

Blocs liés à un mortier sableux blanc.

Angle de maçonnerie, largeur = 0,46 m ; hauteur conservée = 0,60 m

Mode de construction analogue pour M3 / M4 / M6 et M7. Ces maçonneries ont fonctionné ensemble. Elles appartiennent à un bâtiment d'époque moderne, St. 25, construit fin XVIII^e – début XIX^e s. et démoli dans la seconde moitié du XX^e s.

M5

Tranchée d'installation : 1018 / 1019 qui recoupe 1003, contre M4.

Blocs et TCA liés au béton.

Largeur sup. à 0,40 m (largeur exacte non connue car sous la berme). L'arase supérieure est recouverte de béton contemporain, ce qui suggère une réfection / mise en place au XX^e s.

M6

Installé dans 1004, sur 1005

Blocs liés à un mortier sableux blanc formant un massif de fondation rectangulaire. Longueur = 0,75 m ; largeur = 0,70 m ; hauteur conservée = 0,30 m

Mode de construction analogue pour M3 / M4 / M6 et M7. Ces maçonneries ont fonctionné ensemble. Elles appartiennent à un bâtiment d'époque moderne, St. 25, construit fin XVIII^e – début XIX^e s. et démoli dans la seconde moitié du XX^e s.

M7

Installé dans 1004, contre M4

Blocs liés à un mortier sableux blanc, extrémité ouest arrachée.

Largeur = 0,50 m

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

Mode de construction analogue pour M3 / M4 / M6 et M7. Ces maçonneries ont fonctionné ensemble. Elles appartiennent à un bâtiment d'époque moderne, St. 25, construit fin XVIII^e – début XIX^e s. et démoli dans la seconde moitié du XX^e s.

Annexe 2 : études spécialisées.

Annexe 2.1. Etude archéo-anthropologique des sépultures (Carole Fossurier, Inrap)

L'ensemble des sépultures retrouvées dans le diagnostic est étudié ici ce qui correspond à cinq tombes identifiées et à trois individus fouillés.

1. Méthodes

1.1 Analyse taphonomique des sépultures

L'analyse taphonomique a été effectuée à partir des méthodes mises au point par Duday *et al.* (1990) et Duday (2005). Cette analyse a pour but de reconstituer, dans la mesure du possible, les gestes funéraires qui entourent la mort d'un individu. Ces gestes peuvent correspondre à des éléments anodins ou à des pratiques funéraires sans qu'il soit toujours possible de faire la distinction. Trois informations peuvent souvent être mises en évidence : l'ordre de la sépulture ; le type d'architecture funéraire ; la position originelle du corps.

1.1.1 Type et ordre de la sépulture

Différents types de sépultures peuvent être identifiés :

- En fonction du nombre minimum d'individus (N.M.I.) :
 - Sépulture simple : un seul individu
 - Sépulture multiple : plusieurs individus (l'acception générale considère que les sépultures sont simultanées)
- En fonction de la position initiale de l'individu :
 - Sépulture primaire : le corps s'est décomposé sur place. Les indices sont les suivants : présence des os des oreilles, de l'os hyoïde, maintien des connexions osseuses labiles (rachis, articulations des pieds et des mains, jonctions scapulo-thoraciques, articulations costo-sternales), ossements en position anatomique.
 - Sépulture secondaire : le corps de l'individu ne s'est pas décomposé à l'endroit où se trouvent les ossements.

1.1.2 Détermination du contenant et position initiale du corps

Une partie de l'étude taphonomique vise à déterminer le type de contenant dans lequel les individus ont été inhumés. Elle se base sur deux sources différentes : les données archéologiques ; les données anthropologiques.

- Les traces archéologiques qui peuvent donner des indices sont les suivantes :
 - dimensions de la fosse de creusement
 - présence ou absence de clous, les clous pouvant révéler la présence initiale d'un cercueil ou d'un coffrage de bois
 - présence *in situ* d'un coffrage, d'un sarcophage, d'un cercueil ou d'un autre type de contenant.
- Les traces laissées par le contenant sur le squelette sont les suivantes :
 - effet de délimitation linéaire : les os formant les bordures externes du squelette sont alignés
 - effet de paroi : les os du squelette sont superposés les uns sur les autres en déséquilibre (une paroi les a empêchés de chuter)
 - effet de compression (épaules, bassin) : des contraintes ont maintenu les os dans des positions contraires aux positions anatomiques naturelles du corps (des tissus souples par exemple).
- Des indices révèlent l'espace dans lequel les corps se sont décomposés, notamment en ce qui concerne l'espace vide où les connexions labiles ne se maintiennent pas et les os chutent hors du volume du corps. Le colmatage des sépultures peut être différé (perte de certaines connexions strictes mais les os restent dans le volume du corps) ou immédiat (conservation de la position initiale des os dans le corps : patellas en place et connexion stricte de tous les os du squelette). Pour plus de précisions :
 - « Colmatage différé, colmatage progressif ».

La décomposition des parties molles crée des espaces vides dans lesquels les os, lorsqu'ils sont à leur tour libérés par la destruction des ligaments, sont susceptibles de se déplacer sous l'effet de la pesanteur ; nous avons précédemment évoqué ce mécanisme pour expliquer les différences entre la position originelle du squelette et celle que l'on observe à la fouille. Ces mouvements n'ont évidemment été possibles que parce que ces espaces vides, intérieurs au volume du corps, ont eu une réalité effective ; leur colmatage par la terre, qui empêche tout déplacement ultérieur, n'a donc pas immédiatement suivi la disparition des chairs : on parle alors de colmatage différé. A l'inverse, si des os ont été maintenus dans leur position initiale alors qu'ils étaient en déséquilibre par rapport au volume intérieur du corps, il faut exclure un colmatage progressif : le sédiment avoisinant s'est substitué aux éléments périssables du cadavre au fur et à mesure que ceux-ci disparaissaient. » (Duday, 2005, p.185-186).

- Lors de l'analyse, il convient de prendre en compte les éléments possibles d'architecture funéraire périssables et notamment les éléments permettant de surélever la tête. Le crâne peut alors basculer et les connexions au niveau cervical peuvent se rompre.
- Remarque : Lors de l'interprétation visant à déterminer le contenant, il faut prendre garde aux traces qu'ont pu laisser d'éventuels pilleurs ou animaux fouisseurs, éléments qui peuvent bouleverser l'organisation initiale des ossements.

1.2 Analyse biologique des squelettes

L'analyse biologique des ossements a été effectuée exclusivement en laboratoire après lavage de ceux-ci. L'inventaire osseux a été réalisé os par os et est résumé sur les fiches de conservation osseuse. La quantité osseuse est représentée à partir de la surface remplie et la qualité osseuse à l'aide d'un code de couleur : noir : os complet intact ; gris foncé : os fragmenté ; gris clair : os très fragmenté et corticale non lisible ; blanc : absence d'os (lorsque l'os était complet sur sa face antérieure mais incomplet sur sa face postérieure, il a été comptabilisé comme fragmenté).

1.2.1 Détermination du N.M.I. (nombre minimum d'individus)

Certaines sépultures comportaient des ossements en sus de l'individu en position primaire. Ces individus ont été comptabilisés dans le N.M.I. lorsqu'ils n'appartenaient pas déjà un autre individu en position primaire.

Trois critères ont permis d'évaluer le N.M.I. :

- l'os ou la partie d'os la plus représentée
- les critères d'âges : les individus immatures ont été différenciés des individus adultes pour le calcul
- les critères de morphologie (robustesse, gracilité) des individus.

1.2.2 Estimation de l'âge au décès

- Les individus immatures

Degré d'éruption dentaire et degré de minéralisation des dents (pour les individus de moins de 15 ans)

La méthode est celle de Schour et Massler (1941) revue par Ubelaker (1978). Les stades d'éruption dentaire n'ont été utilisés que secondairement lorsque les âges estimés étaient supérieurs à 12 ans.

- Les adultes

Les ossements de l'individu adulte étaient trop mal conservés pour permettre une estimation de l'âge au décès.

2. Analyse taphonomique

Les inhumations étaient trop mal conservées pour permettre une réelle analyse taphonomique à partir de la position des ossements (**fig. 1**). Les nombreux éléments d'architecture funéraire perçus lors de la fouille per-

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

mettent toutefois d'indiquer que les sépultures étaient soit en coffrage de bois soit en cercueil chevillé (**fig. 2**). Ceux-ci étaient maintenus en place par des pierres permettant un calage (**fig. 3 et fig. 4**).

Dans un cas, la présence de nombreux blocs en surface laisse penser qu'un aménagement avait peut-être été effectué, marquant la tombe (**fig. 5**).

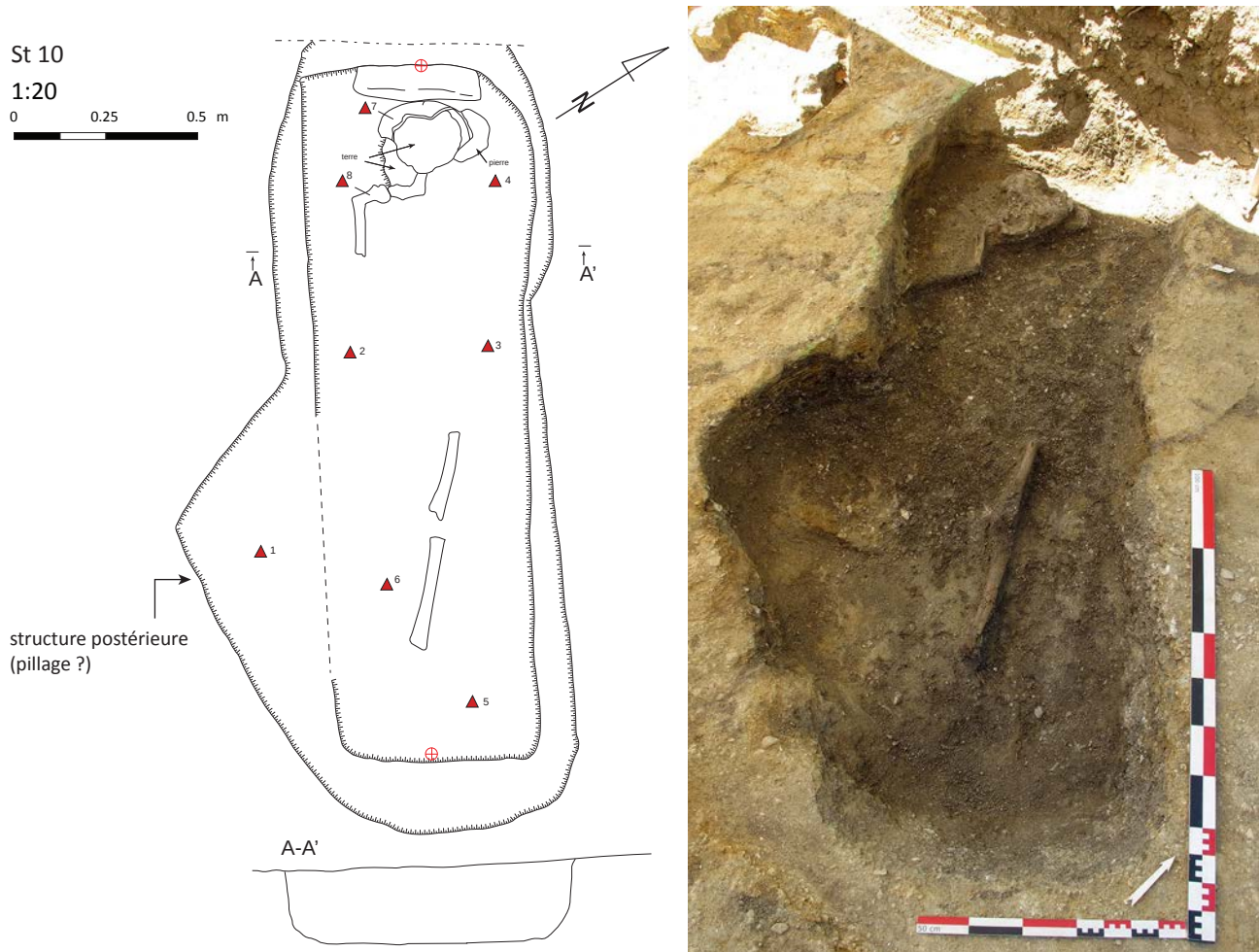


Fig. 1. Vue générale de la sépulture St 10 où très peu d'ossements sont conservés. Dessin: Y. Labaune, DAO: A. Tisserand

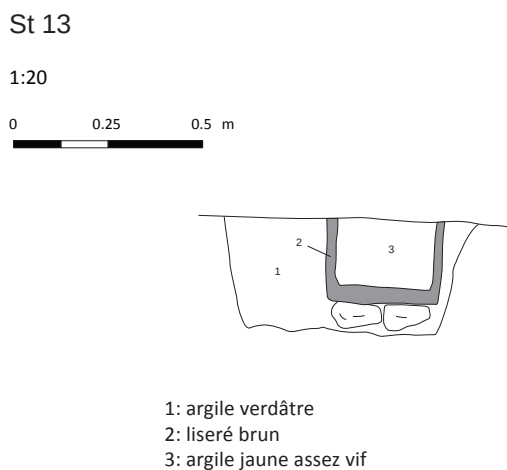


Fig. 2. Vue en coupe de la sépulture St 13 où la forme nettement rectangulaire du coffrage se distingue. Dessin: Y. Labaune, DAO: A. Tisserand



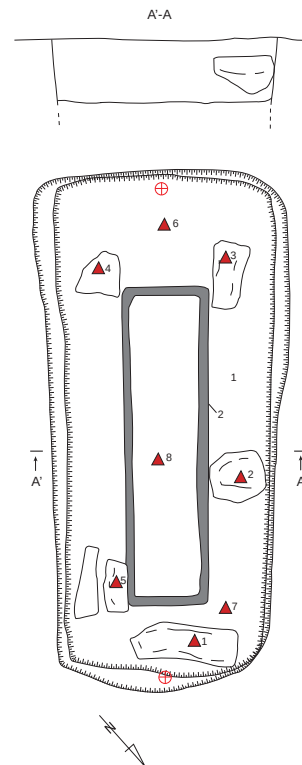


Fig. 3. Vue de la sépulture St 11 où les traces de bois sont nettement visibles.

St 11

1:20

0 0.25 0.5 m



1: argile sableuse jaune / verdâtre

2: liseré argileux gris

3: argile sableuse jaune vif

Fig. 4. Relevé de la sépulture St 11 avec pierres de calages et traces de bois.

Dessin: Y. Labaune, DAO: A. Tisserand

Dans deux occurrences, sur trois tombes fouillées, de forts remaniements d'origine anthropique, ont été perçus (**fig. 1 et fig. 6**). Ces sépultures présentaient également des creusements qui les recoupaient. Il n'est pas réellement possible de déterminer la cause exacte de ces remaniements, l'état osseux ne le permet pas, mais il est possible qu'ils soient liés à des pillages.

3. Analyse biologique

Le corpus étudié est trop faible pour permettre toute analyse statistique. Sur les trois individus étudiés, un seul était adulte (St 10). Les deux autres étaient des enfants appartenant aux classes d'âge 1-4 ans (St 3) et 5-9 ans (St 14). Compte-tenu de l'état de conservation osseuse, il est très difficile de caractériser l'état sanitaire de ces individus. Seule l'absence de *cribra orbitalia* sur le frontal de l'individu de la St 3 peut être notée et la présence de tartre fort pour l'individu St 14.

St 13

1:20

0 0.25 0.5 m

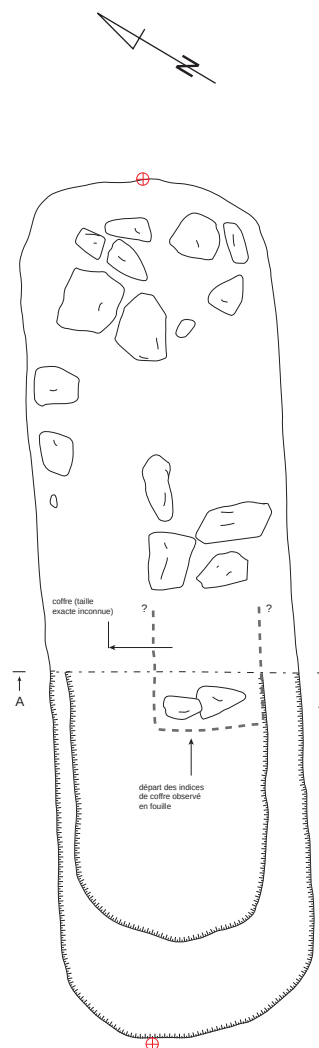


Fig.5. Photo et relevé des pierres situées en surface de la sépulture St. 13. Dessin: Y. Labaune, DAO: A. Tisserand

St 3

1:20

0 0.25 0.5 m

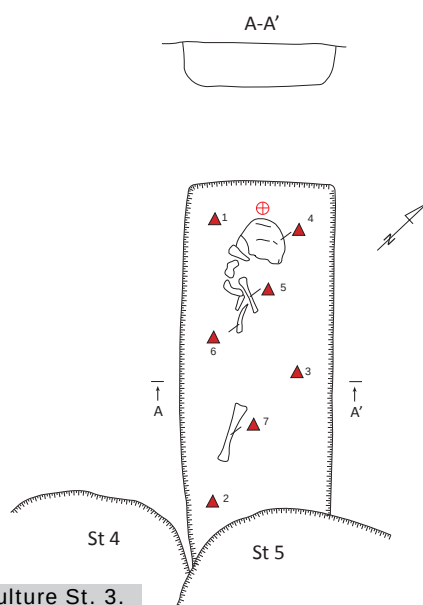


Fig.6. Photo et relevé de la sépulture St. 3. Dessin: Y. Labaune, DAO: A. Tisserand

4. Remise en contexte et perspectives

La zone diagnostiquée de la nécropole saint Martin ne présente que peu de sépultures. Pourtant, elle a livré de nombreuses informations. Tout d'abord, la présence de coffrages ou de cercueil chevillé a pu être nettement mise en évidence (aucun clou n'a été retrouvé lors de la fouille des sépultures). Ce type de contenant se retrouve à de multiples périodes mais il est relativement fréquent au haut Moyen Age (Pétrequin, 1980 ; Colardelle M. 1983 et 1996 ; Durand, M. 1988 ; Gallien V. et Langlois J.-Y., 1998 ; Blaizot F. 2008). Les coffrages et cercueils chevillés peuvent d'ailleurs exister conjointement à ces périodes.

La présence d'un possible aménagement de surface est plus rarement supposée. Le pillage des sépultures est quant à lui un phénomène assez fréquemment observé mais paraît toutefois notable dans le contexte d'un cimetière de prieuré.

Le fait que de nombreux enfants aient été inhumés dans la même zone est également notable (fig. 7) : la plupart des tombes fouillées correspondent à des sépultures d'individus immatures (la sépulture St 13 présente un trop petit coffrage pour qu'il appartienne à un adulte). Les inhumations d'enfants semblent donc regroupées à cet endroit. Des zones rassemblant des enfants sont déjà connues pour la période médiévale et il est très probable que la zone testée dans le diagnostic corresponde à cela.² Ces zones se situent parfois en périphérie de la nécropole sans exclure la présence de sépultures d'enfants au milieu des adultes (Alexandre-Bidon et Lett, 1997 ; Granotel et Paya, 1996 ; Granotel et Fabre, 1997). Mais les enfants sont aussi fréquemment inhumés à proximité du chevet ce qui ne semble pas être le cas ici (Alduc-Le Bagousse, 1997). Au prieuré saint Martin à Mantes-la-Jolie (XIe-XVe siècles), un phénomène similaire a pu être observé, où une zone semblait davantage dévolue aux enfants sans pour autant être exclusive (Fossurier et Burgio, 2001).

5. Conclusion

Les sépultures trouvées dans le diagnostic présentent donc de nombreux points d'intérêts. Elles permettent de proposer l'hypothèse d'une zone d'inhumation préférentielle des enfants. Elles montrent aussi très nettement des éléments d'architecture en bois dans la tombe. La possibilité de pillages au sein de tombes semble également à retenir.

6. Bibliographie

Alduc-Le Bagousse 1997

Alduc-Le Bagousse A. - Comportements à l'égard des nouveaux-nés et des petits-enfants dans les sociétés de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Age. In : Buchet L. (éd.) - *L'enfant, son corps, son histoire*. Valbonne, Editions APDCA, 1997, p. 81-95.

Alexandre-Bidon et Lett 1997

Alexandre-Bidon D. et Lett D. - *Les enfants au Moyen Age - Ve-XVe siècle*, Hachette Littérature, Paris, 1997, 288 p.

Blaizot 2008

Blaizot F. - Réflexions sur la typologie des tombes à inhumation : restitution des dispositifs et interprétation chrono-culturelles. *Archéologie médiévale*, 2008, n°38, 2008, p. 1-30.

Colardelle 1983

Colardelle M. - *Sépultures et traditions funéraires du Ve au VIIIe siècle ap. J-C. dans les campagnes des Alpes françaises du nord*. Société Alpine de Documentation et de Recherche en Archéologie Historique, Grenoble, 1983, 464 p.

Colardelle 1996

Colardelle M. - Terminologie descriptive des sépultures antiques et médiévales. In : Galinié H. et Zadora-Rio E. (éds), *Archéologie du cimetière chrétien - Actes du 2e colloque A.R.C.H.E.A.* (Orléans, 29 septembre-1er octobre 1994), 11e supplément à la Revue Archéologique de Centre de la France, Conseil Régional du Centre, Tours, 1996, p. 305-310.

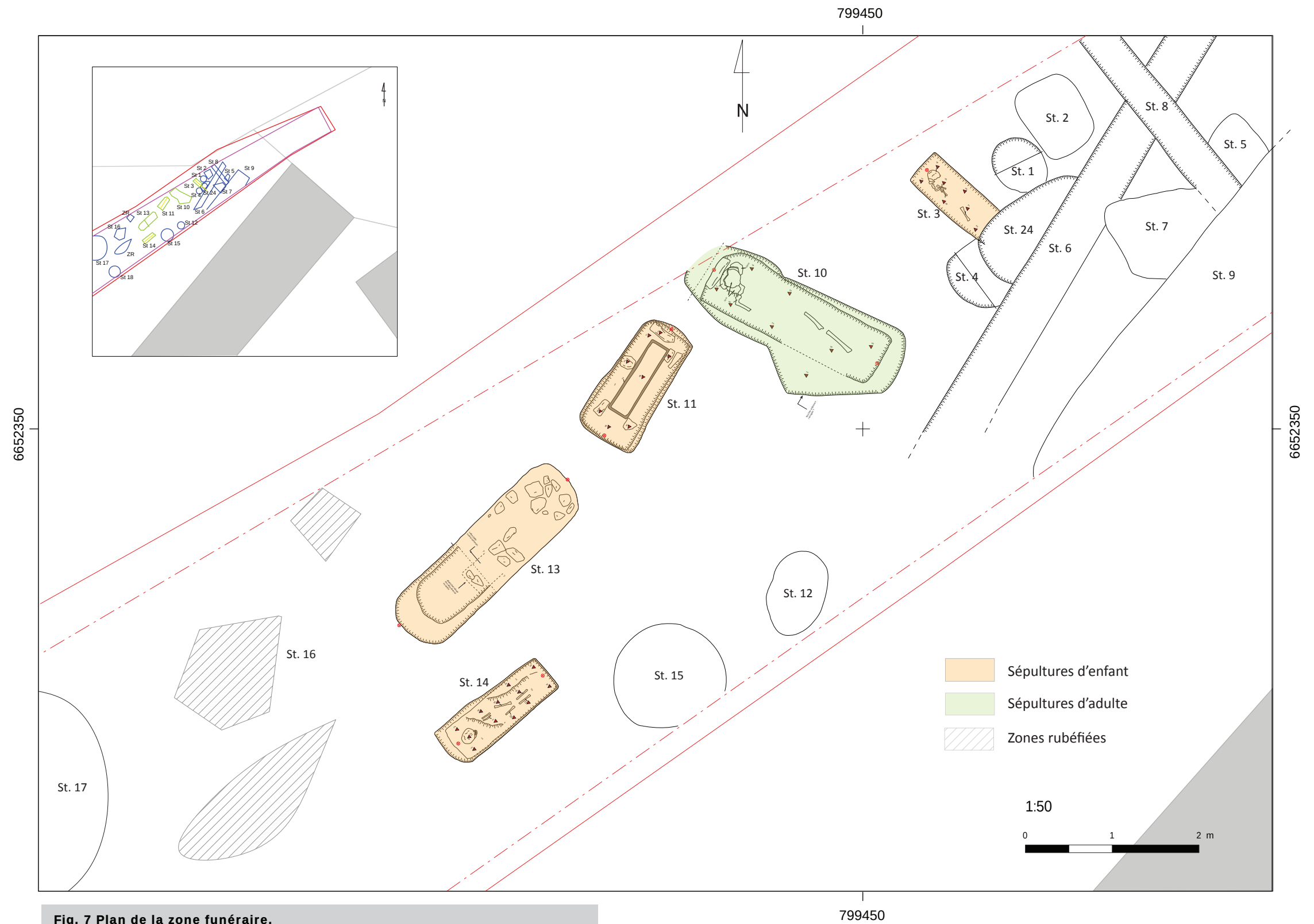


Fig. 7 Plan de la zone funéraire.
Ech. 1 : 50, relevé Y. Labaune, DAO A. Tisserand.

Durand 1988

Durand M. - *Archéologie du cimetière médiéval au sud-est de l'Oise - Relations avec l'habitat et évolution des rites funéraires du VI^{ème} au XVI^{ème} siècle*, supplément à la Revue Archéologique du Centre, 1988, 275 p.

Duday 2005

Duday H. - L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. *In* : Dutour O., Hublin J.-J. et Vandermeersch B. (éds.) - *Objets et méthodes en paléoanthropologie*, Paris, Editions du CTHS, 2005, p. 153-215.

Duday et al. 1990

Duday H., Courteaud P., Crubézy E., Sellier P. et Tillier A.-M. - L'anthropologie «de terrain» : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n°2, 1990, p. 29-50.

Fossurier et Burgio 2001

Fossurier C. et Burgio G. - Etude anthropologique du cimetière Saint-Martin. *In* : *Mantes médiévale : la collégiale au cœur de la ville*, Musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, Somogy éditions, 2001, p. 72-73.

Gallien et Langlois 1998

Gallien V. et Langlois J.-Y. - Typologie du cercueil à Saint-Denis. *In* : *Rencontre autour du cercueil*, Bulletin de liaison du GAAFIF, numéro spécial n°2, 1998, p. 23-25.

Granotel et Fabre 1997

Granotel A. et Fabre V. - La place de l'enfant médiéval dans l'espace des morts. Apport des fouilles du Lunellois. *In* : Buchet L. (éd.) - *L'enfant, son corps, son histoire*. Valbonne, Editions APDCA, 1997, p. 9-24.

Granotel et Paya 1996

Granotel A. et Paya D. - Permanence et évolution du cimetière médiéval : exclusion et cohésion sociale en Languedoc du V^e au XV^e siècle. *In* : *L'identité des populations archéologiques (XVI^e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes)*, Editions APDCA, Sophia Antipolis, 1996, p. 303-321.

Pétrequin et al. 1980

Pétrequin P., Pétrequin A.-M., Castel B. et al. - Le site funéraire de Soyria à Clairvaux-Les-Lacs (Jura) - II. Le cimetière mérovingien, *Revue archéologique de l'Est*, 1980, n°31, p. 157-430.

Schour et Massler 1941

Schour I. et Massler M. - The development of the human dentition. *Journal american dental association*, n°28, 1941, p. 1153-1160.

Ubelaker 1978

Ubelaker D.H. - *Human skeletal remains : excavation, analysis, interpretation*. Chicago : Aldine Publishing company, 1978, 116 p.

Introduction au catalogue

L'ensemble des sépultures dégagées est présenté dans le catalogue par ordre d'enregistrement. Les relevés ont été effectués sur le terrain. Une vue d'ensemble et un relevé en plan illustrent chaque sépulture.

L'analyse taphonomique a été réalisée à partir des photographies. L'analyse biologique des ossements a été effectuée exclusivement en laboratoire après lavage de ceux-ci. L'inventaire osseux a été réalisé os par os et est résumé sur les fiches de conservation osseuse. La quantité osseuse est représentée à partir de la surface remplie et la qualité osseuse à l'aide d'un code de couleur : noir : os complet intact ; gris foncé : os fragmenté ; gris clair : os très fragmenté et corticale non lisible ; blanc : absence d'os (lorsque l'os était complet sur sa face antérieure mais incomplet sur sa face postérieure, il a été comptabilisé comme fragmenté).

Enfin, toutes les données du catalogue sont présentées de manière synthétique et commentées dans la partie synthèse. Les méthodes utilisées lors de l'étude sont explicitées dans cette dernière.

Structure 3

Type de sépulture : primaire

Remplissage : sédiment argileux gris très compact

Orientation : ouest-est tête à l'ouest

Dimensions

Hauteur conservée : 9 cm

Longueur conservée : 90 cm

Largeur : 43 cm

Altitude apparition : 314,30 m NGF

Altitude du fond de fosse : 314,24 m NGF

Constatations archéologiques et éléments d'architecture funéraire

La fosse est rectangulaire. Trois blocs de grès sont disposés sur le pourtour de la sépulture et peuvent avoir servi de calage.

Position du squelette

L'individu reposait peut-être sur le dos. La face d'apparition du crâne et des quelques os longs restants n'est pas déterminable. Ces derniers sont tous rassemblés au niveau du crâne et de l'épaule droite. Le fémur droit est le seul os discernable : il est en face postérieure et ne semble plus réellement en position anatomique.

Biologie

Classe d'âge : 2-4 ans

Sexe : indéterminé

Variations anatomiques et atteintes pathologiques notables

Aucune observation

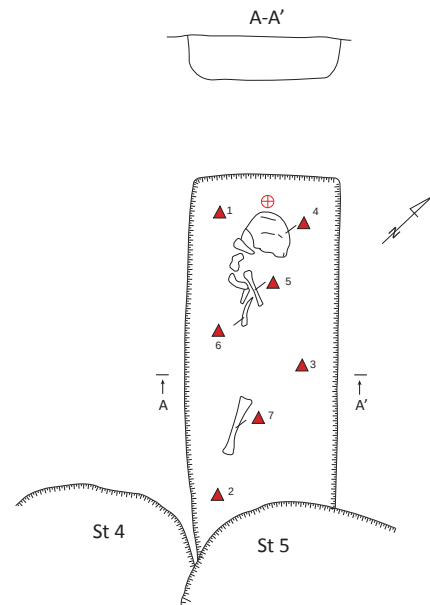
Conclusion

Les ossements de la sépulture sont très mal conservés mais cela seul ne semble pas expliquer l'état des os. En effet, un certain nombre est regroupé au niveau de l'épaule droite. La position postérieure du fémur droit paraît également notable : des remaniements d'origine anthropique ont probablement conduit à cet état de fait, bien qu'il ne soit pas possible de déterminer si cela est lié au creusement de la St 24 ou à la volonté de récupérer du matériel. La présence de blocs de calage en pierre peut toutefois laisser penser qu'un coffrage avait peut-être été installé dans la sépulture.

St 3

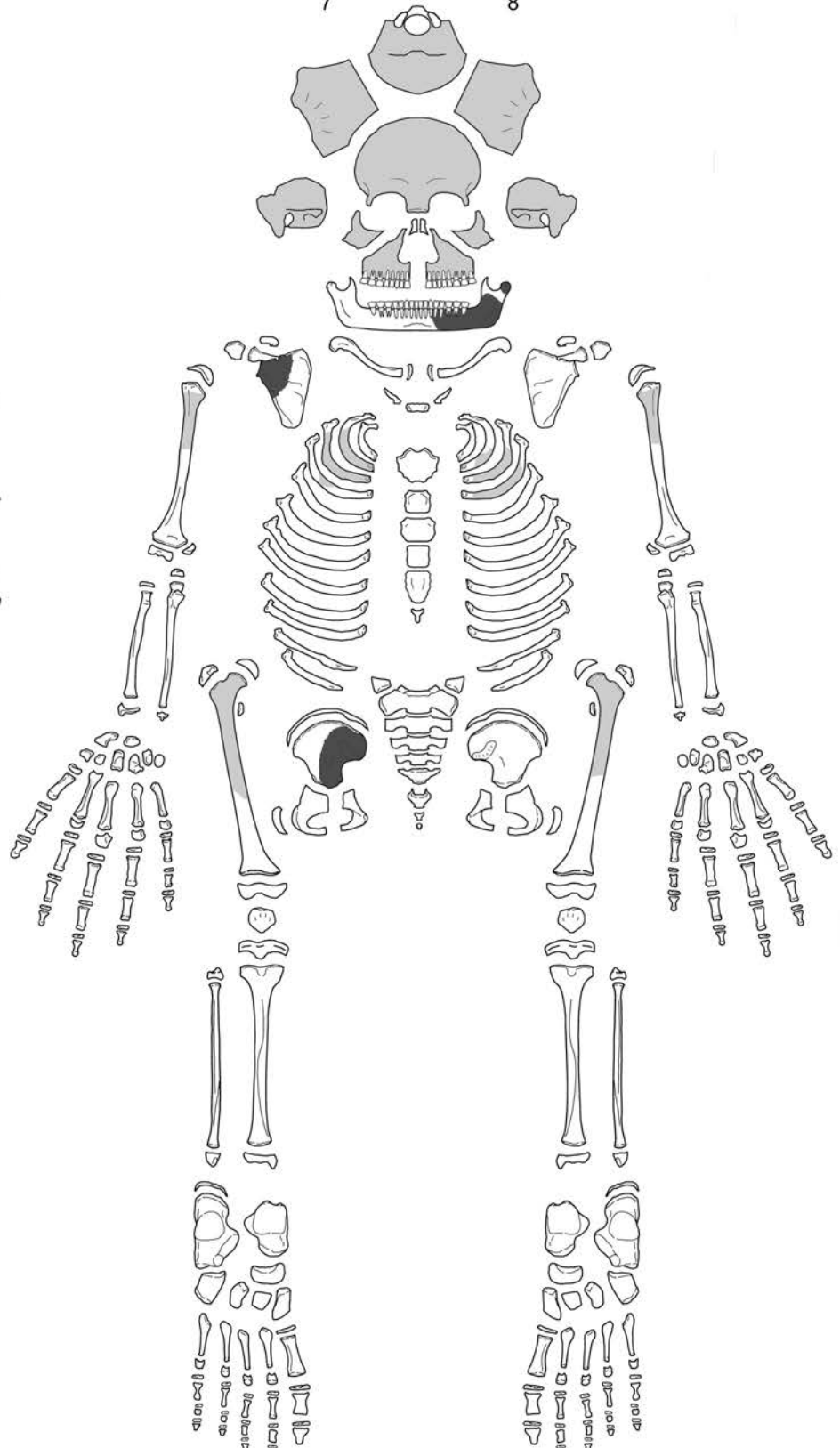
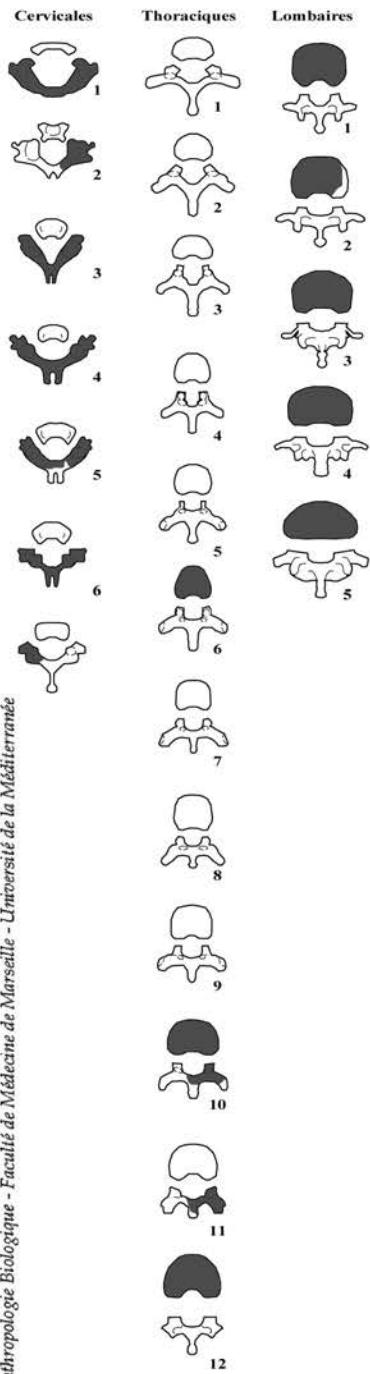
1:20

0 0.25 0.5 m



Fiche de conservation St 3

IMMATURE															
1				5				6				2			
8	7	6	5	4	3	2	1	1	2	3	4	5	6	7	8
8	7	6	5	4	3	2	1	1	2	3	4	5	6	7	8
4				7				8				3			



Structure 10

Type de sépulture : primaire

Remplissage : sédiment argileux gris avec charbons de bois et quelques blocs

Orientation : ouest-est tête à l'ouest

Dimensions

Hauteur conservée : 22 cm

Longueur conservée : 230 cm

Largeur : 77 cm

Altitude apparition : 314,36 m NGF

Altitude du fond de fosse : 314,14 m NGF

Constatations archéologiques et éléments d'architecture funéraire

La fosse est rectangulaire. Une pierre de calage verticale se trouvait au niveau de la tête. Le squelette post-crânien est très mal conservé et il n'en reste presque rien.

Position du squelette

L'individu reposait probablement sur le dos. Le crâne est probablement en position antérieure et la mandibule en position supérieure ; ils sont en connexion lâche. A droite, sous la mandibule, un os est visible sans qu'il soit possible de déterminer sa nature et sa position. Le fémur et le tibia gauches sont en position antérieure, en connexion.

Biologie

Classe d'âge : adulte

Sexe : indéterminé

Etat de la sphère bucco-dentaire : usure 4+ ; carie dent 47

Variations anatomiques et atteintes pathologiques notables

Aucune observation

Conclusion

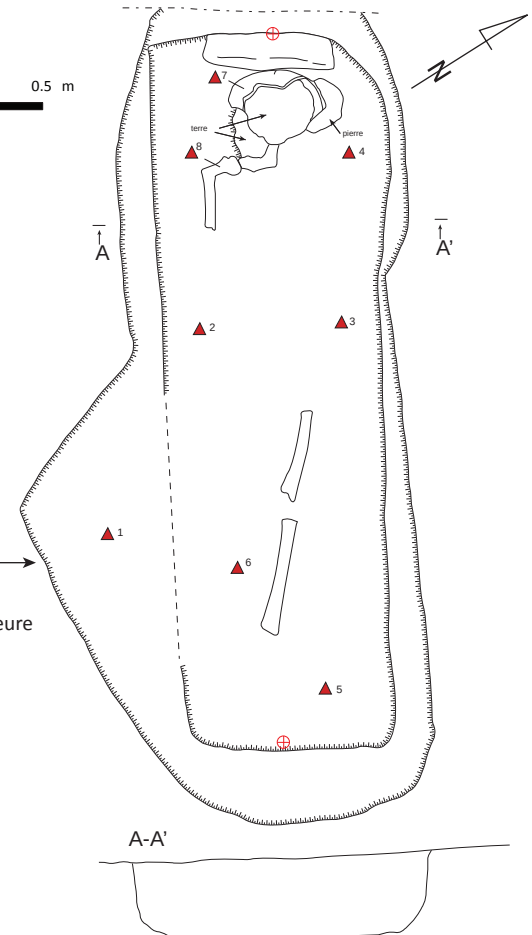
La sépulture est très mal conservée et il est difficile de déterminer le colmatage ou le mode de décomposition. Elle semble avoir été fortement remaniée dans sa partie centrale, sans doute sous l'effet d'une intervention anthropique. Il est possible que le creusement visible sur le bord sud-ouest de la sépulture soit lié à cet état de fait. La présence d'une pierre à la tête aurait pu servir de calage, peut-être pour la mise en place d'un coffrage.

St 10

1:20

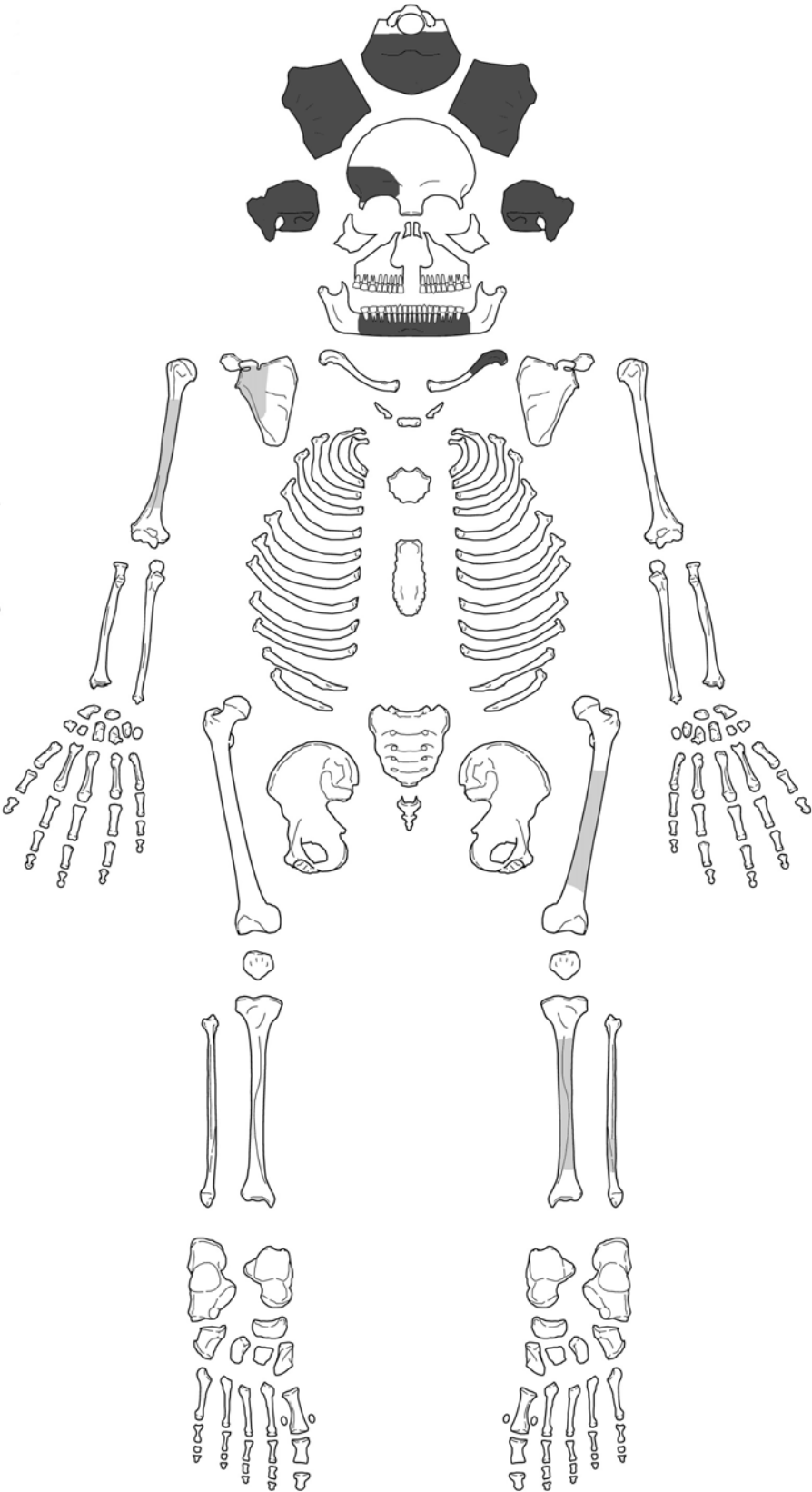
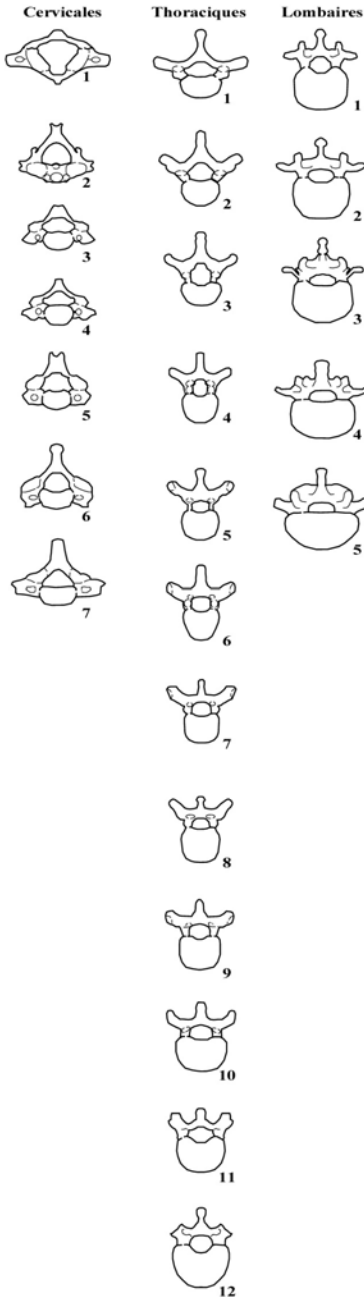
0 0.25 0.5 m

structure postérieure
(pillage ?)



Fiche de conservation St 10

MATURE															
1												2			
8	7	6	5	4	3	2	1	1	2	3	4	5	6	7	8
8		6	5	4	3	2	1	1	2	3	4	5	6		8
4												3			



St 11

Type de sépulture : primaire (non fouillée)

Remplissage : sédiment argileux gris compact

Dimensions

Longueur : 142 cm

Largeur : 71 cm

Longueur coffrage : 90 cm

Largeur coffrage : 23 cm

Altitude apparition : 314,346 m NGF

Constatations archéologiques et éléments d'architecture funéraire

La fosse est rectangulaire. Des pierres de calages sont disposées sur le pourtour de la sépulture. En outre, la trace de planches de bois a été retrouvée en plan. Aucun clou n'a été retrouvé.

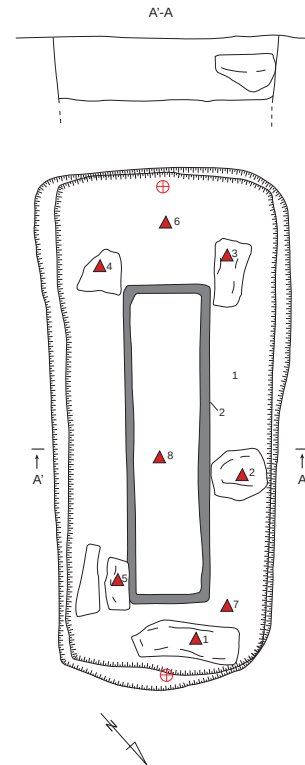
Conclusion

La présence de pierres de calage et des marques ligneuses permet de penser que la sépulture a été effectuée en coffrage ou en cercueil chevillé.

St 11

1:20

0 0.25 0.5 m



1: argile sableuse jaune / verdâtre
2: liseré argileux gris
3: argile sableuse jaune vif



St 13

Type de sépulture : primaire (non fouillée)

Remplissage : sédiment argileux gris avec de nombreux blocs de grès et granite dont certains éléments architecturaux

Dimensions

Hauteur conservée : 30 cm

Longueur : 230 cm

Largeur : 70 cm

Longueur coffre dépassant de la coupe : 13 cm, longueur maximum du coffre : 1,40 m

Largeur coffre : 30 cm

Profondeur coffre conservée : 22 cm

Altitude apparition : 314,40 m NGF

Altitude du fond de fosse : 314,10 m NGF

Constatations archéologiques et éléments d'architecture funéraire

La fosse est rectangulaire. De nombreux blocs de pierres se situaient en surface, mais sans organisation discernable. Deux blocs de pierre étaient également disposés à plat, au fond de la fosse, servant sans doute de calage en surface. Des traces ligneuses sont également perceptibles en coupe.

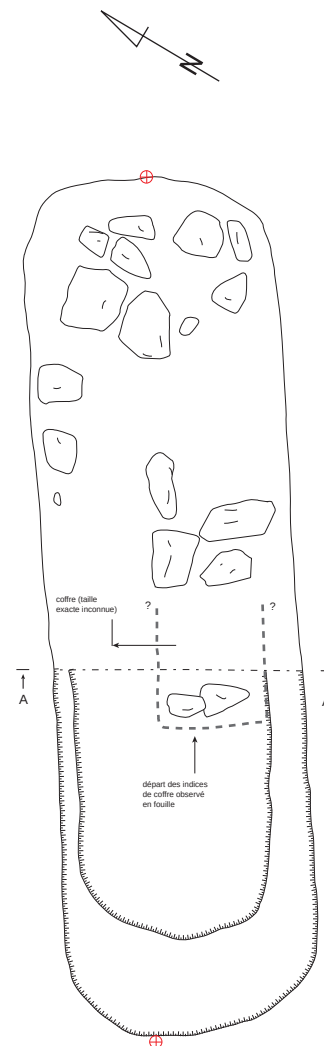
Conclusion

La présence de traces ligneuses et d'éléments calages au fond de la sépulture permet clairement de supposer qu'un coffrage ou un cercueil chevillé était installé dans la sépulture. De plus, la présence de blocs en surface indique qu'un aménagement était peut-être présent et marquait au moins partiellement la sépulture.

St 13

1:20

0 0.25 0.5 m



Structure 14

Type de sépulture : primaire

Remplissage : sédiment argileux gris foncé compact

Orientation : ouest-est tête à l'ouest

Dimensions

Hauteur conservée : 20 cm

Longueur : 130 cm

Largeur : 44 cm

Altitude apparition : 314,48 m NGF

Altitude du fond de fosse : 314,28 m NGF

Constatations archéologiques et éléments d'architecture funéraire

La fosse est nettement rectangulaire. Aucune autre indication n'a été perçue lors de la fouille.

Position du squelette

Le crâne et la mandibule sont en vue antérieure, en connexion. La position des os de l'avant-bras n'est pas discernable. Les fémurs sont en position antérieure. Les tibias et la fibulas sont en position antérieure.

Biologie

Classe d'âge : 5-9 ans

Sexe : indéterminé

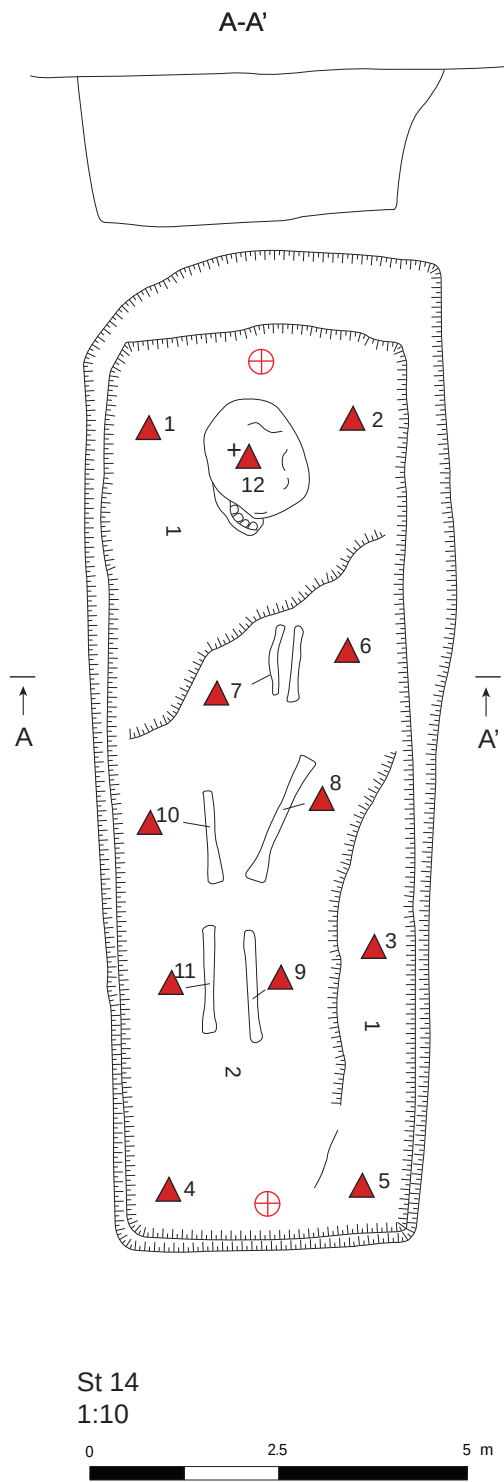
Etat de la sphère bucco-dentaire : tartre fort

Variations anatomiques et atteintes pathologiques notables

Aucune observation

Conclusion

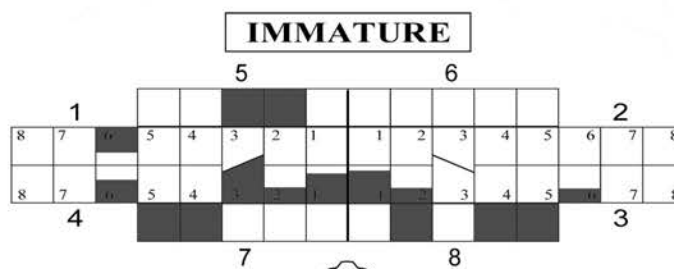
Compte-tenu de l'état de conservation des ossements, il n'est pas possible de conclure sur le colmatage de la sépulture ou l'espace de décomposition.



- 1: substrat
2: sédiment argileux gris foncé



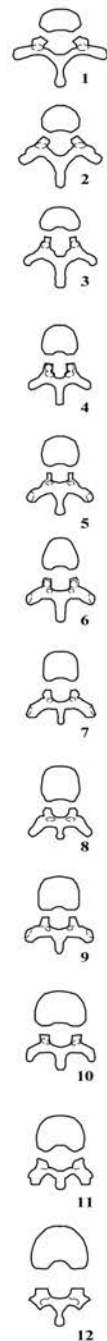
Fiche de conservation St 14



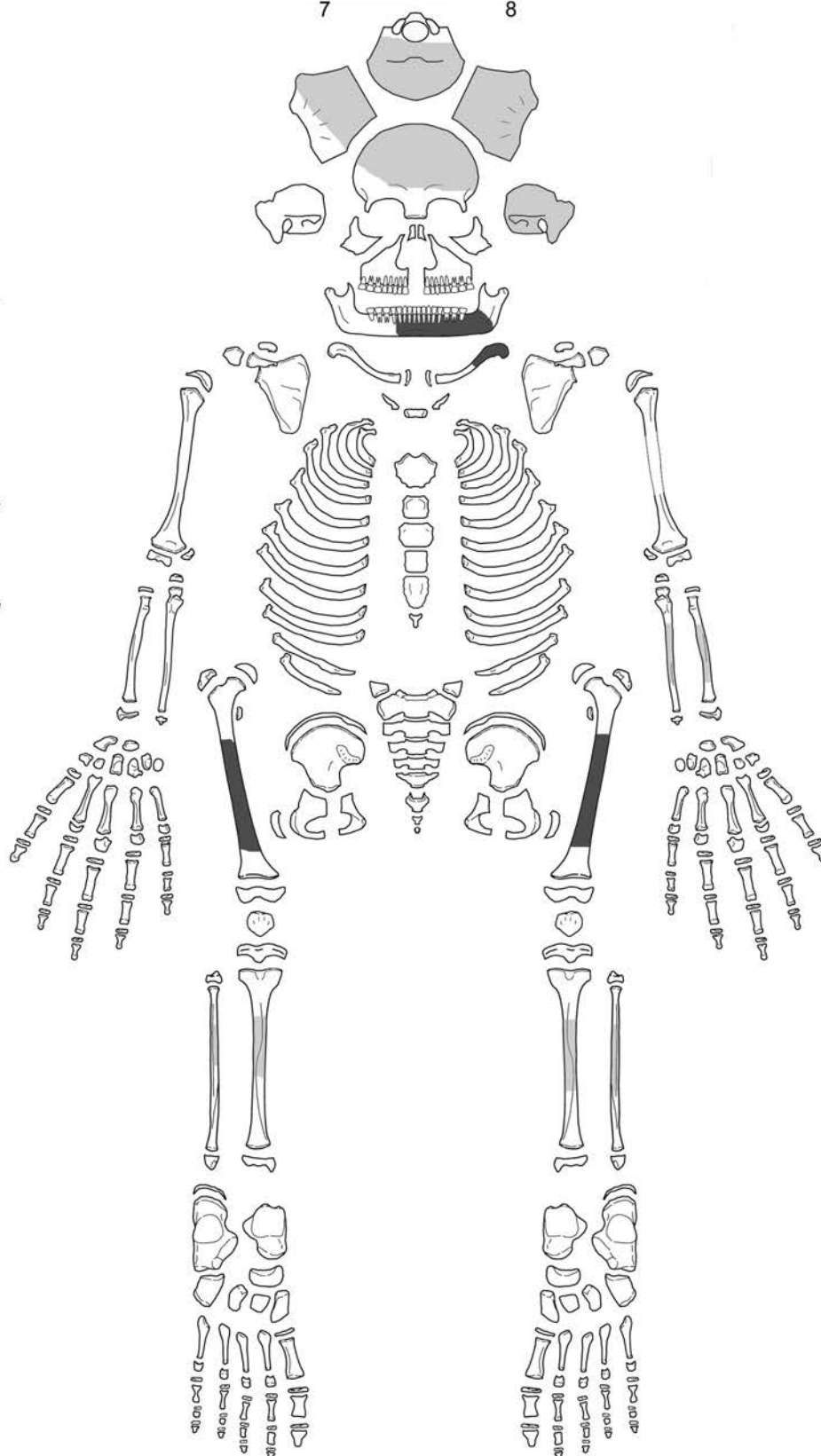
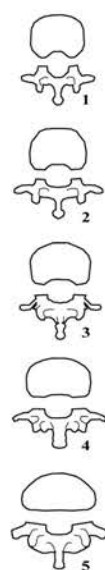
Cervicales



Thoraciques



Lombaires



Annexe 2.2 Evaluation du mobilier céramique médiéval et moderne (A.-L. Bugnon-Labaune, Inrap)

Le matériel en terre cuite exhumé lors de cette opération de diagnostic comptabilise 530 tessons pour 125 individus (Arcelin, Tuffreau-Libre, 1998). Au cours de la phase terrain, des structures médiévales et modernes ont été appréhendées et le mobilier céramique a fait l'objet d'un échantillonnage. Excepté celui récolté dans les tombes ou sur des phases de fouilles manuelles, le mobilier a été prélevé au moment du décapage ou de sondages réalisés à la pelle mécanique ce qui constitue la plus grande partie de ce corpus. Il est fragmentaire. Aucune forme archéologiquement complète n'a été découverte. Devant l'absence d'ensemble clos, aucun comptage statistique n'a été fait pour cette étude.

L'intérêt de cette évaluation présente l'occasion de travailler sur un ensemble de mobilier à vocation culinaire (oule, pot coquemar et cruche de stockage) et de quelques cruche ou pichets glaçurés, destinées au service des liquides. L'étude de ce vaisselier nous permet ainsi d'aborder la consommation de vaisselle dans un contexte conventuel.

Cette expertise présente également l'intérêt de s'inclure dans une étude plus large des sites de consommations en contexte conventuel dans l'autunois, en particulier avec le corpus du groupe épiscopal de Saint-Nazaire (en cours de publication) et celui du site du Couvent des Cordeliers sur le Mont-Beuvray qui est daté entre le XIII^e siècle et la seconde moitié du XVII^e siècle (Horry à paraître).

La récente publication des diverses campagnes de fouilles des cuisines de l'abbaye de Tournus (Saint-Jean Vitus dir. 2014) et celle à venir du site de Saint-Genest à Nevers sont autant de jalons intéressants dans cette expertise.

Excepté quelques niveaux pour lesquels le mobilier n'est pas chronologiquement significatif (us 1001-1002/ 1006/1009/1017/ st 3/ 4/ 14/ 19/ 24), nous pouvons distinguer trois grandes phases d'occupation du site qui semblent se succéder du IX^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle.

Les indices céramologiques les plus pertinents d'une occupation s'étalent de la fin du haut moyen Âge au début du moyen Age Central (IX^e -XI^e s.), à laquelle succède une importante phase d'occupation du bas Moyen Âge et du début de l'époque moderne datée entre le XV^e et le XVI^e siècle. La dernière phase d'occupation se situe à la période moderne dans une fourchette allant de la seconde moitié du XVI^e siècle au XVIII^e siècle.

Les formes identifiables permettent d'identifier un vaisselier destiné soit à la préparation des repas (pot globulaire/ coquemar, couvre-feu) soit à la présentation et service des liquides (cruche). L'absence de structure d'habitat médiéval et moderne clairs au niveau de la fenêtre de diagnostic ne nous permet pas de rattacher complètement cette présence à une occupation pérenne (structures d'habitat ou fosse dépotoir) à l'intérieur de l'abbaye. Elle pourrait aussi concerner une fréquentation ponctuelle des lieux en bordure des limites de l'abbaye, possiblement en lien avec le cimetière tout proche.

I Les groupes techniques

Les groupes techniques ont été caractérisés à partir d'une observation macroscopique de la tranche sur cassure fraîche. L'ensemble de la vaisselle en terre cuite récolté a fait l'objet d'une étude exhaustive présentée sous la forme d'un inventaire détaillé. Les données sont présentées sous la forme d'un tableau qui inventorie et synthétise l'ensemble des données céramologiques qui sont mises en relation avec les données de terrain. Il présente des tessons classés par groupes techniques, fonctionnels et typologiques. Les comptages prennent en compte le Nombre de Restes (NR) et le Nombre Minimum d'Individus (NMI) selon la méthode Arcelin, Tuffreau-Libre, 1998. L'ensemble des tessons significatifs (bords, anses, becs verseurs et éléments de préhension) ont fait l'objet d'une description. Certains de ces fragments ont été inventoriés et dessinés selon la numérotation suivante : US. n. La dernière colonne est destinée aux comparaisons typologiques avec d'autres sites de productions ou de consommations bourguignons (**fig. 1**).

II Le mobilier dans les phases archéologique du site

Phase 1 : Occupation gallo-romaine

La première phase d'occupation identifiée comme antique ne concerne pas cette étude. Ce mobilier est présent de manière résiduelle, dans les niveaux et structures médiévales. Il a été isolé avant l'expertise.

Fig. 1 (page de droite). Données céramologiques.

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

Structure/ us	Catégorie / Groupe	Revêtement	Remarque / décor	Forme	Type	NRb	NRp	NRf	NRa	Nrtot	NMI	NMlp	Dessin	Diam.	Datation
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot globulaire					1	1	1			
1008	pâte rouge	engobe rouge lie de vin à glaçure jaune/ verte	uniquement sur face externe	fermée	cruche	1				1	1	1	11008.1	ext.: 12 cm	MED: XIII-XIV
1008	pâte orangée	engobe à glaçure transparente jaune	uniquement sur face externe	fermée	cruche			1 (plat)		1	1	1			MED: XIII-XIV
1008	pâte orangée	engobe à glaçure transparente jaune	uniquement sur face externe: présence d'une pastille incomplète.	fermée	cruche		1			1	1	1	cliché photo		MED: XIII-XIV
1008	pâte saumonée	glaçure jaune opaque	décor de bande rouge linéaire avec décor de molettes	fermée	cruche		2			2	1	1	cliché photo		MED: XIII-XIV
1008	pâte saumonée	engobe et glaçure verte transparente avec petit point vert	glaçure noncouvrante	fermée	cruche					1	1	1			MED: XIII-XIV
1008	pâte indéterminée	glaçure verte par aspersion	surcuisson	fermée	cruche				1	1	1	1			MED: XIII-XIV ?
1008	pâte grise	grès	couvrant sur les deux faces	indéterminé	indéterminé		1			1	1	1	intrusif ?		MOD: XVI
1008	pâte blanche	glaçure verte couvrante	couvrant sur les deux faces	fermée	indéterminé	1				1	1	1	intrusif ?		MOD: XVII
1008	pâte sombre	micacée à gros dégraissant	trace de rubéfaction	fermée	indéterminée		5			5	1	1			GR/MED
1008	pâte sombre	lot de panses micacées	indéterminées	indéterminé	indéterminé		176			176	1	1			MED
1008	pâte sombre	micacée		indéterminé	indéterminé	1 (indéterminé)				1	1	1			
1008	pâte sombre	micacée	fragment indéterminé	indéterminé	indéterminé		1			1	1	1			MED/MOD
1008	pâte sombre	micacée		ouverte	cuvier	2				2	2	2	11008.2	ext. : sup. 50 cm	
1008	pâte sombre	micacée		ouverte	cuvier	2				2	2	2	11008.3	ext.: 37 cm	
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot stockage ?	1				1	1	1	11008.4	ext. : sup. 50 cm	
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot de stockage	1				1	1	1	11008.5	ext.: 66 cm	
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot1	2				2	2	2	11008.6	ext.: 18 cm	MED: XII-XIV
1008	pâte sombre	micacée	la surface semble lissée	fermée	pot2	1				1	1	1	11008.7	ext.: 14 cm	MED: XII-XIV
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot3	1				1	1	1	11008.8	ext.: 16 cm	MED: XII-XIV
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot4	1				1	1	1	11008.9	ext.: 16 cm	
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot5	3				3	3	3	11008.10	ext.: 14 cm	
1008	pâte sombre	micacée		fermée	pot6	2				2	2	2	11008.11	ext. : 24 cm	
1008	pâte sombre	micacée		fermée		1				1	1	1	1nd	ext. : 17 cm	
1008	pâte sombre	micacée	fragment de bord de goulot.	fermée	indéterminé: cruche ?		2		3 (plate)	5	2	2			MED: XIII-XVI
1008	pâte sombre	micacée	lot de panses indéterminées	fermée	indéterminé		3			3	1	1			MED
1008	pâte sombre	micacée dorée	fragment de départ d'anse à section circulaire		marmite ?		2			2	2	2?			MED: XV-XVI
1008	pâte brune orangé	micacée	fragment d'anse plate à extrémité arrondie	fermée	cruche				1	1	1	1			MED ?

Phase 2 : Occupation carolingienne début du Moyen Âge Central (IX^e s.-XI^e s.) (fig. 2)

Cette phase est présente en filigrane au sein de notre corpus, essentiellement représentée par du mobilier résiduel dans les ensembles de la phase 3. Elle est présente uniquement dans les Us 1007 / 1010, des couches de remplissage du fossé défensif périphérique St. 22 dont le creusement est antérieur à la seconde moitié du XII^e siècle (cf. infra), et dans les structures 5, 6 et 7 qui ont été fortement bouleversées par les travaux contemporains. Elle compte 34 NR pour 10 NMI. Elle atteste d'une présence sur le site à la transition entre le haut moyen Âge et le moyen Âge central.

Dans l'us 1007, un fragment de à bec ponté produit en commune sombre micacée, nous oriente vers une production locale (Bugnon 2014b, fig. 2, n°2, p. 206). Ce même type de forme est également produit dans les ateliers de Sevrey en commune sombre non-micacée produite entre le XI^e et le X^e siècle (Delor-Ahü , Simonin 2006, p. 280, fig. 25, n°2) et utilisé dans des contextes de la seconde moitié du XI^e siècle dans les cuisines de Tournus (Horry 2014, p. 99, fig. 74, n° 12).

Le mobilier provenant de l'us 1010, est contemporain à 1007. Le fragment de pot de stockage 1010.01 se rapproche des formes typologiques de pot produit à Sevrey, en particulier du POT2 (Delor-Ahü , Simonin 2006, p. 279, fig. 24, n°8) et utilisé dans les Cuisines de Tournus dans des contextes du milieu ou seconde moitié XI^e siècle (Horry 2014, p. 99, fig. 74, n°7)

Enfin, dans les structures 5, 6 et 7, nous n'avons que des panses d'une production en commune sombre finement micacée et dorée. Ce type de production a été identifié dans des structures découvertes sur le diagnostic de la Maison de santé à Autun (Labaune 2015) ou dans des niveaux du haut Moyen Âge dans la chapelle Saint Joseph à Autun (Bugnon 2014a).

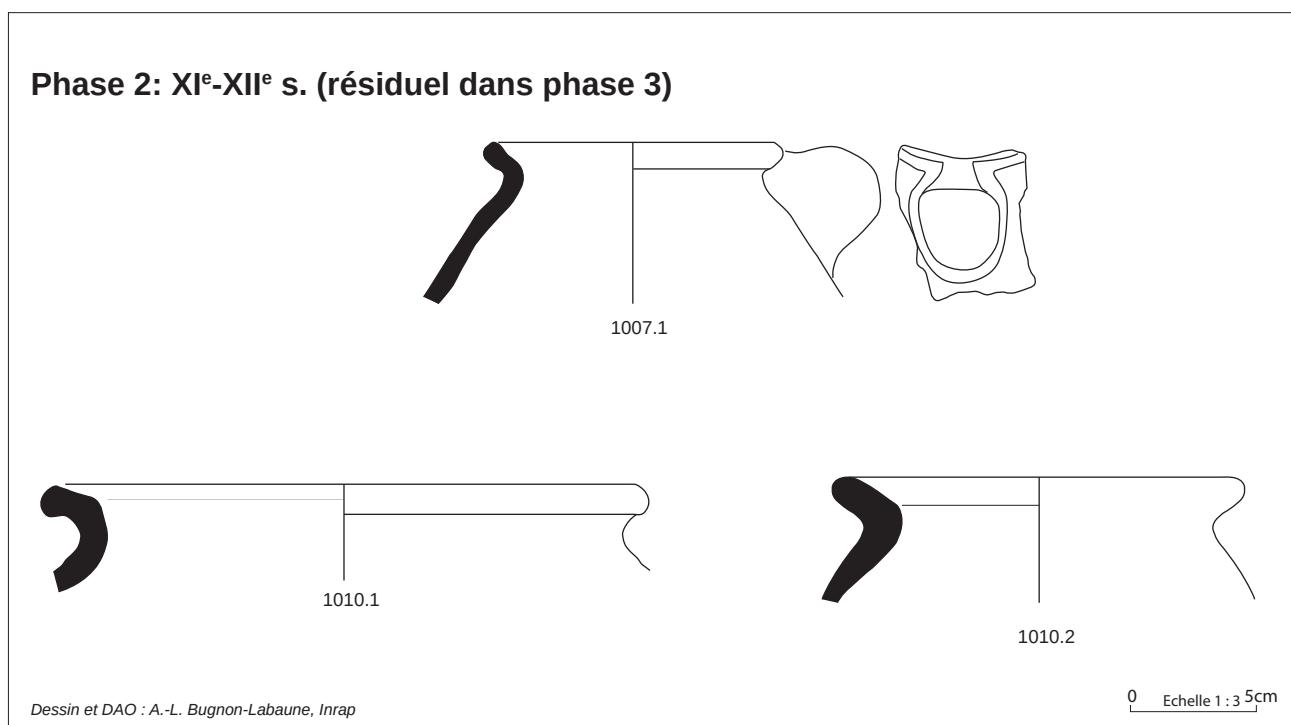


Fig. 2. Phase 2: XI^e-XII^e s.

Phase 3 : Une occupation à la transition entre le bas moyen Âge et le début de l'époque moderne (XV^e s.-XVI^e s.) (fig. 3)

Cette phase est plus importante avec 382 NR pour 67 NMI. Elle rassemble les us 1003 / 1005 / 1006 / 1012 / 1008 = 1007 ainsi que les structures st. 17 et st. 23. Le mobilier est très fragmentaire.

Dans l'us 1003, nous n'avons pas de forme typologique. Excepté un fragment de panse en commune sombre, probablement glaçurée par aspersion et décorée d'un décor ondé, les deux autres fragments sont attribués à des pichets glaçurés pour lesquels nous n'avons pas d'élément typologiques. Il pourrait s'agir de production postérieure au XIII^e siècle.

Pour 1005, associée au fragment de bord de cruche en commune sombre, nous avons un fragment de panse de pichet glaçuré dont la couverte est identique aux pichets découverts dans des contextes du XV^e siècle dans les Cuisines abbatiales de Tournus (Horry 2014, p. 105, fig. 82, n° 1).

L'us 1006, regroupe une série de bord de cruches et de pots en commune sombre qui sont datées entre le XIV^e et le XV^e s. d'après les comparaisons locales.

Il en est de même pour l'us 1012, la maçonnerie de fondation ainsi que les structures 17 et 23.

Pour l'ensemble de ces structures, le mobilier est trop fragmentaire et nous n'avons malheureusement pas de formes typologiques associées. Les datations se fondent uniquement sur l'analyse des fragments glaçurés de pichet. Ils se rapprochent tous des productions identifiées sur le site des Cuisines abbatiales de Tournus (Horry 2014, p. 105, fig. 82).

La majorité du corpus de cette phase provient du comblement du fossé défensif St. 22, très certainement désaffecté à cette époque et réutilisé comme dépotoir (us 1008 = us 1007).

L'us 1008 compte 221 NR pour 36 NMI. Nous avons une forte proportion de commune sombre avec un vaisselier tourné vers la cuisson (pot globulaire), le stockage des liquides (cruche) et des formes ouvertes type cuvier ou pot de stockage. Ces formes se rapprochent du mobilier découvert aux abords du Temple de Janus et sur le diagnostic autunois « 17 r. St-Antoine, 1 r. Lauchien le Boucher » (Bugnon 2014 a et b).

Il est à noter, également, la présence d'un fragment de bord de pichet à lèvre aplatie et dont le col est marqué par des stries de tournage (**fig. 3, 1008.1**). Les pâtes sont orangées ou saumonées et recouvertes de glaçure attribuable au XV^e siècle (cf. infra). Il est à noter la présence d'une pastille et d'une bande rapportée incisée que l'on retrouve sur les céramiques très décorées du nord-ouest de la France entre le XIII^e siècle et le XV^e siècle (La céramique très décorée dans l'Europe du nord-ouest, 1996). Le bord de pichet et les éléments sont à rapprocher du mobilier découvert sur le site « 17 r. St-Antoine, 1 r. Lauchien le Boucher » à Autun (Bugnon 2014 c, p. 228-255). Les ensembles sont datés du XV^e siècle.

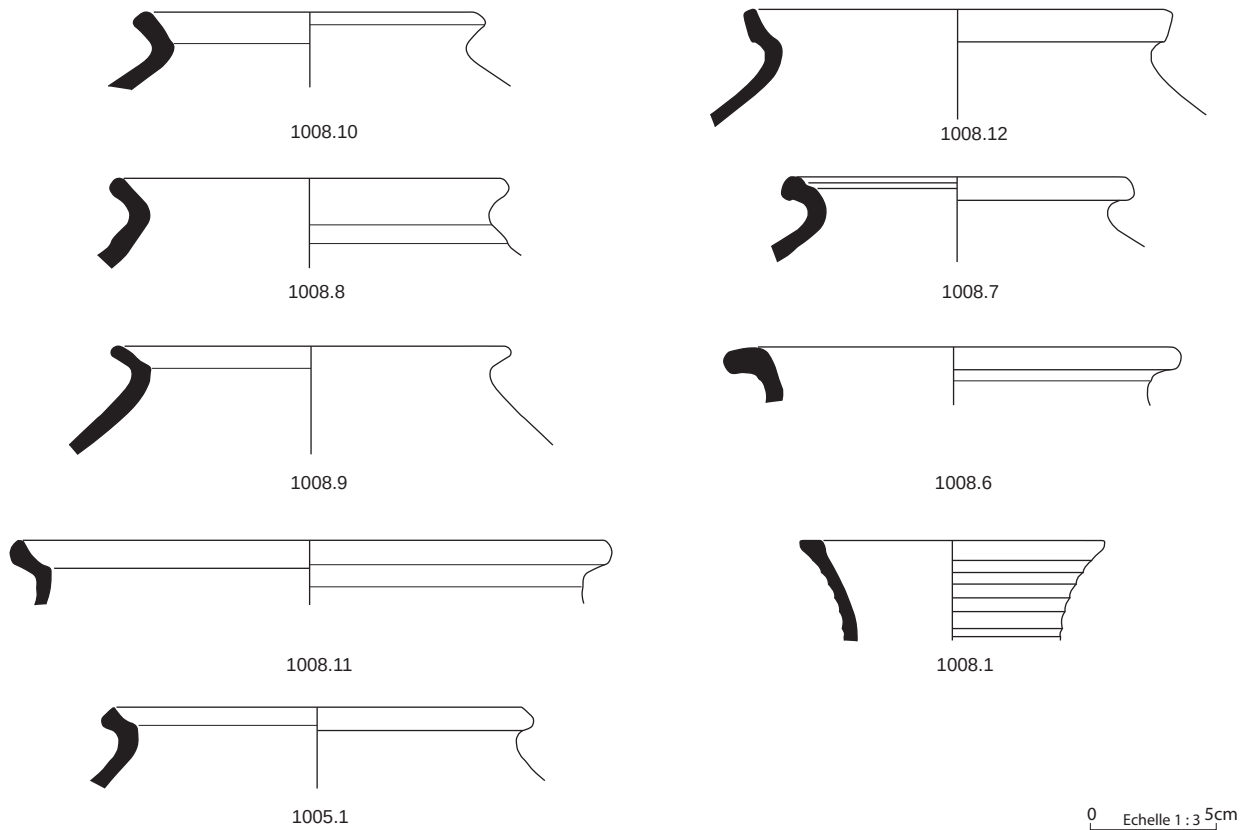
Il est également à noter la présence de formes ouvertes qui présentent un grand diamètre d'ouverture. Ces éléments ont été identifiés comme des cuiviers. Le tesson 1008.3 se rapproche d'un récipient découvert sur le site « ZAC grand Sud » à Mâcon (Horry 2007, fig. 59) dans un contexte du bas moyen Âge. Notre exemplaire ne semble pas être décoré de pastilles tamponnées sur la lèvre.

Les couvre feu identifiés dans cette étude se rapprochent des exemplaires découverts à Petit-Noirs dans le Jura (Goy 2015).

Il est à préciser que cette couche est hétérogène. En effet, nous avons identifiés un fragment de panse produits dans une pâte blanche identifiée comme une production de Meillonas auquel est associé deux fragments de grès. Ces artefacts, nous placent après la seconde moitié du XVI^e siècle. Ils proviennent probablement d'une phase finale de remplissage du fossé et ont été mélangés avec la phase intermédiaire de remplissage lors de la fouille mécanique de cette structure. Ce mobilier est probablement intrusif dans l'ensemble.

Phase 3: XV^e-XVI^e s.

Forme fermée



Forme ouverte

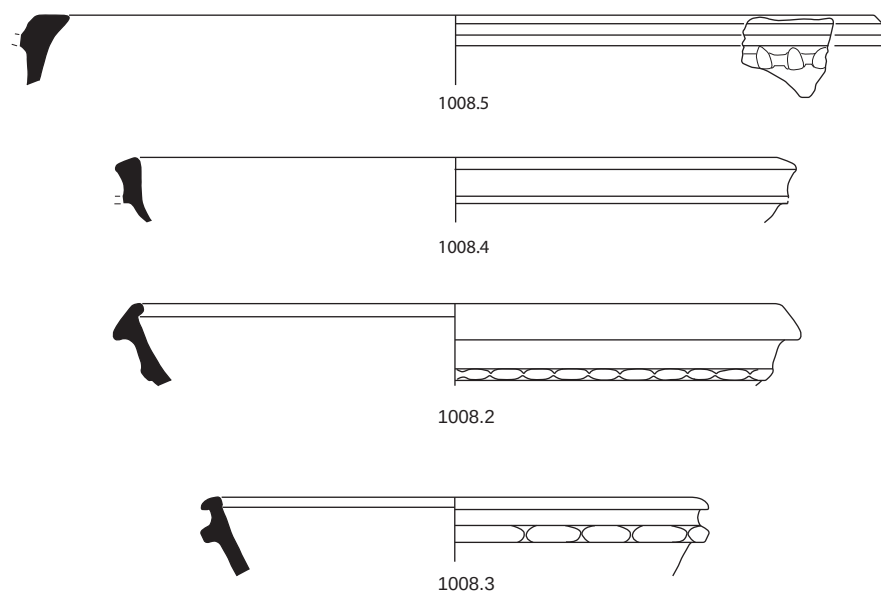


Fig. 3. XV^e-XVI^e s.

Phase 4 : Une occupation moderne postérieure à la seconde moitié du XVI^e siècle (fig. 4)

Cette phase est peu représentée avec 50 NMI pour 25 NR.

La couche 1009 a livré un bord de marmite à lèvre en petit bandeau daté du début du XVI^e siècle (Horry à paraître) et (Bugnon 2014a p. 209, fig. 5 n°6) à laquelle est associée un fragment de couvercle recouvert d'une glaçure brune postérieure à la seconde moitié du XVI^e siècle (Bugnon 2014a). Elle vient clore le fossé défensif St. 22.

Dans le remblai 1004, il a été découvert un bord de pot de stockage (fig. 4, 1004.1) et un probable couvercle (fig. 4, 1004.2). Le pot de stockage est à rapprocher de bords similaires découverts sur le site « Grande Rue » à Lans (Bugnon 2015 a). Il est daté entre le XVI^e et le XVII^e siècle. Un fragment de creuset est associé au corpus (résiduel ?).

Il s'agit de structures synchrones dans lesquelles il a été retrouvé des fragments de panses décorées de motifs engobés typiques des productions du Val de Saône aux XVII^e-XVIII^e siècle (us 1012 et st 17).

La sépulture St. 10 a été datée au radiocarbone comme appartenant à la phase 2 d'occupation du site. La présence de mobilier moderne dans le comblement s'explique par un probable pillage de celle-ci à l'époque moderne.

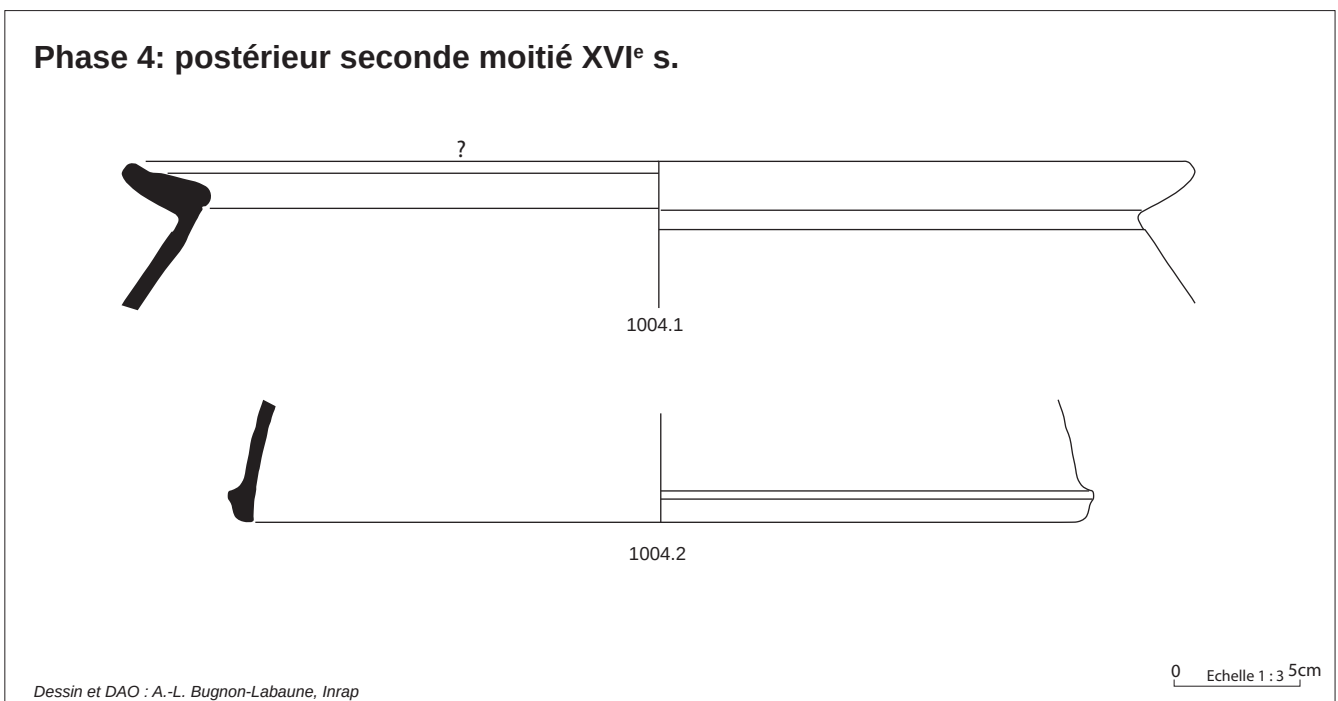


Fig. 4. Phase 4: postérieur à la seconde moitié du XVI^e s.

Conclusion

Le corpus pris en compte dans cette étude est numériquement important mais très fragmentaire et peu de forme ont pu être identifiées dans des contextes homogènes.

Il a été observé une prédominance de commune sombre micacée dont l'origine locale est probablement attribuée aux productions de l'atelier d'Ornez. Il s'agit essentiellement d'un vaisselier destinée à la cuisson et au stockage des aliments et des liquides pour l'ensemble des phases. Excepté le mobilier de la phase 2, il est à noter l'absence des productions des ateliers de potiers du Val de Saône (atelier de Sevrej).

La phase 2, présente en filigrane grâce à du mobilier résiduel dans le corpus documentaire de la phase 3, correspond à une occupation ténue comprise entre le IX^e et le XI^e siècle. Ce type d'occupation est peu documenté sur l'autunois ce qui rend cette découverte très intéressante. Il est en effet à rapprocher d'une occupation mise au jour à l'emplacement d'une future maison de Santé (Labaune 2015). Il est intéressant de

noter la présence de formes produites à Sevrey qui sont repris par les ateliers locaux. De plus, il est à noter la présence d'une production finement micacée dorée qui se retrouve dans des contextes du haut moyen Âge à Autun.

La phase 3, la phase principale pour l'occupation, se caractérise par la présence de quelques fragments indigents de céramiques glaçurées destiné au service des boissons pour lesquelles nous n'avons pas de forme associée. Quelques éléments décoratifs (pastilles et bandeaux incisés) rappellent la céramique très décorées en vogue dans le nord-ouest de la France au XIII^e-XVI^e siècle et dont nous retrouvons quelques exemplaires dans les opérations récentes (Alix 2014 et Alix 2015) dans des contextes autunois datés du XVI^e siècle. Associé à ce mobilier, de nombreux artefacts tels que de la vaisselle culinaire, des couvre-feux et de pot de stockage et de vaisselle, semblent nous indiquer une occupation domestique à proximité du site.

La dernière phase est plus ténue, elle se caractérise par des structures dans lesquelles des panses de céramique à décor d'engobe du Val de Saône sont associé aux productions de Meillonas. L'indigence de l'échantillonnage ne nous permet pas d'aller plus loin dans les hypothèses.

Cette rapide expertise nous permet d'obtenir un première aperçu d'une occupation domestique en contexte conventuel avec la possibilité de le comparer avec celle du Couvent des Cordeliers sur le Mont Beuvray (Horry à paraître) ainsi que celle des Cuisines abbatiales de Tournus (Horry 2014). Le vaisselier du Couvent des Cordelier et des Cuisines abbatiales se rapprochent de notre corpus, en particulier pour la phase 1. Il semblerait que pour les phases suivantes, le corpus du Couvent des Cordelier aille vers une diversification des approvisionnements, en particulier avec les importations. Le mobilier des Cuisines abbatiales de Tournus est quant à lui moins significatif.

Suite à la publication prochaine des fouilles du groupe épiscopal de Saint-Nazaire (Berry, Balcon, à paraître), il serait intéressant d'intégrer cette expertise à une publication plus globale sur le mode de vie en contexte conventuel à Autun à l'époque médiévale et moderne.

Bibliographie

Alix 2015

ALIX (S.)._ Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne, « 5 rue Jeannin ». Rapport d'opération : diagnostic archéologique. Grand Est Sud : Dijon.

Alix 2014

ALIX (S.)._ Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne, « 17 r. St-Antoine, 1 r. Lauchien le Boucher ». Rapport d'opération : diagnostic archéologique. Grand Est Sud : Dijon.

Arcelin, Truffreau-Libre 1998

ARCELLIN (P.), TRUFFREAU-LIBRE (M.).— La quantification des céramiques. Conditions et protocoles. Glux-en-Glenne, Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray (CAE), 1998.

Delor Ahü, Simonin, 2006

DELOR AHÜ (A.), SIMONIN (O.) coll. LEGROS (A.) - « Sevrey « Les Tupiniers » (Saône-et-Loire) : données nouvelles sur les ateliers de potiers médiévaux », Revue archéologique de l'Est, Tome 54 | 2005, <http://rae.revues.org/444>.

Bugnon 2015 b

BUGNON (A.-L.) - Expertise du mobilier céramique. In LABAUNE (Y.) Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne, « Maison de Santé ». Rapport de diagnostic archéologique. SAVA : Autun.

Bugnon 2015 a

BUGNON (A.-L.) - Etude du mobilier céramique moderne de la fouille de Lans(71). In FRANZINI (Y.) Lans, Saône-et-Loire, Bourgogne, « le Bourg 1 ». Rapport final d'opération : fouille archéologique. Grand Est Sud : Dijon.

Bugnon 2014 c

BUGNON (A.-L.) - Etude du mobilier médiéval et moderne du diagnostic d'Autun(71). In ALIX (S.) Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne, « 17 r. St-Antoine, 1 r. Lauchien le Boucher ». Rapport d'opération : diagnostic archéologique. Grand Est Sud : Dijon. Mars 2014. p.43-50 et p. 226-255.

Bugnon 2014 b

BUGNON (A.-L.) - Etude du mobilier céramique médiévale et moderne découvert lors de la campagne de fouille 2014. In LABAUNE (Y.) dir. Projet Collectif de Recherche. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux / Ternin de la préhistoire au Moyen-âge. Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Rapport sur la campagne 2014. Direction des Affaires Culturelles de Bourgogne, Service Régional de l'Archéologie, UMR 6298, ARTeHIS : Dijon. Décembre 2014. p. 205-213 (vol.2).

Bugnon 2014 a

BUGNON (A.-L.) – Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne « Cathédrale Saint-Lazare, chapelle Saint-Joseph ». Rapport d'opération : diagnostic archéologique. Inrap Grand Est Sud : Dijon. Juillet 2014 (132 pages).

Bugnon 2013

BUGNON (A.-L.) - Etude du mobilier céramique médiévale et moderne découvert lors de la campagne de fouille 2013. In LABAUNE (Y.) dir. Projet Collectif de Recherche. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux / Ternin de la préhistoire au Moyen-âge. Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Rapport sur la campagne 2013. Direction des Affaires Culturelles de Bourgogne, Service Régional de l'Archéologie, UMR 6298, ARTeHIS : Dijon. Décembre 2013. p.213 (vol.1), p. 125- 129 (vol.2), p. 73-87 (vol.3).

La céramique très décorée...1996

La céramique très décorée dans l'Europe du Nord-Ouest (X^e- XV^e siècle). Acte du colloque de Douai (7-8 avril 1995). Travaux du groupe de recherches et d'études sur le céramique dans le Nord –Pas-de-Calais. Nord-Ouest Archéologie n°7.

Goy 2015

GOY (C.) _ Le mobilier céramique. In Méloche (C.) _ Franche-Comté, Jura, Petit-Noir, Au Village. Les abords d'un quartier médiéval (XIII^e-XIV^e siècles). Rapport final d'opération : fouille archéologique. Grand Est Sud : Dijon, p.125-146.

Hory à paraître

Horry (A.). – Les céramiques du site du Couvent des Cordeliers au Mont Beuvray : contribution à l'étude du vaisselier médiéval et moderne en Morvan. In BECK (P.)/ SAINT-JEAN-VITUS (B.). – Le Couvent des Cordeliers du Mont Beuvray. Histoire et archéologie. Glux-en-Glenne : Bibracte, à paraître.

Horry et al. 2014

HORRY (A.), MUNIER (C.), SAINT-JEAN VITUS (B.) – De cuisine et d'ailleurs : vaisselle et objets d'usage courant, IX^e-XVI^e siècles. In Saint-Jean Vitus (B.) dir. – Pas de fumet sans feu : cuisine et vie quotidienne des moines de Tournus (IX^e-XVI^e siècles). Revue archéologique de l'Est. 35^e supplément, 2014, p. 94-119.

Horry 2007

HORRY (A.).- Le mobilier céramique médiéval et moderne. In BOUVIER (A.) Mâcon (Bourgogne – Saône-et-Loire), ZAC Grand Sud, Les Béquillones, Les Crais. Site protohistorique, médiéval et moderne. Rapport final d'opération : fouille archéologique. Grand Est Sud : Dijon, p.38-44 et fig. 59-62.

Labaune 2015

LABAUNE (Y.).- Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne, « Maison de Santé ». Rapport de diagnostic archéologique. SAVA : Autun.

Saint-Jean-Vitus dir 2014

SAINT-JEAN-VITUS (B.)._ Pas de fumet sans feu : cuisine et vie quotidienne des moines de Tournus (IX^e-XVI^e siècles). Revue archéologique de l'Est. 35^e supplément, 2014.

2.3. Expertise monnaies antiques (Morgan LOIRE, SAVA) et médiévales-modernes (Pascal LISTRAT, Inrap)

Numéro catalogue : 1

1000_3 : AE – Nummus, indéterminé.

D/ Titulature avers : [...]

Description avers : [...]

R/ Titulature revers : [...]

Description revers : Deux soldats debout face à face, casqués et vêtus militairement, tenant chacun une haste et s'appuyant sur un bouclier ; au milieu, un étendard

Monnaie flan normal, corrodée, usure 4.50/5.

Type : quinaire.

Date : IV^{ème} a.p.-J.C

Nom de l'atelier/ville : [...]

Métal : alliage cuivreux

Diamètre : 13.88 mm.

Axe des coins : indéterminé.

Poids : 1,33 g.

Réf : [...].



Numéro catalogue : 2

1001/1002_1 : AE – Nummus, CONSTANS

D/ Titulature avers : [D N CONST]AN-S[P F AVG].

Description avers : Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant ; diadème gemmé.

R/ Titulature revers : [VICTORIA - AVG// SMAN] .

Description revers : Victoria volant à gauche, tenant une couronne dans chaque main.

Monnaie flan normal, non corrodée, usure 2.75/5.

Type : Nummus.

Date : 345-347.

Nom de l'atelier/ville : Antioche. 9^{ème} officine ?.

Métal : alliage cuivreux.

Diamètre : 16.65 mm.

Axe des coins : 6h.

Poids : 2.15 g.

Réf : LRBC.1396.



Numéro catalogue : 3

1003_1 : AE – Nummus, indéterminé (coupé).

D/ Titulature avers : [...]

Description avers : [...]

R/ Titulature revers : [...]

Description revers : [...]

Monnaie flan normal, très corrodée, usure 5/5.

Type : Nummus ?

Date : IV^{ème} a.p.-J.C ?

Nom de l'atelier/ville : [...]

Métal : alliage cuivreux

Diamètre : 16.17 mm.

Axe des coins : indéterminé.

Poids : 1,48 g.

Réf : [...].



Numéro catalogue : 4

1003_2 : AR : Denier d'Hugues IV Duc de Bourgogne (1218-1272)

D/ Titulature avers : +VGO BVRGVNDIE.

Description avers : Dans le champ DVX posé sur une annille.

R/ Titulature revers : + DIVIONENSIS.

Description revers : Croix cantonnée de trèfles en 2 et 3 attachés au centre.

Monnaie flan normal, non corrodée, usure 1.5/5.

Type : Nummus ?

Date : 1255 à 1272

Nom de l'atelier/ville : Dijon

Métal : argent.

Diamètre : 18.77 mm.

Axe des coins : indéterminé.

Poids : 0,76 g.

Réf : Dumas 8/1-1 (*par Listrat Pascal*)



Numéro catalogue : 5

1003_3 : AE : Antoninien, Claude II le gothique.

D/ Titulature avers : [D]IVO [CLAVDIO].

Description avers : Tête radiée de Claude II à droite.

Traduction avers : (Au divin Claude).

R/ Titulature revers : [CONSECR]ATIO .

Description revers : Aigle debout à gauche, les ailes déployées, tournant la tête à droite .

Traduction revers : (Consécration).

Monnaie flan normal, peu corrodée, usure 4,25/5.

Type : antoninien.

Date : 270.

Nom de l'atelier/ville : Rome

Métal : alliage cuivreux.

Diamètre : 17.57 mm.

Axe des coins : 12h.

Poids : 0,93 g.

Réf : C.43 - RIC.266 - Cuneo2314 - RCV.11459.



Numéro catalogue : 6

1006_2 : AE – Liard de France ? Indéterminé.

D/ Titulature avers : [...]

Description avers : [...]

R/ Titulature revers : [...]

Description revers : [...]

Monnaie flan normal, non corrodée, usure 5/5.

Type : Liard de France ?

Date : XVIIème ?

Nom de l'atelier/ville : [...]

Métal : alliage cuivreux

Diamètre : 21.15 mm.

Axe des coins : indéterminé.

Poids : 0,76 g.

Réf : [...].



2.4. Résultats de l'analyse C14 (Prof. dr hab. Tomasz Goslar, Poznań Radiocarbon Laboratory)

Sample name	Lab. no.	Age 14C	Remark
Autun St Martin US 1013	Poz-70457	935 ± 30 BP	
Autun St Martin ST10	Poz-0	>0 BP	0,1%N 3,3%C not suitable
Autun St Martin ST10a	Poz-70458	1090 ± 30 BP	1,3%N 5,1%C, 0.5%coll
Autun St Martin ST14	Poz-0	>0 BP	0,2%N 2,0%C not suitable
Comments: Results of calibration of 14C dates enclosed			

Results of calibration of 14C dates – order 9394/14.

Given are intervals of calendar age, where the true ages of the samples encompass with the probability of ca. 68% and ca. 95%. The calibration was made with the OxCal software.

OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013); r:5
 IntCal13 atmospheric curve (Reimer et al 2013)
 Autun St Martin US 1013 R_Date(935,30)

68.2% probability

1039AD (10.6%) 1053AD

1080AD (57.6%) 1152AD

95.4% probability

1026AD (95.4%) 1162AD

Autun St Martin ST10a R_Date(1090,30)

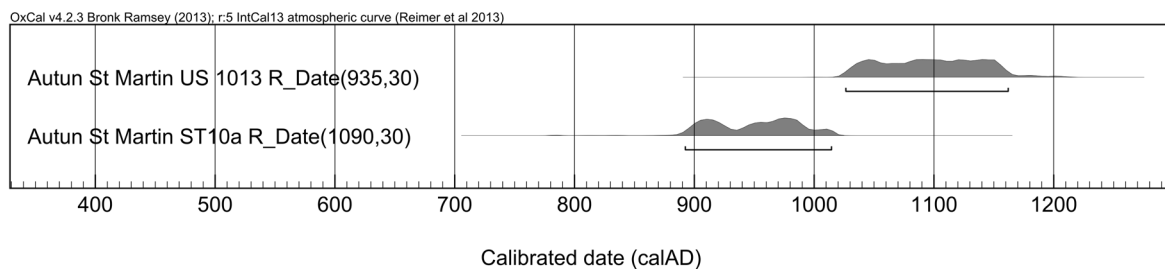
68.2% probability

899AD (24.2%) 924AD

945AD (44.0%) 990AD

95.4% probability

892AD (95.4%) 1014AD



Annexe n° 3. Inventaire du mobilier

N° d'inventaire (n° lot) / US / N°lot						Description sommaire	Poids	Numéro de parcelle	Propriétaire de la parcelle	Stockage	Lieu de conservation	Curver	
M	/	71014-2013/230	/	1000	/	1	Element de coffret ?	2,1g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1000	/	2	Fragment de boucle	1,6g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1000	/	3	Monnaie, gloria exercitus	1,3g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
C	/	71014-2013/230	/	1001/1002	/	1	lot céramique médiévale	512	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
M	/	71014-2013/230	/	1001/1002	/	1	Nummus, IV ème	2,1g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1001/1002	/	2	Eléments fers	350	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
L	/	71014-2013/230	/	1001/1002	/	1	lot roche décorative	34	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1
C	/	71014-2013/230	/	1002	/	1	lot céramique antique	347	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1003	/	1	lot céramique médiévale	190	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
M	/	71014-2013/230	/	1003	/	1	monnaie coupée	1,5g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1003	/	2	denier médiéval	0,7g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1003	/	3	monnaie, claudé II	0,9g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1003	/	4	Applique médiévale	0,6g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1003	/	5	Applique médiévale étamée	1,3g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
C	/	71014-2013/230	/	1004	/	1	lot céramique médiévale	137	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
MC	/	71014-2013/230	/	1004	/	1	Lot tuile	13800	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC1
C	/	71014-2013/230	/	1005	/	1	lot céramique médiévale	369	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
M	/	71014-2013/230	/	1005	/	1	Elément fer	65,6g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1005	/	2	Elément fer	16,8g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
OS-F	/	71014-2013/230	/	1005	/	1	Lot faune	100	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
MC	/	71014-2013/230	/	1005	/	1	Lot tuile	4200	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
C	/	71014-2013/230	/	1006	/	1	lot céramique médiévale	1050	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1006	/	2	lot céramique antique	186	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
M	/	71014-2013/230	/	1006	/	1	Lot plomb à vitreaux	18,2g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1006	/	2	Monnaie, liard de France?	2,4g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
M	/	71014-2013/230	/	1006	/	3	Plaquage avec rivet	1,9g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
V	/	71014-2013/230	/	1006	/	1	Tesselle noir	0,1g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
OS-F	/	71014-2013/230	/	1006	/	1	Lot faune	333	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
C	/	71014-2013/230	/	1007	/	1	tesson médiévale	6	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1008	/	1	lot céramique médiévale	3670	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1008	/	2	lot céramique médiévale	224	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1008	/	3	Fragments creusets ?	425	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
V	/	71014-2013/230	/	1008	/	1	frag. Verre jaune	0,7g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
OS-F	/	71014-2013/230	/	1008	/	1	Lot faune	124	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F

N° d'inventaire (n° lot) / US / N°lot							Description sommaire	Poids	Numéro de parcelle	Propriétaire de la parcelle	Stockage	Lieu de conservation	Curver
L	/	71014-2013/230	/	1008	/	1	Lot roche décorative	21400	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L2
L	/	71014-2013/230	/	1008	/	2	Bloc calcaire	22600	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L4
L	/	71014-2013/230	/	1008	/	3	Frag. colonne porphyre rouge	446	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1
C	/	71014-2013/230	/	1009	/	1	lot céramique médiévale	45	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1010	/	1	lot céramique médiévale	387	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	1010	/	2	graffiti	10	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
V	/	71014-2013/230	/	1010	/	1	Tesselle verte	1,4g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
L	/	71014-2013/230	/	1010	/	1	Frag. plaquage porphyre vert	30	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1
L	/	71014-2013/230	/	1010	/	2	Lot roche décorative	560	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1
M	/	71014-2013/230	/	1011	/	1	Elément fer	660	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
OS-F	/	71014-2013/230	/	1011	/	1	Lot faune	63	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
MC	/	71014-2013/230	/	1011	/	1	TCA	217	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
C	/	71014-2013/230	/	1012	/	1	lot céramique médiévale	200	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-F	/	71014-2013/230	/	1012	/	1	Lot faune	117	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
L	/	71014-2013/230	/	1012	/	1	fragment calcaire	233	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1
PR	/	71014-2013/230	/	1013	/	1	charbon de bois	509	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	PR1 ; OS-H
C	/	71014-2013/230	/	1017	/	1	lot céramique médiévale	174	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	M1	/	1	Lot céramique médiéval	64	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
L	/	71014-2013/230	/	M1	/	1	Blocs gré	25000	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L3
C	/	71014-2013/230	/	ST-3	/	1	1 tesson antique	6	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-H	/	71014-2013/230	/	ST-3	/	1	Ossement humain	240	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	PR1 ; OS-H
C	/	71014-2013/230	/	ST-4	/	1	Lot céramique médiévale	36	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-F	/	71014-2013/230	/	ST-4	/	1	Lot faune	46	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
C	/	71014-2013/230	/	ST-5	/	1	Lot céramique médiévale	41	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-F	/	71014-2013/230	/	ST-5	/	1	Lot faune	33	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
MC	/	71014-2013/230	/	ST-5	/	1	TCA	140	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
C	/	71014-2013/230	/	ST-10	/	1	Lot céramique médiévale	70	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-H	/	71014-2013/230	/	ST-10	/	1	Ossement humain	480	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	PR1 ; OS-H
OS-F	/	71014-2013/230	/	ST-10	/	1	Lot faune	27	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
MC	/	71014-2013/230	/	ST-10	/	1	TCA	3100	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
MC	/	71014-2013/230	/	ST-13	/	1	TCA	180	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
L	/	71014-2013/230	/	ST-13	/	1	lot roche décorative	1580	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1

Inventaires

N° d'inventaire (n° lot) / US / N°lot						Description sommaire	Poids	Numéro de parcelle	Propriétaire de la parcelle	Stockage	Lieu de conservation	Curver	
C	/	71014-2013/230	/	ST-14	/	1	1 tesson médiéval	10	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-H	/	71014-2013/230	/	ST-14	/	1	Ossement humain	200	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	PR1 ; OS-H
C	/	71014-2013/230	/	ST-17	/	1	Lot céramique médiévale	42	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-F	/	71014-2013/230	/	ST-17	/	1	Lot faune	6	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
C	/	71014-2013/230	/	ST-19	/	1	Lot céramique médiévale	32	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	ST-22	/	1	lot céramique médiévale	100	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
C	/	71014-2013/230	/	ST-23	/	1	lot céramique médiévale	100	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
M	/	71014-2013/230	/	ST-23	/	1	Applique, trace d'or	5,1g	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	M1 ; V1
MC	/	71014-2013/230	/	ST-23	/	1	TCA	626	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
C	/	71014-2013/230	/	ST-24	/	1	lot céramique médiévale	38	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	C1
OS-F	/	71014-2013/230	/	ST-24	/	1	Lot faune	16	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	OS-F
MC	/	71014-2013/230	/	ST-24	/	1	TCA	77	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	MC2
L	/	71014-2013/230	/	ST-24	/	1	Frag. Marbre pouillenay	170	27 P	Ville d'Autun	curver	SAVA	L1

Annexe n° 4. Inventaire de la documentation

Clichés

Numéro d'inventaire	Autre numéro	Espace	Sondage	Description	Vue depuis	Auteur
71014-2013/230	1 (3040)	2	1	Vue générale tranchée récup. mur	Nord-Ouest	YL
71014-2013/231	1 (3041)	2	1	Vue générale tranchée récup. mur	Nord-Ouest	YL
71014-2013/232	1 (3042)	2	1	Vue générale tranchée récup. mur	Nord-Ouest	YL
71014-2013/233	1 (3043)	2	1	Vue générale tranchée récup. mur	Nord-Ouest	YL
71014-2013/234	1 (3044)	2	1	Vue zénithale tranchée récup. mur	Nord-Ouest	YL
71014-2013/235	1 (3045)	2	1	Vue rapprochée négatif mur	Nord-Ouest	YL
71014-2013/236	4 (3024)	2	1	Vue coupe couche de démolition	Nord-Ouest	YL
71014-2013/237	4 (3025)	2	1	Vue coupe couche de démolition	Nord-Ouest	YL
71014-2013/238	4 (3026)	2	1	Vue coupe couche de démolition	Nord-Ouest	YL
71014-2013/239	4 (3027)	2	1	Vue coupe couche de démolition	Nord-Ouest	YL
71014-2013/240	5 (3023)	2	1	Vue générale couche noire	Nord-Ouest	YL
71014-2013/241	St 1 (1)	1	1	Vue zénithale St 1.	Nord-Est	ML
71014-2013/242	St 1 (4)	1	1	Vue zénithale St 1.	Nord-Est	ML
71014-2013/243	St 1 (5)	1	1	Vue zénithale St 1.	Nord-Est	ML
71014-2013/244	St 1 (6)	1	1	Vue zénithale St 1.	Nord-Est	ML
71014-2013/245	St 1 (7)	1	1	Vue zénithale St 1.	Nord-Est	ML
71014-2013/246	St 1 (8)	1	1	Vue zénithale St 1.	Nord-Est	ML
71014-2013/247	St 2 (1)	1	1	Vue zénithale St 2.	Sud-Ouest	ML
71014-2013/248	St 2 (2)	1	1	Vue zénithale St 2.	Sud-Ouest	ML
71014-2013/249	St 3 (1)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/250	St 3 (2)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/251	St 3 (3)	1	1	Vue zénithale St3 avec bloc de calages	Nord-Est	ML
71014-2013/252	St 3 (4)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Nord-Est	ML
71014-2013/253	St 3 (5)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Nord-Est	ML
71014-2013/254	St 3 (6)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Nord-Est	ML
71014-2013/255	St 3 (7)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/256	St 3 (8)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/257	St 3 (9)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/258	St 3 (10)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/259	St 3 (11)	1	1	Vue zénithale St 3 en cours de fouille	Sud-Ouest	ML
71014-2013/260	St 4 (1)	1	1	Vue zénithale St 4.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/261	St 4 (2)	1	1	Vue zénithale St 4.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/262	St 4 (3)	1	1	Vue zénithale St 4.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/263	St 5 (1)	1	1	Vue zénithale St 5.	Nord-Ouest	AT
71014-2013/264	St 5 (2)	1	1	Vue zénithale St 5.	Nord-Ouest	AT
71014-2013/265	St 5 (3)	1	1	Vue zénithale St 5.	Nord-Ouest	AT
71014-2013/266	St 6 (1)	1	1	Vue générale St 6	Nord-Est	YL
71014-2013/267	St 6 (2)	1	1	Vue zénithale St 6	Nord-Ouest	YL
71014-2013/268	St 7 (3)	1	1	Vue générale St 7.	Nord	YL
71014-2013/269	St 7 (4)	1	1	Vue générale St 7.	Nord	YL
71014-2013/270	St 7 (5)	1	1	Vue générale St 7.	Nord	YL
71014-2013/271	St8 (1)	1	1	Vue zénithale tranchée moderne	Ouest	YL
71014-2013/272	St8 (2)	1	1	Vue oblique tranchée moderne	Ouest	YL
71014-2013/273	St 9 (1)	1	1	Vue générale tranchée de récup.	Nord-Est	YL

Inventaires

Numéro d'inventaire	Autre numéro	Espace	Sondage	Description	Vue depuis	Auteur
71014-2013/274	St10 (1)	1	1	Vue zénithale st 10.	Ouest	ML
71014-2013/275	St10 (2)	1	1	Vue zénithale st 10.	Ouest	ML
71014-2013/276	St10 (3)	1	1	Vue zénithale st 10. en cours de fouille	Ouest	ML
71014-2013/277	St10 (4)	1	1	Vue zénithale st 10. en cours de fouille	Nord-Est	ML
71014-2013/278	St10 (5)	1	1	Vue zénithale st 10. en cours de fouille	Nord-Est	ML
71014-2013/279	St10 (6)	1	1	Vue rapprochée tibia	Sud-Ouest	ML
71014-2013/280	St10 (7)	1	1	Vue rapprochée crâne	Nord-Ouest	ML
71014-2013/281	St 11 (3)	1	1	Vue zénithale st 11.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/282	St 11 (4)	1	1	Vue rapprochée st 11. décapage	Nord-Ouest	ML
71014-2013/283	St 11 (5)	1	1	Vue rapprochée st 11 décapage	Nord-Ouest	ML
71014-2013/284	St 11 (6)	1	1	Vue zénithale st 11.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/285	St 11 (7)	1	1	Vue zénithale st 11.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/286	St 11 (8)	1	1	Vue zénithale, coffrage et blocs de calages	Nord-Ouest	ML
71014-2013/287	St 11 (9)	1	1	Vue zénithale, coffrage et blocs de calages	Sud-Est	ML
71014-2013/288	St 11 (10)	1	1	Vue zénithale, coffrage et blocs de calages	Sud-Est	ML
71014-2013/289	St 11 (11)	1	1	Vue zénithale, coffrage et blocs de calages	Nord-Ouest	ML
71014-2013/290	St 11 (12)	1	1	Vue zénithale, coffrage et blocs de calages	Sud-Est	ML
71014-2013/291	St 12 (1)	1	1	Vue zénithale st12	Sud-Est	ML
71014-2013/292	St 12 (2)	1	1	Vue zénithale st12	Sud-Est	ML
71014-2013/293	St 13 (1)	1	1	Vue zénithale st13.	Sud-Est	AT
71014-2013/294	St 13 (2)	1	1	Vue zénithale st13.	Sud-Est	AT
71014-2013/295	St 13 (3)	1	1	Vue oblique coupe st13	Nord-Est	AT
71014-2013/296	St 13 (4)	1	1	Vue oblique coupe st13	Nord-Est	AT
71014-2013/297	St 13 (5)	1	1	Vue rapprochée coupe St 13 et coffrage.	Nord-Est	AT
71014-2013/298	St 13 (6)	1	1	Vue rapprochée coupe St 13 et coffrage.	Nord-Est	AT
71014-2013/299	St 13 (7)	1	1	Vue rapprochée coupe St 13 et coffrage.	Nord-Est	AT
71014-2013/300	St 13 (8)	1	1	Vue générale coupe st13.	Nord-Est	AT
71014-2013/301	St 13 (9)	1	1	Vue rapprochée coupe St 13 et coffrage.	Nord-Est	AT
71014-2013/302	St 13 (10)	1	1	Vue rapprochée coffrage dans coupe st13.	Nord-Est	AT
71014-2013/303	St 13 (11)	1	1	Vue rapprochée coffrage dans coupe st13.	Nord-Est	AT
71014-2013/304	St 14 (1)	1	1	Vue zénithale st 14	Sud-Est	AT
71014-2013/305	St 14 (2)	1	1	Vue zénithale st 14	Sud-Est	AT
71014-2013/306	St 14 (3)	1	1	Vue zénithale st 14	Nord-Ouest	AT
71014-2013/307	St 14 (4)	1	1	Vue zénithale st 14	Nord-Ouest	AT
71014-2013/308	St 14 (5)	1	1	Vue zénithale st 14	Sud-Est	AT
71014-2013/309	St 14 (6)	1	1	Vue oblique st 14	Nord-Ouest	AT
71014-2013/310	St 14 (7)	1	1	Vue zénithale st 14	Sud-Est	AT
71014-2013/311	St 14 (8)	1	1	Vue oblique st 14	Nord-Ouest	AT
71014-2013/312	St 14 (9)	1	1	Vue zénithale st 14	Nord-Ouest	AT
71014-2013/313	St 15 (1)	1	1	Vue zénithale st 15.	Sud-Est	ML
71014-2013/314	St 15 (2)	1	1	Vue zénithale st 15.	Sud-Est	ML
71014-2013/315	St 16 (1)	1	1	Vue oblique st 16.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/316	St 16 (2)	1	1	Vue oblique st 16.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/317	St 17 (1)	1	1	Vue oblique st 17.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/318	St 17 (2)	1	1	Vue oblique st 17.	Nord-Ouest	ML
71014-2013/319	St 18 (1)	1	1	Vue oblique st 18.	Sud-Est	ML
71014-2013/320	St 18 (2)	1	1	Vue zénithale st.18	Nord-Est	ML
71014-2013/321	St 18 (3)	1	1	Vue oblique st. 18	Sud-Est	ML
71014-2013/322	St 19 (1)	1	1	Vue zénithale st.19.	Sud-Est	ML

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

Numéro d'inventaire	Autre numéro	Espace	Sondage	Description	Vue depuis	Auteur
71014-2013/323	St 19 (2)	1	1	Vue zénithale st.19.	Sud-Est	ML
71014-2013/324	St 20 (1)	1	1	Vue zénithale st20	Nord-Est	ML
71014-2013/325	St 20 (2)	1	1	Vue zénithale st20	Nord-Est	ML
71014-2013/326	St 21 (1)	1	1	Vue zénithale st21	Sud-Ouest	ML
71014-2013/327	St 21 (2)	1	1	Vue zénithale st21	Sud-Ouest	ML
71014-2013/328	St 22 (1)	1&2.	1	Vue rapprochée sondage profond/fossée	?	YL
71014-2013/329	St 22 (2)	1&2.	1	Vue oblique générale fossée	?	YL
71014-2013/330	St 22 (3)	1&2.	1	Vue rapprochée sondage profond/fossée	?	YL
71014-2013/331	St 22 (4)	1&2.	1	Vue oblique rapprochée fossée	?	YL
71014-2013/332	St 22 (5)	1&2.	1	Vue générale sondage profond/fossée	?	YL
71014-2013/333	St 22 (6)	1&2.	1	Vue d'ensemble, fossée et espace 2	?	YL
71014-2013/334	M5 (1)	2	1	Vue rapprochée M5	Est	YL
71014-2013/335	St-25 (1)	2	1	Vue oblique couche démol dans St 25.	Nord-Est	YL
71014-2013/336	St-25 (2)	2	1	Vue oblique couche démol dans St 25.	Nord-Est	YL
71014-2013/337	St-25 (3)	2	1	Vue oblique couche démol dans St 25.	Sud	YL
71014-2013/338	St-25 (4)	2	1	Vue oblique couche démol dans St 25.	Sud	YL
71014-2013/339	St-25 (5)	2	1	Largeur mur Est St.25	Sud-Est	YL
71014-2013/340	St-25 (6)	2	1	Vue rapprochée seuil entrée pièce St25	Sud-Est	YL
71014-2013/341	M1 (1)	2	1	Sondage dans M1	Sud-Est	AN-L-B
71014-2013/342	M1 (2)	2	1	Vue rapprochée de fragments sarcophage ?	Nord-Est	AN-L-B
71014-2013/343	M1 (3)	2	1	Vue rapprochée de fragments sarcophage ?	Nord-Est	AN-L-B
71014-2013/344	M1 (4)	2	1	Fond et coupe M1	Nord-Ouest	AN-L-B
71014-2013/345	M1 (5)	2	1	Fond et coupe M1	Nord-Ouest	AN-L-B
71014-2013/346	M1 (6)	2	1	Fond et coupe M1	Nord-Ouest	AN-L-B
71014-2013/347	St26 (1)	2	1	Vue générale St 26.	Nord-Est	YL
71014-2013/348	St26 (2)	2	1	Vue générale St 26.	Nord-Est	YL
71014-2013/349	St26 (3)	2	1	Vue générale St 26.	Nord-Est	YL
71014-2013/350	St26 (4)	2	1	Vue générale St 26.	Nord-Est	YL
71014-2013/351	St26 (5)	2	1	Vue générale St 26.	Nord-Est	YL
71014-2013/352	St26 (6)	2	1	Vue générale St 26. et Espace 2	Nord-Est	YL
71014-2013/353	St26 (7)	2	1	Vue rapprochée parement M1	Nord-Est	YL
71014-2013/354	St27 (1)	3	1	Vue générale oblique récup. Mur st27	?	YL
71014-2013/355	St27 (2)	3	1	Vue générale espace 3, St-27	?	YL
71014-2013/356	St27 (3)	3	1	Vue rapprochée récupération de murs	?	YL
71014-2013/357	St27 (4)	3	1	Vue rapprochée récupération de murs	?	YL
71014-2013/358	St27 (5)	3	1	Vue oblique récupération de murs		YL
71014-2013/359	Mobilier lithique (3391)	2	1	Cliché fragment colonne porphyre rouge	SAVA	ML
71014-2013/360	Mobilier lithique (3393)	2	1	Cliché fragment marbre vert (Grèce?)	SAVA	ML
71014-2013/361	Mobilier lithique (3394)	2	1	Cliché fragment marbre vert (Grèce?)	SAVA	ML
71014-2013/362	Mobilier TCA (3397)	2	1	Cliché tuile à rebord et imbrex	SAVA	ML
71014-2013/363	Mobilier TCA (3399)	2	1	Cliché tuile à rebord et imbrex	SAVA	ML
71014-2013/364	Mobilier lithique (3401)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire	SAVA	ML
71014-2013/365	Mobilier lithique (3402)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire	SAVA	ML

Inventaires

Numéro d'inventaire	Autre numéro	Espace	Sondage	Description	Vue depuis	Auteur
71014-2013/366	Mobilier lithique (3403)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire	SAVA	ML
71014-2013/367	Mobilier lithique (3405)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire (Seuil ?)	SAVA	ML
71014-2013/368	Mobilier lithique (3406)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire (Seuil ?)	SAVA	ML
71014-2013/369	Mobilier lithique (3407)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire (Seuil ?)	SAVA	ML
71014-2013/370	Mobilier lithique (3408)	2	1	Cliché bloc taillé calcaire (Seuil ?)	SAVA	ML
71014-2013/371	Mobilier lithique (3409)	2	1	Cliché fragments sarcophage ?	SAVA	ML
71014-2013/372	Mobilier lithique (3410)	2		Cliché fragments sarcophage ?	SAVA	ML

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

Documentation primaire

Numero site SAVA	numéro d'inventaire					Type	Nature	Support	Fomat	Description	Echelle	Auteur	Date
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	1	minute	relevé de terrain	papier	A3	relevé en plan et en coupe des structures St 14, 11, et 3	1/10	Y. Labaune	06/06/2014
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	2	minute	relevé de terrain	papier	A3	relevé en plan et en coupe des structures St 10, 13, et 1	1/10	Y. Labaune	06/06/2014
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	3	minute	relevé de terrain	papier	A3	coupe	1/20	Y. Labaune	06/06/2015
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	4	minute	relevé de terrain	papier	A3	coupe	1/20	Y. Labaune	06/06/2016
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	5	minute	relevé de terrain	papier	A3	relevé en plan de st 24	1/10	Y. Labaune	06/06/2017
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	6	minute	relevé de terrain	papier	A3	coupe sondage A-L. Bugnon	1/10	Y. Labaune	06/06/2018
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	7	minute	fiche de conservation	papier	A4	3 fiches de conservation (prélèvement des ossements)		A. Tisserand	6/6/2014
2013.2	G	/	71014-2013/230	/	8	minute	liasse de feuillets	papier	A4	description des structures et unités stragraphiques		Y. Labaune	

Annexe n° 5. Listing des points topographiques

	Levé du 06 juin 2014			
N° Point	X	Y	Z	Structure
6	1017.954	2003.313	314.106	limite haute sondage
7	1017.870	2001.574	314.045	limite haute sondage
8	1015.692	2000.944	314.307	limite haute sondage
9	1008.429	1999.937	314.717	limite haute sondage
10	1006.711	1999.608	314.647	limite haute sondage
11	1001.018	2000.552	314.800	limite haute sondage
12	999.478	2000.775	314.841	limite haute sondage
13	997.160	1991.657	312.994	limite haute sondage
14	990.650	1993.329	313.076	limite haute sondage
15	993.298	2003.667	314.709	limite haute sondage
16	988.927	2008.855	314.594	limite haute sondage
17	984.105	2014.896	314.317	limite haute sondage
18	983.087	2016.349	314.080	limite haute sondage
19	984.858	2017.696	314.236	limite haute sondage
20	994.215	2007.126	314.772	limite haute sondage
21	998.459	2021.312	315.068	limite haute sondage
22	1000.271	2030.626	315.079	limite haute sondage
23	1004.537	2040.520	314.872	limite haute sondage
24	1007.097	2039.874	314.963	limite haute sondage
25	1005.720	2035.116	314.835	limite haute sondage
26	1003.697	2023.964	315.101	limite haute sondage
27	1001.449	2012.226	315.067	limite haute sondage
28	999.769	2004.505	314.892	limite haute sondage
29	1006.882	2003.472	314.877	limite haute sondage
30	1016.193	2004.009	314.359	limite haute sondage
31	1015.793	2003.869	313.701	limite basse sondage
32	1007.915	2003.291	313.865	limite basse sondage
33	999.506	2004.205	313.745	limite basse sondage
34	1001.301	2012.631	314.278	limite basse sondage
35	1003.332	2023.309	314.410	limite basse sondage
36	1005.727	2035.529	314.574	limite basse sondage
37	1006.928	2039.479	314.828	limite basse sondage
38	1004.418	2040.299	314.815	limite basse sondage
39	1001.219	2029.998	314.275	limite basse sondage
40	997.534	2016.605	314.202	limite basse sondage
41	994.528	2006.715	313.702	limite basse sondage
42	986.353	2015.981	313.817	limite basse sondage
43	984.525	2014.387	313.766	limite basse sondage
44	992.305	2005.188	313.763	limite basse sondage
45	993.949	2004.172	313.359	limite basse sondage
46	991.957	1996.486	313.216	limite basse sondage
47	997.468	1995.312	313.268	limite basse sondage
48	999.047	2001.422	313.458	limite basse sondage
49	1004.156	2000.461	313.824	limite basse sondage
50	1008.107	2000.144	313.819	limite basse sondage

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

N° Point	X	Y	Z	Structure
51	1011.099	2000.398	313.586	limite basse sondage
52	1016.002	2001.231	313.660	limite basse sondage
53	1005.722	2002.319	313.309	sondage profond AL
54	1004.968	2002.497	313.369	sondage profond AL
55	1004.484	2000.578	313.359	sondage profond AL
56	1005.527	2000.267	313.415	sondage profond AL
57	996.767	1999.723	313.258	sondage profond fossé
58	994.500	2000.072	313.235	sondage profond fossé
59	996.788	2008.930	314.112	sondage profond fossé
60	998.871	2008.463	314.214	sondage profond fossé
61	1000.601	2008.233	314.453	clous coupe
62	999.625	2004.699	314.453	clous coupe
63	999.073	2000.694	314.449	clous coupe
64	998.541	1997.994	314.473	clous coupe
65	998.508	1998.496	313.465	clous coupe
66	999.002	2001.154	313.463	clous coupe
67	996.991	2000.294	313.421	clous coupe
68	998.609	2007.471	313.491	clous coupe
69	995.507	2002.846	312.105	fond du fossé St 22
70	997.341	2002.430	312.036	fond du fossé St 22
71	997.630	2003.670	312.047	fond du fossé St 22
72	995.934	2004.195	312.116	fond du fossé St 22
73	1000.427	2008.203	314.242	bords de St 22 (paroi N)
74	995.276	2009.382	314.096	bords de St 22 (paroi N)
75	991.276	2010.244	313.846	bords de St 22 (paroi N)
76	988.555	2010.911	313.635	bords de St 22 (paroi N)
77	986.969	2011.505	313.642	bords de St 22 (paroi N)
78	993.282	2001.765	313.225	bords de St 22 (paroi S)
79	994.713	2001.306	313.192	bords de St 22 (paroi S)
80	997.295	2001.089	313.343	bords de St 22 (paroi S)
81	998.763	2001.086	313.384	bords de St 22 (paroi S)
82	1000.982	2001.814	313.627	bords de St 22 (paroi S)
83	1001.754	2001.520	313.651	bords de St 22 (paroi S)
84	1001.486	2000.880	313.662	bords de St 22 (paroi S)
85	1004.784	2001.297	313.379	limite fossé ? dans sondage AL
86	1005.565	2001.249	313.329	limite fossé ? dans sondage AL
87	1003.895	2001.419	313.724	M1 (partie supérieure)
88	1004.017	2002.605	313.810	M1 (partie supérieure)
89	1005.887	2002.277	313.750	M1 (partie supérieure)
90	1007.507	2001.945	313.747	M1 (partie supérieure)
91	1007.353	2001.125	313.751	M1 (partie supérieure)
92	1003.900	2001.487	313.772	M1 (partie supérieure)
93	1004.767	2001.696	313.465	alti inférieure M1
94	1006.862	2002.084	313.892	alti supérieure M1
95	1007.507	2002.095	313.782	M2 (partie supérieure)
96	1007.722	2003.262	313.903	M2 (partie supérieure)
97	1007.138	2003.282	313.845	M2 (partie supérieure)
98	1007.018	2002.115	313.759	M2 (partie supérieure)
99	1008.547	2001.798	313.528	01/02 tranchée récupération
100	1008.590	2000.850	313.571	01/02 tranchée récupération

Inventaires

N° Point	X	Y	Z	Structure
101	1011.138	2000.463	313.581	01/02 tranchée récupération
102	1011.201	2001.321	313.524	01/02 tranchée récupération
103	1011.108	2001.400	313.521	03 remblais
104	1008.509	2001.826	313.525	03 remblais
105	1008.497	2002.865	313.483	3 remblais
106	1010.302	2003.022	313.514	3 remblais
107	1010.322	2002.412	313.529	3 remblais
108	1011.019	2002.268	313.532	3 remblais
109	1011.092	2000.458	313.583	16 remblais
110	1008.604	2000.791	313.566	16 remblais
111	1008.683	2000.348	313.487	16 remblais
112	1011.900	2003.162	314.051	M5
113	1011.463	2003.081	314.030	M5
114	1011.474	2003.224	314.047	M5
115	1008.221	2003.001	313.841	M5
116	1008.237	2003.346	314.154	M5
117	1011.372	2002.924	314.090	M7
118	1010.978	2002.915	314.098	M7
119	1010.933	2002.414	313.914	M7
120	1011.474	2002.478	314.070	M7
121	1011.565	2002.037	314.002	M4
122	1011.541	2002.999	314.133	M4
123	1013.237	2003.194	314.273	M4
124	1013.228	2002.902	314.261	M4
125	1012.121	2002.724	314.344	M4
126	1011.948	2002.079	314.023	M4
127	1011.620	2001.221	314.044	M3
128	1012.012	2001.196	314.054	M3
129	1012.068	2000.681	314.074	M3
130	1011.690	2000.682	314.044	M3
131	1013.133	2001.735	314.000	M6
132	1013.175	2001.276	314.015	M6
133	1013.763	2001.305	314.016	M6
134	1013.739	2001.820	314.035	M6
135	1012.998	2002.136	314.064	alti supérieure 04
136	1014.414	2002.511	313.634	alti supérieure 05
137	1004.495	2001.173	313.470	alti supérieure géologique
138	1001.211	2001.386	313.657	alti supérieure géologique
139	998.922	2000.263	313.623	alti supérieure géologique
140	997.733	1997.626	313.561	alti supérieure géologique
141	997.984	2011.651	314.272	St 21
142	999.695	2011.908	314.227	St 19
143	1001.340	2015.372	314.382	St 18
144	997.490	2016.429	314.211	St 17
145	998.240	2016.966	314.221	St 17
146	999.566	2015.887	314.260	St 17
147	998.989	2014.639	314.186	St 17
148	997.961	2014.323	314.177	St 17
149	997.175	2015.037	314.129	St 17
150	999.192	2019.119	314.298	St 16
151	998.678	2018.437	314.247	St 16

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

N° Point	X	Y	Z	Structure
152	998.977	2017.754	314.242	St 16
153	999.559	2017.853	314.230	St 16
154	999.780	2018.329	314.283	St 16
155	999.164	2019.103	314.299	St 16
156	1000.327	2018.745	314.430	zone rubéfiée
157	1000.558	2018.164	314.462	zone rubéfiée
158	1000.640	2017.169	314.388	zone rubéfiée
159	1000.106	2016.656	314.382	zone rubéfiée
160	999.979	2017.199	314.380	zone rubéfiée
161	998.571	2020.361	314.353	zone rubéfiée
162	999.044	2020.445	314.360	zone rubéfiée
163	999.123	2019.844	314.327	zone rubéfiée
164	998.573	2019.893	314.300	zone rubéfiée
165	1001.155	2019.373	314.479	St 14 (dessus de la fosse)
166	1001.597	2019.325	314.480	St 14 (dessus de la fosse)
167	1001.735	2020.628	314.363	St 14 (dessus de la fosse)
168	1001.333	2020.584	314.370	St 14 (dessus de la fosse)
169	1001.542	2020.539	314.274	clous relevé St 14
170	1001.401	2019.451	314.243	clous relevé St 14
171	1001.532	2019.520	314.195	alti St 14
172	1001.291	2019.607	314.179	alti St 14
173	1001.395	2020.284	314.257	alti St 14
174	1001.635	2020.392	314.259	alti St 14
175	1001.486	2020.433	314.258	alti St 14
176	1001.331	2019.762	314.225	alti St 14
177	1001.418	2019.865	314.233	alti St 14
178	1001.476	2019.910	314.244	alti St 14
179	1001.533	2020.250	314.252	alti St 14
180	1001.565	2020.057	314.252	alti St 14
181	1001.570	2020.183	314.261	alti St 14
182	1001.435	2019.564	314.307	alti St 14
183	1000.580	2020.174	314.401	St 13 (bord supérieur)
184	1000.378	2019.968	314.374	St 13 (bord supérieur)
185	1000.027	2020.017	314.367	St 13 (bord supérieur)
186	999.914	2020.282	314.360	St 13 (bord supérieur)
187	999.994	2022.044	314.326	St 13 (bord supérieur)
188	1000.178	2022.166	314.315	St 13 (bord supérieur)
189	1000.672	2021.976	314.302	St 13 (bord supérieur)
190	1000.712	2020.767	314.297	limite sondage St 13
191	999.968	2020.917	314.317	limite sondage St 13
192	1000.250	2020.516	314.022	fond structure
193	1000.561	2022.808	314.337	St 11 (haut de la fosse)
194	999.928	2022.726	314.343	St 11 (haut de la fosse)
195	999.855	2023.847	314.329	St 11 (haut de la fosse)
196	999.988	2024.039	314.332	St 11 (haut de la fosse)
197	1000.344	2023.994	314.346	St 11 (haut de la fosse)
198	1000.023	2024.038	314.232	clous de relevé St 11
199	1000.283	2022.778	314.197	clous de relevé St 11
200	999.949	2023.912	314.319	alti St 11
201	999.882	2023.495	314.311	alti St 11
202	1000.020	2023.007	314.247	alti St 11

Inventaires

N° Point	X	Y	Z	Structure
203	1000.402	2022.998	314.196	alti St 11
204	1000.218	2023.822	314.276	alti St 11
205	1000.240	2022.913	314.189	alti St 11
206	999.983	2023.799	314.217	alti St 11
207	1000.104	2023.344	314.198	alti St 11
208	1002.527	2021.413	314.316	St 15
209	999.850	2024.480	314.335	St 10 (haut de la fosse)
210	1000.246	2024.412	314.343	St 10 (haut de la fosse)
211	1000.840	2024.560	314.362	St 10 (haut de la fosse)
212	1001.307	2024.384	314.366	St 10 (haut de la fosse)
213	1001.891	2025.119	314.301	St 10 (haut de la fosse)
214	1001.708	2025.648	314.350	St 10 (haut de la fosse)
215	1000.471	2025.262	314.310	St 10 (haut de la fosse)
216	999.937	2025.198	314.303	St 10 (haut de la fosse)
217	1001.290	2024.613	314.135	alti St 10
218	1000.626	2024.874	314.109	alti St 10
219	1000.168	2025.083	314.121	alti St 10
220	1000.040	2024.951	314.131	alti St 10
221	1001.390	2025.405	314.083	alti St 10
222	1001.278	2025.112	314.136	alti St 10
223	1000.089	2024.700	314.223	alti St 10
224	1000.274	2024.642	314.165	alti St 10
225	1002.835	2022.994	314.371	St 12
226	1001.798	2026.593	314.277	St 4
227	1002.072	2026.769	314.294	fond St 4
228	1001.652	2026.931	314.224	St 24
229	1001.537	2027.330	314.347	St 24
230	1001.843	2027.900	314.314	St 24
231	1001.826	2027.294	313.577	fond St 24
232	1001.284	2027.695	314.286	St 1
233	1001.510	2027.275	314.370	St 3
234	1000.739	2027.228	314.369	St 3
235	1000.698	2026.850	314.372	St 3
236	1001.596	2026.866	314.277	St 3
237	1000.776	2027.027	314.272	clous relevé St 3
238	1002.293	2027.124	314.351	clous relevé St 3
239	1000.884	2026.952	314.248	alti St 3
240	1001.420	2027.101	314.264	alti St 3
241	1001.073	2027.130	314.245	alti St 3
242	1000.881	2027.053	314.303	alti St 3
243	1001.084	2027.014	314.284	alti St 3
244	1001.077	2026.999	314.267	alti St 3
245	1001.365	2026.974	314.256	alti St 3
246	1001.681	2028.576	314.226	St 2
247	1001.087	2028.798	314.240	St 2
248	1000.892	2028.159	314.317	St 2
249	1001.647	2027.991	314.311	St 2
250	1003.020	2025.622	314.374	St 6
251	1001.976	2030.070	314.272	St 6
252	1001.464	2030.151	314.256	St 6
253	1002.656	2024.912	314.389	St 6

2013.2, Travaux d'aménagement des abords du centre social du prieuré Saint-Martin à St-Pantaléon

N° Point	X	Y	Z	Structure
254	1003.545	2025.806	314.407	St 9
255	1003.076	2030.649	314.284	St 9
256	1004.397	2030.827	314.348	St 9
257	1004.615	2030.047	314.299	St 9
258	1002.621	2029.683	314.235	St 5
259	1002.911	2029.662	314.227	St 5
260	1003.139	2029.143	314.233	St 5
261	1002.670	2029.123	314.205	St 5
262	1001.071	2029.422	314.258	St 8
263	1001.034	2029.054	314.211	St 8
264	1003.267	2028.775	314.247	St 8
265	1003.258	2029.156	314.246	St 8
266	1002.862	2028.715	314.222	St 7
267	1002.363	2027.914	314.255	St 7
268	1003.423	2027.872	314.282	St 7
269	1003.325	2028.687	314.262	St 7
270	1006.370	2035.274	314.879	angles bâtiments
271	1008.590	2004.940	314.869	angles bâtiments
272	1016.394	2005.479	314.607	angles bâtiments

Annexe n° 6. Arrêté de prescription et projet d'intervention



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bourgogne

Affaire suivie par : Laure Dobrovitch
Service : service régional de l'archéologie
Tél. : 03 80 68 50 18 ou 20
courriel : laure.dobrovitch@culture.gouv.fr

Réf : SRA/LD/JP/2012/ **2017**
P. J. : Arrêté de prescription de diagnostic

Ville d'Autun
Direction Cohésion Sociale Urbaine
Hôtel de Ville
BP 133
71403 Autun cedex

aff. suivie par M. François BOLLOTTE

Dijon, le 10 DEC. 2012

Objet : AUTUN / SAINT-PANTALEON (71), prieuré Saint-Martin (boulevard Maréchal Leclerc), travaux d'aménagement des espaces publics du PRU (cheminements et tranchées pour réseaux), parcelles 467 BR 26p, 27p, 28p et 40p.

Notification de prescription de diagnostic archéologique.

J'ai l'honneur de vous notifier l'arrêté ci-joint portant prescription de diagnostic archéologique à l'emplacement de votre projet cité en objet.

Cette prescription est également notifiée au service archéologique de la Ville d'Autun (Centre d'archéologie et du patrimoine A. Rebourg, 5 rue Bouteiller – 71400 Autun) qui, en application du code du patrimoine, est chargé de réaliser ce diagnostic. A ce titre, le service archéologique de la Ville d'Autun prendra contact avec vous prochainement pour mettre au point les modalités de réalisation de l'opération.

La décision ci-jointe peut être contestée devant le tribunal administratif compétent dans un délai de deux mois à compter de la réception de la présente lettre.

Je vous rappelle que ce diagnostic archéologique, s'il s'avère positif, pourra être suivi d'autres mesures archéologiques.

Pour le préfet de la région de Bourgogne,
et par délégation,
Pour le directeur régional des affaires culturelles,
et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie,

Michel PRESTREAU



PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bourgogne

Arrêté n° : 2012/442
Portant : PRESCRIPTION D'UN DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE PRÉVENTIF

Le préfet de la région Bourgogne
préfet de la Côte-d'Or
chevalier de la Légion d'honneur
officier de l'ordre national du Mérite

SRA/LD/JP/2012/ 3016

VU le Code du patrimoine ;

VU l'arrêté ministériel du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté ministériel du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté du préfet de la région Bourgogne n° 11-139 BAG du 5 décembre 2011 portant délégation de signature à M. Bruno Chauffert-Yvart, Directeur régional des affaires culturelles, et l'arrêté de subdélégation de signature du Directeur régional des affaires culturelles n° 2011-06 du 6 décembre 2011 ;

VU le dossier de saisine envoyé par la Ville d'Autun pour les travaux d'aménagement des espaces publics du PRU d'Autun / Saint-Pantaléon (cheminements et tranchées pour réseaux), terrain sis prieuré Saint-Martin (boulevard Maréchal Leclerc), commune d'AUTUN / SAINT-PANTALEON (Saône-et-Loire), cadastré 467 BR 26p, 27p, 28p et 40p ; reçu le 22 novembre 2012 ;

CONSIDÉRANT que les travaux envisagés (enfouissement de réseaux et création de cheminements) sont localisés dans l'emprise de l'ancienne abbaye Saint-Martin (fondée au VI^e ou VII^e s. ap. J.-C.) et qu'ils sont susceptibles d'affecter des vestiges archéologiques datés des périodes antique et médiévale ;

CONSIDÉRANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRÊTE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet du dossier d'aménagement susvisé, sis en :

région : Bourgogne
département : Saône-et-Loire
commune : AUTUN / SAINT-PANTALEON
lieu-dit/adresse : prieuré Saint-Martin (boulevard Maréchal Leclerc)
références cadastrales : 467 BR 26p, 27p, 28p et 40p
coord. Lambert II ét. : x = 749968 y = 2220072
coord. Lambert 93 : x = 799459 y = 6652317
statut au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement : Néant
aménageur : Ville d'Autun, Direction Cohésion Sociale Urbaine, Hôtel de Ville,
BP 133 – 71403 Autun cedex

propriétaire(s) des terrains : à préciser au moment du diagnostic

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

L'emprise de ce diagnostic est figurée sur le document graphique annexé au présent arrêté.

Article 2 : La réalisation de l'opération de diagnostic prescrite par le présent arrêté est attribuée au service archéologique de la Ville d'Autun, opérateur agréé pour ce type d'opération. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à 38 et L. 523-7 du code du patrimoine.

Le service archéologique municipal soumettra au préfet de région un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis aux articles 3 et 4.

Article 3 : Objectifs scientifiques.

Le diagnostic doit, dans une même opération, répondre à deux objectifs : détection et caractérisation des vestiges archéologiques. Les éléments de caractérisation du site comportent notamment : son emprise, sa nature, sa datation, son état de conservation, sa profondeur d'enfouissement et son potentiel environnemental, ceci pour chaque phase d'occupation repérée.

Le projet de diagnostic élaboré par le service archéologique de la Ville d'Autun pour répondre à ces objectifs comprendra :

- la durée de l'opération (terrain et étude) ;
- la composition de l'encadrement de l'équipe (nature et compétences) ;
- les moyens mécaniques ;
- les moyens spécifiques (spécialistes éventuels...) ;
- ainsi que toute proposition de techniques ou de méthodes aptes à répondre aux objectifs.

Le rapport de diagnostic établi par le service archéologique de la Ville d'Autun devra être rendu en 5 exemplaires reliés, dont au moins deux comporteront des photographies imprimées sur papier spécifique. Le service archéologique de la Ville d'Autun prévoira en outre autant d'exemplaires supplémentaires que de propriétaires fonciers en cas de prélèvement de mobilier archéologique.

Article 4 : Principes méthodologiques.

Il s'agira, pour l'équipe archéologique, de contrôler et d'accompagner les travaux prévus par le projet d'aménagement (création de cheminements et enfouissement de réseaux), afin de documenter les niveaux et vestiges archéologiques éventuellement rencontrés.

Le décapage mécanique sera effectué au godet lisse et en mode rétro sous le contrôle permanent du service archéologique de la Ville d'Autun. Il sera réalisé par l'entreprise retenue par le maître d'ouvrage pour effectuer les travaux.

Le service archéologique de la Ville d'Autun pourra à tout moment interrompre le décapage, pendant le temps nécessaire aux observations archéologiques : l'intervention archéologique consistera à reconnaître, nettoyer, enregistrer, relever et topographier les structures et niveaux archéologiques mis en évidence, ainsi qu'à prélever les mobiliers ou sédiments significatifs.

L'enregistrement des données archéologiques sera effectué par unités stratigraphiques. Si le diagnostic s'avère positif, les ouvertures ne seront remblayées qu'après accord du Service régional de l'archéologie.

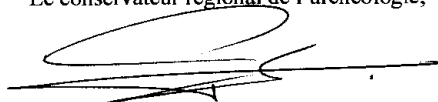
Sous réserve de l'accord mentionné ci-dessus, les précautions nécessaires à la bonne conservation des structures mises au jour lors du diagnostic, face aux intempéries ou au vandalisme, devront être mises en œuvre si besoin.

Article 5 : M. Yannick LABAUNE est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par le présent arrêté.

Article 6 : Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au Service archéologique de la Ville d'Autun et à la Ville d'Autun.

Fait à Dijon, le 10 DEC. 2012

Pour le préfet de la région de Bourgogne
et par délégation,
Pour le directeur régional des affaires culturelles
et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie,



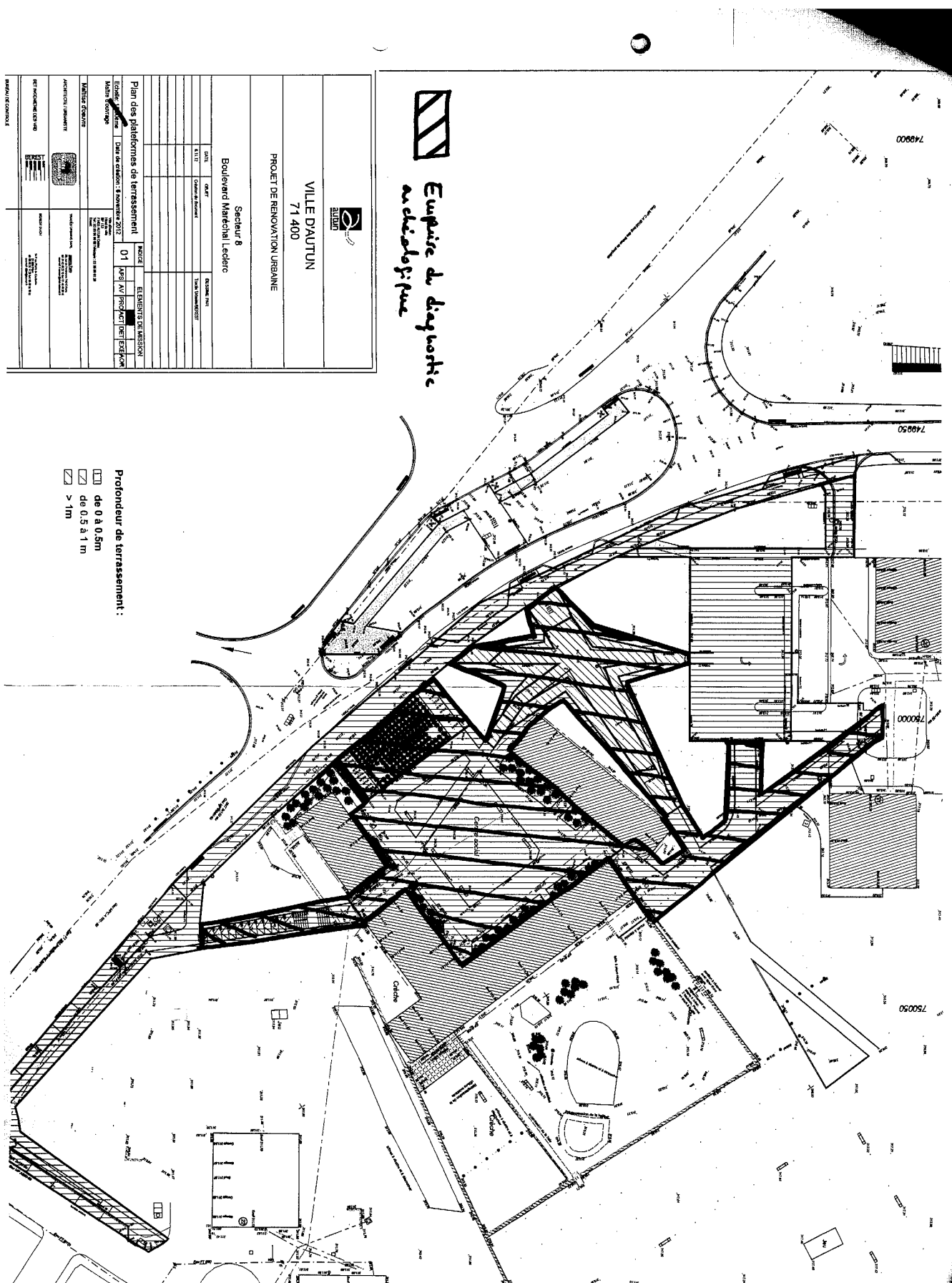
Michel PRESTREAU

Destinataires :

- ☒ Ville d'Autun, Direction Cohésion Sociale Urbaine, Hôtel de Ville, BP 133 - 71403 AUTUN Cedex, *à l'attention de M. François Bollotte*
- ☒ Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, 5 rue Bouteiller - 71400 AUTUN, *à l'attention de M. Yannick Labaune*

Copie pour information à :

- ☒ BEREST, agence Bourgogne, 14F rue Pierre de Coubertin, parc de Mirande - 21000 DIJON, *à l'attention de M. Julien Ruinet*



Caractéristiques de l'intervention

Aménageur :

Ville d'Autun

Contact aménageur :

M. François BOLLOTTE

Direction Cohésion Sociale et Urbaine

Dossier de saisine :

Reçu le 22 novembre 2012 au SRA Bourgogne

Nature des travaux :

Enfouissement de réseaux et création de cheminements

Arrêté de prescription :

Arrêté de prescription n° 2012 / 442 du 10 décembre 2012

Suivi du dossier au sein du Service Régional de l'Archéologie : Laure Dobrovitch

Date d'envoi SRA : 10 décembre 2012

Date de réception au SAVA : 17 décembre 2012

Nature de l'opération :

Diagnostic

Modalité particulière d'intervention :

Accompagnement des travaux. L'objectif est de pouvoir réaliser en une seule phase continue l'intégralité des terrassements.

Terrain concerné :

Adresse : prieuré Saint-Martin (boulevard Maréchal Leclerc)

Cadastre : 467 BR 26p, 27p, 28p et 40p

Emprise estimée : se reporter sur le plan annexé à l'arrêté de prescription.

Vestiges attendus : établissement rural antique (cf. site à proximité *Champ de la Fontaine*)

Données projet :Moyens mécaniques prévisionnels :

Mise à disposition des moyens mécaniques envisagés pour les travaux (accompagnement des terrassements)

Phase terrain :

Durée totale terrain : 5 jours ouvrés

- ✓ RO terrain : 5 jours
- ✓ Tech. Terrain : 5 jours
- ✓ Spécialiste funéraire (uniquement si besoin) : 1 jour
- ✓ Topo terrain : 1 jour

Les moyens pourront être ajustés en cours d'opération en fonction des découvertes

Phase étude :

Durée étude : 5 jours ouvrés, dont :

- ✓ RO étude : 5 jours
- ✓ Tech. étude (lavage, inventaire, conditionnement, DAO) : 4 jours
- ✓ Spécialiste funéraire (expertise en cas de besoin) : 1 jour
- ✓ Topo étude : 1 jour

Les moyens pourront être ajustés en cours d'opération en fonction des découvertes

Délai de remise du rapport :

20 jours ouvrés à l'issue de la phase terrain

